

# J de la Confédération Musicale de France Journal

N° 459 - AOÛT 1995



la  
villette  
en état  
de fête

*ivan milhiet*  
**EUPHONIUM:  
MODE D'EMPLOI**



# Heavy model

*Série 2*



YAMAHA innove une fois de plus, en développant dans la gamme Heavy Model Série 2 un fantastique rapport puissance-contrôle, allié à une merveilleuse sonorité. Outre, la facilité d'émission, leur homogénéité et leur confort de jeu, ces trompettes sont équipées des toutes nouvelles embouchures plaquées or YAMAHA. Heavy Model Série 2 : 12 modèles en UT ou Si bémol.  
(Prix public indicatif : 11480 Frs modèle verni. 12480 Frs modèle argenté).

## YAMAHA

YAMAHA MUSIQUE FRANCE  
BP 70 77312 Harne la Vallée

**J** écris ces lignes au plein cœur de l'été, alors que les activités de chacun semblent suspendues, et que les vacances sont la préoccupation majeure d'une grande partie de nos concitoyens.

Cependant, il ne faut pas trop s'y fier. Dans le domaine de la pratique musicale des amateurs, l'activité ne cesse jamais complètement, même pendant les mois de juillet et d'août. Je pense, bien sûr, à tous les stages de musique, très divers, organisés par nos fédérations : stages d'orchestre, stages de direction, masterclasses... Il y a peut-être un stage que je veux saluer tout particulièrement, parce qu'il est organisé sous l'égide de quatre associations nationales (l'Union des Fanfares de France, La Confédération Musicale de France, la Fédération Sportive et Culturelle de France, la Confédération Française des Batteries-Fanfars) et parce que son objectif est à la fois de contribuer au renouvellement du répertoire des batteries-fanfars et d'apporter à des instrumentistes amateurs de ces formations une expérience irremplaçable, avec des formateurs de haut niveau.

**par Maurice Adam**



Ce stage aura lieu du 28 août au 3 septembre à Guebwiller. Il démontre d'ores et déjà que la pratique amateur, dans toutes les disciplines, doit bénéficier du meilleur.

Ce mois de juillet aura aussi été le moment des premières réunions de nos commissions pour 1995-1996.

Ces réunions se poursuivront à la rentrée, notamment dans les disciplines instrumentales pour vous proposer, comme tous les ans, les programmes de concours et d'exams.

En attendant, bonne fin de vacances à tous, et mes souhaits pour un excellent départ de la saison 1995-1996.



# l'atelier musical

*Gilles Degironde*

**Spécialiste CUIVRE - BOIS**

Réparations • Ventes • Locations

Mise au point d'instruments

*Nouveau  
en France !*  
**EMBOUCHURES  
G. DEGIRONDE**  
*jouées par  
les plus grands trompettistes  
français de variété.*

**DISTRIBUTEUR DE HOUSSES POUR CUIVRES "SUPER" REMBOURÉES**

Trompette .....	<b>360<sup>F</sup></b>
Trompette double .....	<b>840<sup>F</sup></b>
Trompette basse .....	<b>480<sup>F</sup></b>
Clairon basse .....	<b>480<sup>F</sup></b>
Cor rond .....	<b>600<sup>F</sup></b>
Cor pavillon droit .....	<b>600<sup>F</sup></b>

Basse saxhorn "antichoc" tuba ou contrebasse "antichoc" .....	<b>1950<sup>F</sup></b>
Tambour .....	<b>500<sup>F</sup></b>
Poignées trompette ou clairon avec scrache .....	<b>50<sup>F</sup></b>

**6, place Saint-Roch - 42100 SAINT-ÉTIENNE - FRANCE - ☎ 77.33.90.31 - Fax 77.37.17.56**



*Feeling* musique

fournisseur des grands orchestres  
d'Harmonie et Musiques  
de la Garde Républicaine,  
Armée de l'Air, Police Nationale,  
Gardiens de la Paix, Gendarmerie...

**Grand choix,  
Atelier spécialisé**

Catalogue gratuit sur simple demande

*Feeling* musique : 61, rue de Rome, 75008 PARIS - ☎ (1) 45.22.30.80 +  
Télécopie FAX : (33-1) 45.22.40.18

Édité par CMF Diffusion  
BP 252 - 75464 Paris cédex 10-  
103, bd de Magenta,  
75010 Paris  
Tél. 42 82 10 17.  
Télécopie : 45 96 06 86  
n° de commission paritaire :  
65172.

N.C.8 Paris 381279637  
Siret n° 88127963700015.  
APE n° 8607, BPRNP, Paris  
gare du Nord, 115, bd de Ma-  
genta, 75010 Paris.

**Directeur  
de la publication**  
Maurice Adam

**Comité de rédaction**  
Thierry Clairon, Bernard  
Courtis, Marcel Hélène, Henri-  
René Pollin, Christine Bergna,  
Laurence Solnais

**Rédaction et réalisation**  
Christine Bergna  
Laurence Solnais

**Abonnement**  
Aliçe Vanderbossche  
Abonnement 1 an (6 n°)  
France : 160F  
Etranger : 220F  
Prix au n° : 35F

**Impression**  
Imprimerie de Montligeon  
61400 La Chapelle Montligeon.  
Dépôt légal n° 17997

«Toute reproduction, même par-  
tielle et par quelque autorité que  
ce soit, du contenu de la pré-  
sente revue est interdite, selon  
la loi du 11 mars 1957, sans  
l'autorisation écrite préalable du  
directeur de la publication. Cette  
autorisation spécifique et préa-  
lable suppose en tout état de  
cause que la source du texte re-  
produit soit mentionné»

3615  
MEGAMUSIC  
Code CMF

**ABONNEZ-VOUS**

# S o M m a i R e

- |   |  |    |   |
|---|--|----|---|
| 1 | <b>Editorial</b><br>par Maurice Adam   | 19 | <b>Conte</b><br>Pour voir St Jean-Baptiste<br>par Claude Lepagnez                                 |
| 4 | <b>Infos CMF</b><br>Maurice Adam, officier de<br>l'Ordre des Arts et Lettres<br>Palmarès du concours de<br>composition | 21 | <b>Portrait</b><br>Coralie Delibes par Henri Ricard   |
| 5 | <b>Formation</b><br>Nouveau règlement pour les for-<br>mations musicale et instrumen-<br>tale                          | 26 | <b>Histoire</b><br>Paul Hindemith :<br>les œuvres pour harmonie de<br>chambre par Frédéric Robert |
| 6 | <b>Vocal</b><br>Bilan et perspectives  | 26 | <b>Lire</b><br>Emmanuel Chabrier (Ostinato)<br>par Jean Malraye                                   |
| 8 | <b>Concours d'excellence :</b><br>Liste des œuvres imposées  | 28 | <b>Échos/musique</b>  |
|   |  | 30 | <b>Disques</b><br>La discothèque d'Or<br>de Francis Pieters<br>Les CD de Jean Malraye             |



- 9 **Interview**  
Ivan  
Milhiet :  
le chant de  
l'euphonium

- 11 **Spectacle**  
Le banquet de Ste Cécile par  
Jean-Pierre Bodin

- 14 **Dossier**  
La Cité de la Musique  
par Bruno Cordellier  
Le Conservatoire :  
regard sur une ins-  
titution par Frédéric  
Robert

## I à XII Infos régions

**Cahier central spécial**  
**Fête de la musique :**  
**Les sociétés musicales**  
**au Parc de la Villette**



*En couverture, la fête de la musique à la Cité, ph. Fred Kihn*  
*Cahier central : toutes les photos ont été réalisées par Fred Kihn*

**Honneur**

**M. Maurice Adam, Officier de l'Ordre des Arts et Lettres**



*M. Blanc remettant l'insigne d'officier de l'Ordre des Arts et Lettres à Maurice Adam*

Le président de la Confédération Musicale de France, Maurice Adam a été fait officier de l'Ordre des Arts et Lettres. Les insignes lui ont été remis par Monsieur Jean Blanc sénateur de la Savoie, lors d'une cérémonie amicale et émouvante, au château des Ducs de Savoie de Chambéry, siège du Conseil Général de la Savoie, le 7 juillet dernier.

Le conseil d'administration s'était réuni dans la matinée, à Chambéry.



**Agenda du Président**

**5 juillet**

Réunion bilan Fête de la Musique avec les représentants de la Direction de la Musique et de la Danse et de l'A.D.C.E.P. et de la Grande Halle de la Villette

**7 juillet**

C.A. à Chambéry

**Palmarès**

**Concours de Composition**

Le mercredi 5 juillet le jury du Concours de composition pour chœur mixte et orchestre d'harmonie organisé par la C.M.F. s'est réuni au siège de la Sacem.

Après délibération et vote du jury le 1<sup>er</sup> Prix a été décerné à *Paroles* de Willy Soenen sur 7 poèmes de Prévert. L'œuvre d'une durée de 13' sera éditée sous réserve de l'accord des ayants-droits de Jacques Prévert.

Le 2<sup>e</sup> Prix a été attribué à *Cantus Polyphonia* pour grand chœur mixte et orchestre d'harmonie de René Castelain pour la musique et Michel Nierenberger pour le texte, ce dernier ayant obtenu le diplôme D.A.D.S.M. (chef de chœur cette année. Chanson de geste de 13'30" pour grand chœur mixte (1<sup>ère</sup> division) et orchestre d'harmonie (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> divisions).

6 compositions ont été examinées ce jour par le jury composé de Désiré Dondeyne, Georges Jouvin (Sacem), Jack Hurier (C.M.F.), André Petit (C.M.F.), Serge Lancen, Paul-Louis Martin, Michel Jakobiec.

■ Willy Soenen est né en Belgique, il a obtenu de nombreux prix au Conservatoire de Gand, dont le prix de composition. Il a aussi été primé en Belgique, Hollande et Espagne. Sa musique est jouée dans de nombreux pays. Il est directeur à l'Académie de musique à Tielt en Belgique.

Le Conseil d'Administration de la C.M.F. qui s'est réuni le 7 juillet dernier a pris les décisions suivantes concernant la formation musicale et instrumentale, sur proposition de la commission Formation musicale et du Conseil culturel :

- la durée et le contenu des cycles restent inchangés
- le guide et le cahier d'élève restent toujours valables.

### Formation Musicale

#### Premier cycle

Eveil (facultatif)

1<sup>ère</sup> année (IM 1)

2<sup>e</sup> année (IM 2)

3<sup>e</sup> année (IM 3 - fin de premier cycle)

#### Deuxième cycle

1<sup>ère</sup> année (Préparatoire)

2<sup>e</sup> année (Elémentaire 1)

3<sup>e</sup> année (Elémentaire 2)

4<sup>e</sup> année (Brevet)

#### Troisième cycle

1<sup>ère</sup> année (Moyen)

2<sup>e</sup> année

}D.F.E. (Supérieur)

3<sup>e</sup> année

### Formation Instrumentale

#### Premier cycle

Probatoire (facultatif), morceau au choix du professeur ;

Débutant 1

Débutant 2

Débutant 3

#### Deuxième cycle

Préparatoire

Elémentaire 1

Elémentaire 2

Brevet

#### Troisième cycle

Moyen

2<sup>e</sup> année

} D.F.E. (Supérieur)

3<sup>e</sup> année

Lecture du tableau et raisonnement par cycle : Le 1<sup>er</sup> cycle est préconisé en 3 ans. Cependant, c'est le niveau à atteindre pour passer en 2<sup>e</sup> cycle qui est important. L'élève peut ainsi, selon son rythme, atteindre ce niveau en 2 ou 4 ans, voire 5 ans. Chaque école peut donc choisir ses appellations à l'intérieur des cycles en fonction de son organisation. La C.M.F. envoie les épreuves de contrôle pour les années intermédiaires, mais seules les fins de cycles seront des examens C.M.F.

Une année d'éveil a été placée en début de 1<sup>er</sup> cycle ; cette année n'est pas obligatoire. Elle est destinée aux tout jeunes élèves qui souhaitent avoir un premier contact avec la musique. De même, en formation instrumentale, une année probatoire peut être intéressante pour les tout jeunes instrumentistes.

En 3<sup>e</sup> cycle, le D.F.E. jusqu'à présent prévu en 1 an, peut-être effectué en 2 ans pour ceux qui le souhaitent.

### D.A.D.S.M.

#### Diplôme d'Aptitude pour l'Animation des Sociétés Musicales

Un concours pour l'obtention du D.A.D.S.M. aura lieu au cours du 1<sup>er</sup> semestre 1996. Les candidats intéressés sont priés de s'inscrire auprès de la C.M.F. avant le 1<sup>er</sup> janvier 1996 en précisant bien l'option choisie, à savoir chef d'orchestre ou chef de chœur. Le règlement et le programme fixé seront communiqués ultérieurement.

# Commission chorale : bilan et perspectives

## I/ Réunion plénière 1994

Après le congrès C.M.F. de Déols (avril 94) l'invitation avait été adressée à chaque Fédération Régionale d'envoyer à Paris un délégué pour une réunion qui s'est tenue le 13 juillet. Objectif : connaître mieux le mouvement choral dans les régions, faire le tour des problèmes qui se posent et comment apporter des débuts de solutions. 9 régions étaient représentées : Rhône-Alpes, Alsace, Nord, Bourgogne, Basse-Normandie, Auvergne, Poitou-Charentes, Champagne-Ardenne, Limousin. L'enquête s'est poursuivie ensuite par téléphone avec les autres régions. D'où il ressort :

- 1) Peu de chorales adhèrent directement à la C.M.F. sauf dans trois régions
- 2) Beaucoup de chorales existent en tant qu'activité spécifique dans des associations : harmonie, écoles de musique...

Elles-mêmes adhérentes à la C.M.F. Mais leur recensement est difficile à faire

3) Les trois grands mouvements de chant choral rassemblent le plus souvent les chorales connues

4) Il est apparu depuis quelques années un vif intérêt pour le chant choral

Il semblerait que les français redécouvrent le bonheur de chanter ensemble. Au centre d'information Musique et Danse de la Cité de la Musique, on avance le chiffre de 6 500 chorales en France. La vérité est sans doute au dessus puisqu'il s'en découvre chaque jour.

Le plus souvent ces nouveaux-venus répondent aux sollicitations des associations Musique et Danse départementales : A.D.D.M ou autres, sans adhérer à aucun mouvement fédératif; là sans doute la C.M.F. devrait se manifester.

5) Qu'est-ce que la C.M.F. peut apporter à ces formations? comment les aider? comment offrir aux chœurs les moyens de progresser?



*Festival de chant choral de la Jeunesse de Colmar (mars 95)*

La commission chorale depuis un an cherche et propose des réponses à ces questions.

## II/ Une année de travail

### Répertoire

La publication de listes d'œuvres classées par divisions et destinées à être choisies pour des concours est déjà un outil de travail qui peut faciliter les recherches des chefs de chœur. Dans ses réunions des 5 septembre et 27 octobre 94 à Paris, du 8 novembre en Alsace et du 14 novembre à Lyon. La commission ou des sous-commissions ont étudié avec le plus grand soin les œuvres proposées.

- Les critères d'évaluation ont été méticuleusement définis qu'il s'agisse :

- 1) des tessitures et du niveau vocal propres à chaque pupitre
- 2) des difficultés musicales : rythme, intonation...
- 3) des difficultés d'interprétation, de direction etc.

- Il faut envisager pour chaque morceau retenu l'ensemble des caractéristiques qui en font un test propre à un niveau donné. Un travail de longue

haleine qui nécessite la collaboration de toute une équipe.

- Le texte même du règlement des concours a été remodelé pour tenir compte de la distinction voix d'enfants, voix de femmes ou de la création d'une catégorie Ensembles vocaux - moins de 20 participants-

- notre souci essentiel fut de retenir un répertoire abordable pour toute chorale du niveau défini et de proposer une progression qui corresponde à la culture moyenne exigible de tout choriste ou de tout chef. Il convenait aussi d'ouvrir sur tous les répertoires possibles : Renaissance, Classique, Romantique, XXe siècle, œuvres françaises ou étrangères. Avec dès la première division des œuvres de Chabrier, Ibert... et aux niveaux supérieurs avec Poulenc, Debussy, Milhaud...

- Mais appel a été fait aussi au répertoire traditionnel dit folklorique. Le jazz, le Gospel sont présents aussi largement que possible.

- La chanson contemporaine enfin, prend une place de plus en plus grande et complète nos propositions avec le même souci d'offrir des textes appropriés dans des harmonisations de bonne facture.

### Problèmes d'édition

- Certaines œuvres contemporaines ne sont pas éditées.

- d'autres ne sont pas faciles à trouver dans leur présentation et leurs tonalités originales.

- en ce qui concerne la musique ancienne il convient de proposer les meilleures restitutions.

Cette recherche, cette mise en forme, ne peut se faire qu'en plusieurs mois de travail, ce qui nécessiterait le recrutement d'un spécialiste. Une demande en ce sens avait été adressée au président de la C.M.F. qui vient de donner une réponse positive.

- Et que penser des possibilités données par l'édition assistée par ordinateur?

Les réunions du 3 janvier 1995 à Paris et d'une sous commission le 22 février à Châlon-sur-Saône ont permis de préparer une rencontre avec l'éditeur Paul-Louis Martin dans le cadre de l'accord avec C.M.F. diffusion. La commission du 24 avril a permis de concrétiser certains projets après qu'on ait fait le tour des problèmes qui se posent aux éditeurs. Nous avons évoqué aussi avec M. Martin un projet de grande envergure : l'établissement de cahiers pédagogiques thématiques : culture vocale, répertoire progressif etc.

### Pédagogie

Le bilan de notre enquête de l'été 94 montre que les chanteurs et les chefs de chœur attendent beaucoup de conseils pratiques faciles à utiliser sur le terrain. En attendant l'édition de cahiers thématiques, nous avons utilisé et utiliseront encore les pages du journal de la C.M.F.

### Journal

2 pages ont été réservées dans chaque publication;

- les chorales et la C.M.F. en octobre 94

- un répertoire de choix en décembre 94

- rôle du chef de chœur en février 95

- Arthur Honegger en avril 95

Par ailleurs, publication d'oeuvres :

- Deux Noël's harmonisées par Carl Reysz en Décembre 94

- Intégrale de en juin 95

D'autre part un appel est lancé aux fédérations Régionales pour qu'elles adressent au journal des articles relatant les activités chorales dans les départements montrant si possible que là aussi la C.M.F. est présente et prend des initiatives heureuses.

### III/ Perspectives

Il est bien évident que toutes ces tâches entreprises n'ont pas été menées à leur terme. Il faut poursuivre :

- le renouvellement du répertoire : le choix est immense, donc difficile

- l'effort de communication et d'information, par la qualité des articles de presse visant à apporter aux formations les plus modestes des notions pratiques et directement utilisables pour progresser. Dans le même ordre d'idée, un questionnaire est adressé aux régions pour chaque chorale. Il permettra si les réponses sont nombreuses de faire le point des besoins les plus urgents. La commission souhaite aussi pouvoir éditer ses cahiers pédagogiques pour des informations personnelles mais qui pourraient aussi être des bases de travail pour des stages départementaux.

La C.M.F. va intervenir au plus haut niveau pour que la rencontre soit plus facile entre les chorales et les centres polyphoniques régionaux, les directions départementales Jeunesse et Sports etc. La C.M.F. encouragera aussi l'organisation de concours de chant choral qui soient l'occasion de retrouvailles bénéfiques et le moment privilégié peut-être de chanter dans un grand chœur populaire. Il va falloir enfin entre prendre partout la formation de chefs de chœurs pour donner plus d'élan encore à ce chant choral en plein essor.

### IV/ Conclusion

Ce sera celle du rapport de Robert Combaz au congrès de Lorient. La Confédération Musicale de France doit être capable d'accueillir ces nouvelles chorales, et d'autres éventuellement, et de répondre à leurs besoins : répertoire formation, encadrement : une nouvelle mission apparaît pour nous. Un créneau est à prendre, la C.M.F. doit le saisir.

Marcel Hélène

### Membres de la commission des chorales 1994 / 1995

M. Robert Combaz, Mme Cécile Fournier, M. Michel Jacobiec, M. Joseph Muller, M. Marcel Hélène, M. Jean Pepek, M. Pascal Baudrillard, Mlle Laurence Higelin, M. Gérard Foltz, Mme Françoise Harbulot, M. André Petit.



# PROTON-CAPILLERY Sarl

31, quai Pierre-Scize - 69009 LYON - ☎ 78 27 31 59

Fax 72 00 84 88

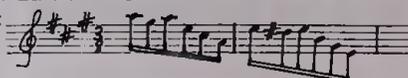
**FABRICANT** spécialisé dans :

- Drapeaux brodés
- Bannières
- Flamme pour instruments de musique
- Ecussons

Maison fondée en 1945

# CONCOURS D'EXCELLENCE

## Liste des œuvres imposées

INSTRUMENTS	ŒUVRES	AUTEURS	ÉDITEURS
Piano	Sonate en La M n°45 main droite : 	Scarlatti	Kalmus, piano série n° 9462 Ed. Belwin Mills
	et Thème et variation	Fauré	Hamel (Leduc)
Alto	Introduction et danse Concerto, 1 <sup>er</sup> mvt	J.Jongen Milhaud	Eschig Universal
Violoncelle	Suite Italienne	I. Stravinsky	Boosey & Hawkes
Flûte	Nocturne et Allegro scherzando	Ph. Gaubert	Enoch
Hautbois	Improvisation et Finale	Rivier	Leduc
Clarinete	Sonate	Poulenc	Chester music (Sedim)
Basson	Sonatine ou Sonatine Tango	S. Lancen P.-M. Dubois	Billaudot Billaudot
Saxophone Si bémol	Diptuka	Méranger	SEMI
Saxophone Mi bémol	Scaramouche	D. Milhaud	Salabert
Cor	Concerto	G. Jacob	
Cornet à pistons	Slavische Fantasia	C. Höhne	Bote et Bock (Leduc)
Trompette en ut	Sarabande et final	G. Montbrun	Leduc
Accordéon basses composées	Cass thèmes	M. Azzola et P. Groffe	Accordéon Variétés
Accordéon basses chromatiques	Jeunesse	J. Wiener et M. Azzola	
Harpe	Fantaisie en do min, op.35 ou Jazz Band, op. 33	L. Spohr M. Tournier	Bärenreiter Lemoine
Guitare	Thème varié et Finale Nocturnal	M. Ponce B. Britten	Schott Faber
Guitare basse	Billie's Bounce Continuum	C. Parker J. Pastorius	Atlantic Music Happala Music
Tambour	NEP du tambour - Tome 2 - variations progressives pp. 24,25 et Le Tambour d'ordonnance vol.3, Ra d'ac (berger), pp. 143,144	Trémine	Martin
		F.-R. Berger	R. Goute
Clairon et et Clairon basse	Cavatine n°1	Trémine	Martin
Trompette Mi bémol	Performance	Ch. Lefevre	Corélia
Cor en Mi bémol et Trompette Basse	Uranus	A. Telman	Billaudot

*Pour tous les instruments ne figurant pas sur la liste, renseignements complémentaire au bureau de la C.M.F.  
Prochaine session dimanche 11 février 1996*

Ivan Milhiet

# Le chant de l'euphonium

Médaille d'or de tuba au Conservatoire de Limoges, Ivan Milhiet poursuit ses études au Conservatoire de Paris où il obtient un premier prix d'euphonium et un premier prix de musique de chambre. A 22 ans, il est l'un des spécialistes de l'euphonium en France. Depuis 1992, Ivan Milhiet est membre de l'Orchestre des Gardiens de la Paix de Paris, joue régulièrement au sein de grandes formations françaises et fait partie du grand ensemble de cuivres «Sur Mesures». Promenant son euphonium d'harmonies en brass bands, renouvelant de manière originale ses formes d'expression, Ivan Milhiet n'a de cesse de faire découvrir cet instrument encore trop méconnu en France...



*- Comment avez-vous choisi de jouer l'euphonium?*

**Ivan Milhiet** - J'ai découvert cet instrument lors d'un voyage au Japon en 1990. J'ai été séduit par son répertoire un peu différent de celui du saxhorn, et sa tessiture particulière qui se rapproche de celle du trombone au niveau des aigus contrairement au saxhorn,

plus habile dans le medium-grave. j'ai commencé à huit ans au conservatoire de Limoges par le saxhorn basse dans l'orchestre d'harmonie de Saint Junien. Sous la direction de Jean Jeudi, le chef de cette harmonie et par ailleurs professeur au CNR de Limoges, tous les étés pendant dix ans, nous faisons des colonies musicales sur l'île d'Oléron;

nous donnions une quinzaine de concerts ce qui nous permettait de progresser rapidement. Nous sommes allés en Espagne, en Allemagne, en Italie... : c'est là que j'ai tout appris. Lorsque je suis entré au Conservatoire à 15 ans, un Japonais pratiquait l'euphonium; là j'ai eu le coup de foudre pour cet instrument que je ne connaissais pas. Par la suite, j'ai pu essayer de nombreux instruments et j'ai opté pour l'euphonium en accord avec mon professeur, M. Lelong qui, lui, était plus dans la tradition française du saxhorn.

*- Quel est la situation actuelle de l'euphonium en France ?*

**Ivan Milhiet** - L'euphonium est très peu pratiqué en France, où l'on joue plus le saxhorn basse, instrument traditionnel. Il existe tout un répertoire de pièces de concours commandées par le Conservatoire depuis de nombreuses années qui sont très bien adaptées à l'instrument. Mais de plus en plus de jeunes choisissent l'euphonium comme en témoigne le nombre croissant d'euphoniums au sein de la classe de tuba du CNSM.

*- Quel est la place de cet instrument dans l'orchestre d'harmonie aujourd'hui?*

**Ivan Milhiet** - C'est l'un des instruments les moins connus de l'orchestre d'harmonie. Le problème c'est qu'on s'entend souvent dire : «Tu ne peux pas jouer de la trompette ou du trombone donc tu vas faire du tuba!» Moi j'ai commencé à 8 ans avec cet instrument parce que j'aimais cela et que mon professeur était dynamique. On peut commencer jeune par apprendre

l'euphonium et intégrer rapidement le pupitre dans l'orchestre d'harmonie. C'est important d'avoir de bons musiciens dans ce pupitre, car les tubas sont la base de l'orchestre.

**- Comment travaillez-vous avec les orchestres d'harmonie ?**

**Ivan Milhiet** - J'essaie d'aller à la rencontre des orchestres et je me suis rendu compte qu'il y a une véritable demande. J'ai joué avec l'orchestre du 43e RI de Lille, sous la direction du Commandant Fernande, en complétant le concert avec une master classe au CNR de Lille et une exposition d'instruments. Cela peut être un plus pour l'orchestre, comme pour le public qui peut ainsi découvrir cet instrument en dehors du concert.

**- Quel répertoire proposez-vous ?**

**Ivan Milhiet** - J'ai commandé à Marc Steckar *Euphonie*, la première pièce française pour euphonium et orchestre d'harmonie que nous avons créée avec l'Orchestre d'Harmonie du Havre. Avec cette œuvre, j'essaie de lancer un répertoire français. Je joue également des œuvres américaines comme *Symphonic variants*, *Rhapsody* de James Curnow, une pièce de Boccalari, *Fantasia di concerto*, et des pièces anglaises comme *Euphonium Concerto* de J. Horowitz et *Fantasy* de Philipp Sparke. Ensuite il y a toutes les œuvres pour kiosque, musique légère, polkas 1900... ainsi que le répertoire du corne qui peut s'adapter. Mais il reste tout un travail de présentation de l'instrument à faire en allant dans les classes de composition du conservatoire. Le répertoire symphonique de cet instrument date du début du 20<sup>e</sup> siècle avec *Les tableaux d'une exposition* de Moussorgsky arrangé par Ravel, et certains morceaux de Mahler, Strauss ou Janacek... Mais, à part ces quelques compositeurs, il est important de créer aujourd'hui un répertoire pour que l'instrument figure en bonne place dans les compositions actuelles.

**- Quelle est la place de l'euphonium à l'étranger ?**

**Ivan Milhiet** - Il est vrai que si en France on joue le saxhorn, dans les autres pays européens, au Japon et aux Etats Unis, on joue l'euphonium. En

fait, cet instrument possède un tout autre répertoire que l'on connaît peu en France. En Angleterre, c'est l'influence du brass band qui a donné sa place à cet instrument, car il faut savoir que, dans cette formation il tient la deuxième place après le corne solo. Du reste, on trouve de nombreuses transcriptions symphoniques dans les brass bands où les chants du violoncelle sont joués par l'euphonium. D'où l'importance de son rôle. Il y a également des œuvres pour euphonium solo jouées par les brass bands où il est de tradition d'inviter un soliste. C'est une formule de concert très développée et prisée du public.

**- Et les solistes à l'étranger ?**

**Ivan Milhiet** - En Angleterre, le duo des frères Child étaient jusqu'à maintenant la référence, mais je crois qu'ils ont malheureusement cessé leur collaboration. J'ai travaillé régulièrement avec eux et cette rencontre m'a beaucoup apporté tant au niveau du style que du répertoire. En Angleterre, la tradition des brass bands est très importante et ils participent à des concours de très haut niveau. L'école d'euphonium est très riche et Steven Mead en est le chef de file actuel.

**- A part l'harmonie, quelles sont les autres possibilités d'expression de cet instrument ?**

**Ivan Milhiet** - Il existe un répertoire au sein de l'orchestre symphonique. C'est pour cela qu'à l'heure actuelle, je pratique les deux instruments en alternance. Vous avez, par exemple, dans les *Tableaux d'une exposition* de Moussorgsky, un grand chant au tuba ténor pour lequel l'euphonium est plus adapté. A l'inverse, j'ai interprété, avec l'Orchestre de Paris, une œuvre de Messiaen dont la partie du tuba ténor est à l'octave supérieure du tuba basse : l'euphonium possédant un son très rond dans le grave, j'ai préféré utiliser le saxhorn dont la sonorité est plus claire. L'euphonium est plus conique, avec un pavillon plus large et quatre pistons compensés. Il a un son plus chaud qui chante beaucoup. La configuration de l'instrument peut être déterminante. Besson fabrique dans la gamme des euphoniums des modèles avec petit et grand pavillon. A l'avenir, pour l'orchestre, je choisirai le petit

pavillon afin d'être plus puissant. Le gros pavillon, d'une sonorité plus chaude, convient mieux aux exécutions solistes.

**- Et en formation musicale de chambre ?**

**Ivan Milhiet** - Je travaille aussi avec «Sur Mesures», un ensemble de cuivres à la française qui se compose de 4 trompettes, 4 cors, 4 trombones, 1 euphonium, 1 tuba et 2 percussions. Nous interprétons un répertoire varié qui va de la musique ancienne de Gabrielli à Strauss et Bruckner, jusqu'à Bernstein ou encore Piazzola. Pour monter un ensemble de cette qualité, il faut répéter des heures et des heures et cela fait trois ans que l'on s'y tient. Au total, nous avons exécuté une trentaine de concerts environ. La récompense c'est la réalisation de grands concerts comme dernièrement celui de la Sorbonne où il y avait 1200 personnes. Nous faisons par an environ une quinzaine de concerts, à Paris, - dernièrement nous avons joué à St Eustache, au Conservatoire, à l'Hôtel de la Monnaie - , en province aussi, comme au Festival du Havre...

**- Quels sont vos projets ?**

**Ivan Milhiet** - Mon but est de faire une carrière de soliste en France d'abord et pourquoi pas à l'étranger. Je pense qu'à un niveau international, la création est importante : il faut avoir son propre répertoire. On peut faire des recherches au niveau des formations et trouver des formules intéressantes. Dernièrement, j'ai travaillé avec l'accordéoniste Frédéric Guérouet et nous espérons développer cette formule. Je vais jouer à la rentrée avec le brass band de Normandie que dirige Philippe Gervais, et essaierai à l'avenir de renouveler ce type de concerts pour lequel il existe un répertoire tout adapté. Enfin, je vais jouer avec l'orchestre des jeunes de la Moder le 25 novembre à Schweighouse, le 26 à Mundolsheim. A long terme, j'espère toucher un très large public qui découvrira cet instrument et ses réelles possibilités musicales. J'espère que cela permettra à de nombreux jeunes de choisir dorénavant le tuba ténor, euphonium ou saxhorn basse.

*Propos recueillis par Christine Bergna et Laurence Solnais*

# Le Banquet de la Sainte Cécile

## Ou l'histoire d'un musicien bien de chez nous devenu artiste

**C'est bien joli de jouer dans la fanfare, mais il faut avoir le rythme. Il y a les défilés, les commémorations, les inaugurations, les fêtes, les foires-expositions, les majorettes, le 14 juillet, le 11 novembre, la saint Jean... Ça n'arrête pas ! Pour se rendre compte, il faut suivre les artistes de l'harmonie municipale de Chauvigny, par exemple, ...ou bien de venir dîner avec Jean-Pierre Bodin. Cet ancien de l'Harmonie fait, avec ses souvenirs, le récit de la vie trépidante de cette clique de héros familiaux. Après une période de rodage à Paris, le Banquet depuis 2 ans se «promène» en province... avis aux amateurs!**

**L**e banquet de la Sainte Cécile est écrit et interprété par Jean Pierre Bodin. Avec un art de conter qui ne s'apprend qu'au bistrot ou ... aux répétitions hebdomadaires, il dresse un inventaire cocasse, affectueusement moqueur des membres de la musique municipale, brossant à traits incisifs un tableau irrésistible de la vie provinciale. Pendant plus d'une heure il nous fait revivre le quotidien de l'Harmonie de Chauvigny, une commune bien sympa des bords de la Vienne près de Poitiers. D'abord élève, puis sur les rangs de la musique, il a vécu dans les



Ph. Nordine Chakri

années 70, au milieu des personnages qu'il évoque dans ses histoires de ces gens bien ordinaires qui constituent le bon peuple de France.

Dès qu'il a su se débrouiller au saxophone il a voulu donner libre cours à ses fantaisies. Il rejoignait au centre culturel, quatre ou cinq copains du même niveau : sans études particulières ils sont passés de la clarinette au piano, à la guitare, à la batterie. Ils ont formé bientôt un ensemble capable d'animer des soirées musicales, des soirées dansantes, s'intéressant en même temps à la mise en scène, à l'éclairage. Jean-Pierre Bodin suit alors à Paris quelques amis travaillant dans le spectacle et c'est au cours des soupers après théâtre qu'il commence à raconter des histoires brodées sur des événements réels vécus au sein de l'Harmonie Municipale. Tout un folklore sur des personnages hauts en couleurs dans un langage peuplé d'images drôles mais pleines de tendresse et de bonheur de vivre. Un de ses collègues metteur en scène lui demande alors de monter un spectacle, que cela

en vaudrait la peine. On pourrait greffer, sur une série de sketches, d'autres aspects du Banquet : fanfare, repas, décor et peut-être un jour chansons. Depuis deux ans, de soirée en soirée, on est passé du conteur seul en scène à tout un spectacle avec buvette, comme à la salle de répétitions ou dans les festivals, concert, danse. Bref, un spectacle pas comme les autres. Si vous êtes en manque d'étonnement allez assister au Banquet de Ste Cécile.

### Le spectacle

En mai, à Poitiers, on n'a pas lésiné. Un vaste parquet a été dressé dans le parc des Prés-Mignons. Près de l'entrée : la buvette traditionnelle, sauf que le verre de fiée gris (cépage) est offert aux arrivants aux accents des chœurs de la petite fanfare de Poitiers, fanfare petite mais musiciens grands par le talent. Imaginez sous ce parquet une immense table de 25 m de long, 10 m de large, fraîchement peinte d'un blanc virginal. Jean-Pierre Bodin à un bout,

les spectateurs autour et la fanfare qui circule en file indienne. L'ambiance! je ne vous dis pas. Un coup de projecteur et ça commence par la présentation de la ville : sa ville haute médiévale, république des choucas, sa ville basse active et commerçante, beaucoup d'amis qui se retrouvent au café du coin. Et puis on va faire connaissance avec les musiciens et les autres : le grand Courlis qui joue du trombone, Rechaussat qui n'arrive jamais à placer les contre-temps de la valse, Didi à la grosse caisse qui hésite depuis 30 ans à placer les trois coups de la Marseillaise, Godu et sa femme, la libellule, Marcel Hélène qui a deux galons et en voudrait bien trois, Guy Lacelle qui trône tranquillement au bout de la table, Henri Thevenet le plus gros chef du département, Rideau, pompes funèbres de père en fils, maison sérieuse, Coudreau père et fils, tapissiers,

Gadreau et ses paniers de fraises, on n'en finirait pas de les nommer tous. Une pure chronique musicale et villageoise, du vécu incrusté dans une mémoire d'adolescent qu'un déclic a restitué et rendu à l'air libre.

### Un cas unique ?

Certainement pas. Et s'il se levait un autre Jean-Pierre chez vous? S'il racontait sa jeunesse musicale? S'il faisait revivre toutes les mésaventures et les histoires qui se racontent dans le monde des musiciens amateurs; toute la vie de ces formations qui jouent quatre ou cinq sonneries aux morts le matin du 11 novembre et qui trinquent à chaque fois avec les vivants? On y retrouverait sûrement un fond commun qui resurgit dans le «Banquet de la Ste Cécile». On y retrouverait la France pro-

### ... Il y en avait des quantités gastronomiques...

« Au banquet de l'harmonie municipale de Chauvigny ils étaient tous là ! Emile, Arsène, Moineau, Joseph Righetti, Sicard, Rideau le déménageur André de son prénom, croquemort de père en fils, la maison est sérieuse, Porcheron, Toussaint dit «Le Grand Courlis» qui s'occupe du cinéma, Hélène Marcel, Réchaussas, Didi, Nuche, Jean-Paul Gauvin, Gérard Gauvin, M. Gauvin, les filles Bleuse les filles du marchand de vin qui vend du vin capsulé et aussi du vin bouché d'ailleurs, remarque celui qui boit que du vin bouché il risque pas de se saouler d'un aut' côté, la grande joue de la flûte la p'tite du saxo, Gadreau, Coudreau père Coudreau fils bourreliers de leurs états, Marteau le fils du boucher Mar-

teau bien connu, de passage à l'harmonie maintenant il se consacre à la basse électrique mais attention en professionnel, d'ailleurs son père je vous le recommande, il a de la bonne viande et toujours le mot attentionné : «Dites, avec la blanquette j'vous mets un os comme d'habitude pour la belle mère, vous serez tranquille toute l'après-midi !», Confondez pas avec la charcuterie Edmond Piaut comme nous le dit si bien son papier sulfuré où est dessiné un p'tit cochon rose

avec un nœud papillon par dessus «Chez Edmond tout est bon, de la tête à la queue tout est délicieux!», la Truite pisciculteur, la fille Dupin trésorière adjointe, Mallet, juste à côté Patrick Voisin, aux trompettes Boucheau Alex, Jim Dallus, Michel Gaudin, Doublet qui vit avec une femme beaucoup plus âgée que lui, enfin chacun fait c'qu'il veut, Goderie le fils D'Ulysse charcutier dans le bourg, Godu et sa femme «La Libellule», Lacelle le Président qui trône tout au bout, Wagner et sa femme «Poupette», enfin Henri Thevenet et sa femme «La Reine Mère»». (Extrait)

«... L'harmonie municipale de Chauvigny mange une fois par an mais quoiqu'il arrive elle répète une fois par semaine... Le Banquet de la Ste Cécile est la perpétuité, la continuité d'une tradition, d'une mémoire existante, là, juste derrière les yeux. Les gens qui ont rempli mon enfance, aux détours des rues, dans le cadre de l'harmonie municipale, au hasard des conversations de café, m'ont marqué en bonheur en beauté avant que les aspérités de la vie ne m'entraînent. Cette oralité que j'ai suivie, peuplée d'images tendres, drôles, humaines, jubilatoires ou dont, au contraire, je me suis démarqué parfois est toujours là, et les mots dansent, mots auxquels on se raccroche comme à l'enfance qui disparaît. Raconter, chroniquer cette envie omniprésente, créer la lumière, l'espace dans lesquels resurgissent ces petits personnages généreux, chacun étant un petit tome et un petit homme d'une bibliothèque de vie, est pour moi à la fois une nécessité et la gourmandise de se délecter d'un vocabulaire que notre époque à de plus en plus tendance à digérer à jamais...»



**Le banquet de la Sainte Cécile lors d'un voyage en Afrique**

**Jean-Pierre Bodin**

fonde et c'est ce qui fait l'universalité de ce spectacle. Décidément on ne s'y ennuie pas. Et quand, après le repas, une vraie fanfare se fait entendre au fond de la salle annonçant la fin du spectacle, on n'a pas vu le temps passer. Alors, fanfare et spectateurs montent sur la table et dansent : quel final!

En Avignon en 1994, c'est la consécration et après Saintes, Parthenay, Clermont-Ferrand, Poitiers (neuf représentations) ce sera Arles, le Cameroun, Roanne, Amiens, Bayonne, Châteauroux... jusqu'en mai 1996. Mais il reste bien sûr des dates libres.

Marcel Hélène

■ Contact : Philippe Sturbelle, 48 rue de Clignancourt, 75018 Paris. Tél.: (1) 42 52 86 56 Fax : (1) 42 52 15 88



### ■ Prochains spectacles

20 au 23 septembre : Amiens (80); 26 septembre : Oissel (76); 30 septembre : Rochefort (17); 4 octobre : St Quentin Fallavier (38); 6 octobre : La Ferté St Aubin (45); 8 octobre : Vitrolles (13); 10 octobre : Uzès (30); 9 au 14 octobre : A.T.P. de Roanne (42); 12 au 14 octobre : Carcassonne (11); 19 au 22 octobre dans le Valenciennois (59) (Vendœuvre, Thiant, Petite Forêt, Louches); 24 au 26 octobre : St Avold (57); 6 au 8 novembre : Creil (60); 10 novembre : Blenod les Pont à Mousson (54); 23 au 25 novembre : Chevilly Larue (94)

## Le Havre L'Orchestre national A Vent'Age

L'Orchestre national A Vent'Age s'adresse aux retraités, musiciens amateurs de bon niveau, de toutes les régions de France qui veulent mettre à profit leur disponibilité et leur talent pour partager, dans le strict statut d'amateur, le plaisir de pratiquer l'art de la musique d'orchestre d'harmonie. L'exigence de qualité constitue l'objectif essentiel de l'orchestre. Il entend ainsi affirmer sa crédibilité pour la réalisation de projets à venir. Conscients de la dimension de leur rôle comme l'un des composants d'une société à laquelle ils peuvent encore apporter leurs connaissances, leur savoir et leurs initiatives, les musiciens de l'orchestre A Vent'Age sont les acteurs de leur propre épanouissement. L'expérience qu'ils acquièrent au sein de l'Orchestre National A Vent'Age valorise leur intégration dans les orchestres locaux auxquels ils appartiennent déjà par ailleurs, et qui sont, eux, ouverts à toutes les classes d'âge. Par la disponibilité et le niveau de ses musiciens l'Orchestre national A Vent'Age peut se mettre à la disposition de responsables de stages pour la formation et/ou le perfectionnement de chefs d'orchestres d'harmonie.

Pour les mêmes raisons, l'orchestre est également ouvert à la création d'œuvres originales pour orchestres d'harmonie. La constitution de l'orchestre remonte à 1992 et compte tenu des résultats encourageants, la création de l'Association Orchestre national A Vent'Age a été décidée fin 1993 pour être effective début 1994. Enfin, 1994 est pour l'orchestre l'année test. Voquant désormais sous sa propre bannière, il s'est retrouvé une fois encore au Havre du 22 au 26 avril pour un stage préparatoire aux deux manifestations auxquelles il s'était engagé à



participer au cours de la saison : le 10<sup>e</sup> anniversaire du Festival d'Orchestres d'Harmonie à Villeneuve La Garenne le 19 Juin, le Festival International Coups de Vents au Havre du 6 au 11 juillet.

Chacune de ces manifestations a permis à l'orchestre de s'exprimer au même titre que les autres formations participantes, mais en plus, il a donné la mesure de sa dimension sociale en apportant à des collectivités de personnes âgées, sur le lieu même de leur résidence, un aperçu des festivités qui se déroulaient par ailleurs et dont elles auraient été autrement tenues à l'écart. Placé depuis son origine sous la direction de Dominique Togivi, sous-directeur des orchestres d'harmonie de la ville du Havre, l'orchestre s'est retrouvé pour la dernière fois de l'année en stage en Camargue, du 27 au 31 Octobre.

Le prochain concert aura lieu à Vichy (Allier), du 19 au 23 octobre.

D'autres projets nécessitent aujourd'hui le renforcement de la formation. Si vous êtes intéressé par cette expérience originale qui consiste à regrouper des musiciens de plus de 50 ans, retraités de toutes les régions de France autour d'un idéal commun, n'hésitez pas à venir les rejoindre.

■ Orchestre A Vent'Age 19 rue du Docteur Richard B.P.5045 76071 Le Havre. Tel : 35 47 17 22 Fax : 35 45 58 07.

# CITÉ DE LA MUSIQUE

## un rendez-vous de toutes les musiques

La cité, vue de l'extérieur



**La Cité de la Musique a ouvert ses portes le 12 janvier 1995. Il aura fallu près de dix ans pour que cette grande réalisation de l'architecte Christian de Portzamparc puisse s'ériger au cœur du site de La Villette déjà composé de la Cité des Sciences, de la Grande Halle, du Parc et du Conservatoire. Avec ses 39 200 m<sup>2</sup> de surface bâtie, elle vient équilibrer le site de La Villette en offrant aux différents publics une pluralité d'approches de la musique.**

**L**a Cité de la Musique a pour vocation de regrouper artistes et publics variés en leur proposant une vaste palette d'activités : la musique s'enseigne, s'apprend, se pratique, s'écoute, se voit. C'est aussi un lieu de formation, de création, d'édition, d'information, de diffusion. Le but est d'offrir l'opportunité à toutes les catégories de public de connaître et d'approfondir le plaisir de la musique. Ses objectifs sont multiples et s'inscrivent dans un grand projet d'élargissement de la demande culturelle. Tout d'abord,

la cité est un lieu de rendez-permanent et cosmopolite où se côtoient tous les styles de musique, aussi bien classique que contemporaine, les musiques du monde, le jazz et la chanson.

**La salle de concerts modulable**, à l'acoustique soigneusement travaillée, en fait un outil idéal pour toutes les musiques. Elle permet différentes dispositions spatiales des spectateurs et des interprètes et, selon sa configuration, sa capacité d'accueil varie de 800 à 1200 places.

**Le Centre d'Information Musique et Danse** a pour mission d'apporter une information généraliste sur l'enseignement et la pratique de la musique et de la danse. Sur place, dix postes de consultation permettent aux visiteurs de rentrer dans le monde de l'interactivité musicale : exploration, découverte, jeu et éducation sont au rendez-vous dans cette multimédiathèque qui constitue

une première du genre en Europe. En ce qui concerne la saison 1995-1996, le centre développera sa couverture nationale de l'information en mettant notamment en service une banque de données accessible à tous les détenteurs d'un micro-ordinateur équipé d'un modem. En outre, son service télématique 36 15 Musique et 36 15 Danse reste accessible à tous.

**Le musée de la musique** ouvrira ses portes en octobre 1995 avec une collection de 4500 instruments s'échelonnant du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours ainsi que des tableaux, sculptures ou œuvres d'art inspirées par la musique. La vocation du musée est de montrer mais aussi de faire entendre et comprendre ce patrimoine musical. Ainsi, l'amphithéâtre du musée, doté de 230 places, proposera des concerts et des manifestations qui mettront en valeur la richesse des collections, le tout consti-



La salle des concerts

tuant un parcours musical de découverte ou d'approfondissement de la musique.

**La rue musicale**, recouverte d'une verrière, est le lieu d'accueil et de convivialité de la cité. Etape obligatoire pour le visiteur, c'est aussi une approche des lieux, une façon de se mettre en condition à l'écoute des murs et des couloirs qui résonnent...

## Les partenaires et les résidents

**Le Conservatoire National supérieur de Musique et de Danse de Paris**, qui fête cette année son bicentenaire, est impliqué dans les activités du site. Ainsi, dès cette année, la programmation comprendra, pour la première fois, un ensemble de manifestations réalisées en collaboration avec la Cité de la Musique. Le Conservatoire contribue activement à son développement grâce au savoir-faire pédagogique de ses enseignants et aux compétences de ses personnels techniques. Cette politique de coproduction et d'échanges montre une volonté de créer une thématique artistique commune. En ce qui concerne les équipements, une résidence est mise à la disposition des étudiants.

Depuis 1976, **l'Ensemble Intercontemporain** présidé par Pierre Boulez, sert avec originalité la musique du XX<sup>e</sup> siècle. Sous la conduite de son directeur musical, David Robertson, il s'est vu confier une mission pédagogique. Au-delà des concerts et en collaboration avec la Cité de la musique, il organise des ateliers destinés à la classe de composition du Conservatoire et de l'Université musicale d'été. Des répétitions publiques sont également proposées à plusieurs établissements scolaires de la région parisienne pour sensibiliser le jeune public au langage des compositeurs de notre siècle.

**L'Institut de pédagogie musicale et chorégraphique**, créé en 1983 à l'initiative de la Direction de la Musique et de la Danse, contribue au développement de l'enseignement de ces disciplines en France. Il met à la disposi-

tion des enseignants les outils pédagogiques nécessaires à l'exercice de leur fonction (centre de documentation, publications et manifestations...). En janvier 1996, ses activités vont s'élargir et il fusionnera avec le Centre de ressources Musique et Danse. Ce centre aura sous sa responsabilité le Centre d'Information Musique et Danse, la médiathèque pédagogique (plus de 20000 documents - livres, revues, vidéos, partitions), et le programme pédagogique.

Ses programmes s'adressent aussi bien aux enseignants qu'au public : des ateliers aux répétitions publiques en passant par les rencontres thématiques, chacun y trouvera son compte...

à la Cité de la musique lui permet d'organiser et de coproduire certaines opérations autour des créateurs contemporains.

## A l'horizon, 1995-1996

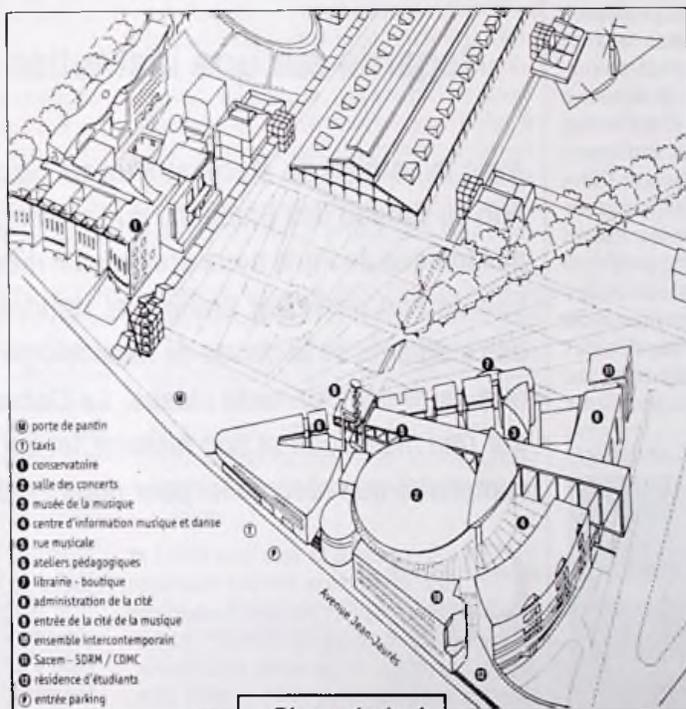
Depuis son ouverture au public en janvier dernier, certaines tendances peuvent d'ores et déjà être retirées. La situation géographique de la cité ne paralyse pas sa fréquentation, même si d'après les premières observations, on constate que 48% des spectateurs des concerts de la cité résident dans les arrondissements du Nord-Est parisien et en Seine-Saint-Denis. L'éclectisme, l'esprit novateur, l'originalité de la programmation et les tarifs

attractifs font que le public afflue peu à peu. La salle des concerts a accueilli 32798 personnes avec un taux moyen de remplissage jusqu'au 15 mai de 75%. De même, les répétitions publiques, les concerts des ateliers pédagogiques et les opérations d'accueil des élèves des conservatoires attirent beaucoup de monde. Les formules proposées au public font donc recette et beaucoup de spectateurs souscrivent au moins à trois concerts en mélangeant les genres. Le service télématique se porte bien puisque la moyenne nationale de connexion aux 36 15 musique et danse est passée de cinq à dix heures par jour d'octobre 94 à mars 95. La répartition est de 70% pour

la province et de 30% pour Paris.

La saison estivale a débuté en juin 95 par l'installation dans la cité d'un **atelier de gamelan** : adultes et enfants ont pu s'initier à cet ensemble de percussions d'origine indonésienne (Bali), composé essentiellement de tambours, de gongs et de métallogones... Par ailleurs, 200 jeunes issus des conservatoires français et européens se sont rassemblés à partir du mois de juillet pour l'université musicale d'été.

La saison prochaine, outre l'ouverture d'un bar, le Café de la musique, du Musée, et du Centre de ressources



Plan général

- 1) porte de pantin
- 2) taxis
- 3) conservatoire
- 4) salle des concerts
- 5) musée de la musique
- 6) centre d'information musique et danse
- 7) rue musicale
- 8) ateliers pédagogiques
- 9) librairie - boutique
- 10) administration de la cité
- 11) entrée de la cité de la musique
- 12) ensemble intercontemporain
- 13) Sacem - SDRM / CDMC
- 14) résidence d'étudiants
- 15) entrée parking

**La Société des Auteurs, Compositeurs et Editeurs de Musique** est représentée au sein de la cité depuis 1993 par le département des droits phonographiques et vidéographiques. Il rassemble une soixantaine de personnes et a en charge la collecte et la répartition d'environ 450 MF de droits d'auteurs par an.

**Le Centre de documentation de la musique contemporaine**, avec plus de 7000 partitions, phonogrammes et documents, contribue à une meilleure connaissance et à une plus large diffusion du répertoire du XX<sup>e</sup> siècle. Sa présence

Musique et Danse, la programmation laisse entrevoir une grande diversité de genres, de styles et d'époques. Dans ce vaste panorama, trois nouveautés sont prévues. Tout d'abord, la programmation de l'amphithéâtre du musée s'articulera autour des thèmes et des collections qui lui sont propres comme par exemple, les grandes inventions de la facture instrumentale du siècle dernier (flûte, cor, harpe) ou bien encore l'opéra de marionnettes. Les grands thèmes de la programmation de la salle des concerts de la cité seront également abordés. Ensuite, la chanson française ou francophone sera à l'honneur dans le cadre d'une programmation de deux ensembles de concerts qui feront la part belle à la découverte ou à la confirmation de jeunes talents. Enfin, le calendrier des rencontres pédagogiques s'adressera aux jeunes, aux enseignants, ou bien aux futurs professionnels. Parmi ces rencontres, la semaine de travail sur la direction d'orchestre organisée par la Cité de la musique, l'Ensemble Intercontemporain et l'Orchestre de Cleveland constituera un événement. En dehors de ces trois temps forts, les spectateurs pourront écouter de la musique savante avec des cantates de Bach, des musiques du monde en provenance des caraïbes et d'Égypte, ou encore du flamenco ou du jazz. A la cité, il y en aura pour tous les goûts.

Bruno Cordellier

#### HISTORIQUE

1979

**Création du Parc de La Villette**

1982

**Premier projet mentionné par F. Mitterrand**

1983

**Evolution du projet**

1984

**Concours d'architecture lancé**

1985

**Christian de Portzamparc, lauréat**

1990

**Conservatoire en résidence**

1993

**Naissance de l'établissement public de la Cité de la Musique**

1995

**Ouverture officielle**



© J. M. Monhier

## Le Conservatoire de Paris

### Regards sur une institution et son histoire

Avec le soutien du Mécénat Musical Société Générale, l'Association du Bureau des Etudiants du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris nous propose un recueil, réalisé sous la direction de son président Emmanuel Hondré, de treize articles dus à des étudiants de la classe de musicologie et préfacés par Yves Gérard, le titulaire de cette classe. *Le Conservatoire de Paris regard sur une institution et son histoire*, tel est le titre de ce livre du bicentenaire que résume ici pour nous Frédéric Robert.

Ce livre est à la fois une reflet et une projection sur cet établissement. Reflet de son historique proposé, avec toute la lumière possible à partir de documents d'archives, sur les modulations, si l'on peut dire, de son fonctionnement et de son enseignement partagé entre la conservation d'un patrimoine et la préparation des élèves à appréhender la diversité de la création contemporaine. Projection, cette fois, à partir de cette évolution des possibilités de renouvellement dans différentes branches de ce Conservatoire «que le destin place au centre d'une Cité musicale qui va devoir réajuster les rapports entre Musique et Société» (Yves Gérard, p.5).

A la programmation complète d'«Une semaine de concerts pour deux siècles de musique» fait suite, sous ce titre, une étude justificative par Corinne Schneider des œuvres retenues «large

éventail du répertoire directement attaché au Conservatoire depuis sa création jusqu'à nos jours». L'auteur précise, en outre, que la production musicale y sera «présentée sous ses formes les plus diverses depuis les pièces de concours jusqu'aux œuvres composées par les enseignants (p.21)». Belle occasion d'évoquer pour ce même exégète ce que furent les Concerts du Conservatoire depuis sa fondation (et pas seulement depuis 1828 !)

«De l'Institut National au Conservatoire/Ideologie et pédagogie révolutionnaire» : Jérôme Thébaux démontre, dans cet article, en s'appuyant avant tout sur les travaux exemplaires de Constant Pierre, qu'entour de Sarrette le Conservatoire, issu de l'ère révolutionnaire, «construit (...) un environnement musical le plus complet possible qui ne fera que s'enrichir au fil des années jusqu'à nos jours» (p.53).

L'idéal maçonnique est-il à l'origine de l'Institut National de Musique ? Voilà qui, selon Florence Bardol, ne saurait être dûment prouvé dans l'état actuel des recherches mais n'est pas à exclure si l'on remonte en amont de sa création, compte tenu de l'appartenance à la franc-maçonnerie de bon nombre de ses fondateurs.

Emmanuel Hondré évoque à son tour les méthodes officielles du Conservatoire qui, depuis 1800, ont conditionné l'enseignement durant tout le XIX<sup>e</sup> siècle et dont «il faut reconnaître, fait-il observer, qu'une grande majorité des innovations (...) sont encore de vigueur et demeurent admises comme autant d'évidences» (p.73). Ce même article retrace les origines, les motivations pédagogiques et politiques de l'Imprimerie du Conservatoire depuis sa création en 1794 et les avatars qui suivirent sa disparition en 1826.

Plus circonscrites à un moment donné de l'histoire du Conservatoire apparaissent les réflexions de Cécile Reynaud sur «l'idéal de virtuosité dans la formation des élèves des classes de piano au Conservatoire de Musique à l'époque de Cherubini». La virtuosité ? Une vertu contestée par ce directeur quand elle en venait à se limiter à «celui qui épuise son art dans l'exhibition de ses talents» (p.113). L'opposition de Cherubini à l'introduction d'un répertoire contemporain où la virtuosité était de plus en plus conçue comme telle relevait-elle obligatoirement du passéisme qu'on lui a reproché ? Or, cette virtuosité était malgré tout source de création. De cette contradiction, l'auteur conclut que «le Conservatoire, en refusant à ses élèves l'accès au répertoire des virtuoses, n'amointrit pas seulement leurs performances techniques mais les met également à l'écart du principal courant créateur contemporain» (p.121).

D'où l'enchaînement plus logique qu'il ne semble avec l'article de Nathalie Ronxin sur les classes d'écriture (sous-entendu : harmonie, contrepoint et fugue) leur fonctionnement, leur organisation, leur évolution jalonnée par une querelle «emblématique» opposant le traditionaliste Fétis au moderne Reicha. L'installation, depuis Messiaen, de l'étude des styles aura établi une autre relation entre lesdites classes, et les dernières innovations laissent entrevoir que «sans renoncer à l'enseignement d'un métier le Conservatoire expérimente des voies nouvelles» (p.141). Mais comment concevoir est-il dit, après une sévère criti-

que du Prix de Rome, couronnement des études de composition, que les classes d'écriture puissent préparer celles d'électro-acoustique ? (p.127). Question toujours épineuse de l'adéquation de la pédagogie aux exigences de la modernité !

On en vient à l'introduction de l'histoire de la musique au Conservatoire. Tardive puisque remontant à 1871 bien que sa nécessité ait été ressentie depuis longtemps comme inéluctable, ayant même été formulée à deux reprises en 1848 et 1870. L'étude sur ce sujet de Rémy Campos s'arrête à Bourgault-Ducoudray qui, le premier par rapport à ses prédécesseurs - il enseigna de 1879 à 1908 - aura conçu son cours dans un esprit scientifique.

On en arrive naturellement aux évocations par Laurence Ardouin de la pratique de la musique ancienne avec ses classes appropriées à partir de 1982. Musique ancienne ? notion mouvante qui ne saurait se limiter à une seule période du passé : n'est-on pas remonté de plus en plus loin dans le temps à partir de la musique baroque ? L'étendue croissante des connaissances de ce répertoire et de la pratique des instruments auxquels il était destiné doit-elle pour autant justifier, au nom de la décentralisation, un partage de cet enseignement entre deux Conservatoires dont chacun se réserverait l'approche d'une période ? Une solution, pensons-nous comme l'auteur, qui ne saurait être que provisoire.

Toujours dans les domaines de l'exécution et de l'interprétation, on passe avec Laurent Ronzon à l'enseignement de la direction d'orchestre à ses débuts qui remontent seulement à la veille de la Grande Guerre avec, pour premier titulaire de cette chaire, Vincent d'Indy. La nature de cette discipline est exposée à partir des règlements intérieurs et des bulletins organiques du Conservatoire auxquels s'ajoute une longue et admirable lettre d'Henri Rabaud à Gabriel Fauré (inédite et intégralement reproduite en annexe) précisément au sujet de la fondation de cette classe, classe spécifique au regard de la classe d'orchestre où les chefs sortis du rang se formaient «sur le tas».

En traitant de la présence des élèves étrangers Béatrice Montes retrace un parcours de deux siècles où les nombreuses lacunes documentaires sont - en partie - compensées par des entretiens, ce qui permet de démontrer malgré tout que les rapports internationaux, compte-tenu du prestige de la «grande maison», allaient bien au-delà de ses murs. Il reste à savoir se demande l'auteur si la spécificité, réelle, de cet établissement se maintiendra par delà l'abolition des frontières politiques et aussi culturelles ?

Un regard, jeté par Anne Balmery, sur les créations de classes au Conservatoire et accompagné d'un tableau est présenté «avant tout comme un instrument de travail pour de possibles projections à venir» (p.219).

### Ancien bâtiment du Conservatoire



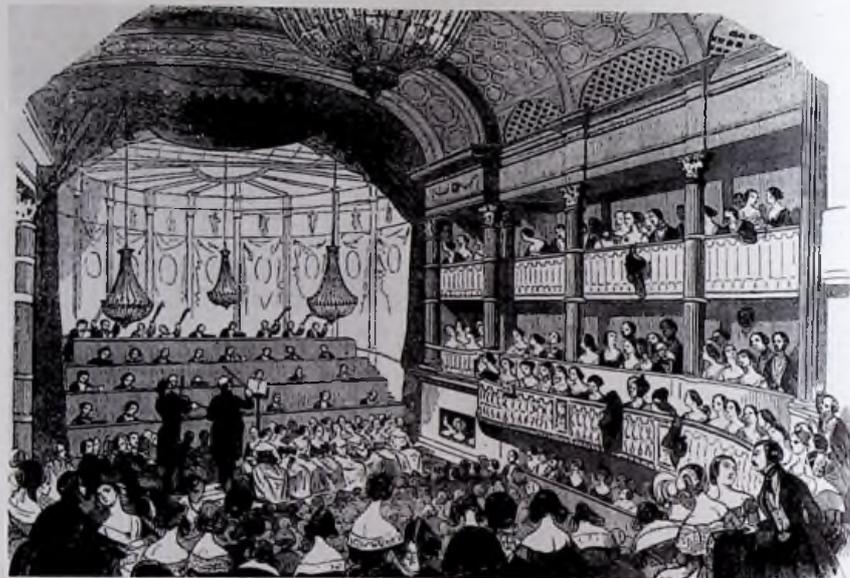
L'étude suivante due à Mathieu Ferey évoque le Conservatoire et la politique culturelle de l'Etat au XIX<sup>e</sup> siècle. Pour s'arrêter, en l'occurrence à 1895, elle n'en est pas moins éclairante pour notre époque quant aux relations entre le pouvoir et cet établissement d'enseignement avec les impératifs et les marges de manœuvre qu'elles sous-tendent. D'où l'enchaînement logique avec l'étude de Mathilde Catz sur «les instances de décisions à travers la législation organique du Conservatoire». L'auteur précise qu'elle tire son origine de l'idée «qu'une lecture des actes officiels qui ont régi l'institution, jalonnant son histoire, révélerait le devenir d'enjeux de pouvoirs essentiels relatifs à son organisation» (p.255). Un aperçu qui, pour être limité comme d'autres par l'état des archives et le temps imparti pour sa rédaction, n'en est que plus riche en potentialités de recherches plus approfondies. De là à tenir cette dernière évocation pour un survol!...

L'un des collaborateurs suggérait la canonisation de Constant Pierre à propos du centenaire du Conservatoire. Pareille consécration peut-elle aujourd'hui viser un seul auteur quand le travail d'équipe s'imposait pour marquer ce nouveau jubilé? On trouvera en complément de ces articles, la liste complète de tous les professeurs de 1795 à nos jours, une abondante iconographie et de larges extraits de correspondance ou de documents d'archives. Que pouvait-on décidément espérer de plus approprié pour découvrir comment le Conservatoire de Paris a pu rayonner sur l'enseignement et sur la création musicale en France depuis deux siècles?

**Frédéric Robert**



Entrée du Conservatoire



Salle de concerts du Conservatoire (gravure de Germain, 1843).

## Le Conservatoire fête son bicentenaire

Le Conservatoire a joué de puis sa création un rôle prépondérant dans la vie musicale et chorégraphique française. Célébrer son bicentenaire donne l'occasion à ses acteurs d'aujourd'hui de porter sur son histoire - sa pédagogie, son rapport à la création, la marque des artistes qui ont participé à sa grandeur, les conflits esthétiques qui l'ont traversé, sa relation à l'insertion professionnelle... - un regard critique et festif.

Ce parcours dans les richesses de son patrimoine sera complété par un ensemble de manifestations tournées vers l'avenir, sous forme de concerts et spectacles chorégraphiques consacrés à l'expression contemporaine au Conservatoire. En outre, elle seront un reflet du partenariat en progression avec la Cité de la musique,

Cette célébration se déclinera sous plusieurs formes : expositions, colloques, publications et spectacles vivants. Au total, trois séries de manifestations qui associeront étroitement la danse, le chant et la musique instrumentale.

La première, «Événements», prévoit la programmation de créations, commandes passées pour l'occasion, et d'œuvres récentes vocales ou instrumentales, créations audiovisuelles,

dont le point culminant sera un concert monumental au Zénith réunissant environ 1000 instrumentistes et choristes qui interpréteront le *Te Deum* de Berlioz, sous la direction de sir Colin Davis.

La seconde, «Portraits de famille», sorte de galerie de portraits en cinq concerts, rendra un hommage tout particulier aux incontournables de la grande famille du conservatoire. Entre autre à ces compositeurs comme François-Joseph Gossec, Etienne Mehul, Luigi Cherubini, ...qui ont contribué à l'une des premières missions du Conservatoire : la formation d'instrumentistes à vent pour les musiques militaires. Concert «les Fondateurs» le 12 janvier, orchestre symphonique de la Garde Républicaine, dir. Roger Boutry.

Enfin, «Perspectives», série de concerts-expositions en forme de feuilletons musicaux, illustrera quelques années importantes de l'histoire du conservatoire, comme 1795, année de la fondation même du Conservatoire (le 23 janvier) ou 1830, année de la création de la *Symphonie fantastique* de Berlioz (le 12 décembre),... permettant ainsi de situer le rôle de l'Institution à travers ses deux siècles d'existence.

# Pour voir Saint-Jean Baptiste

« Tiens, regarde! le revoilà déjà!  
- Eh oui! toujours fidèle au poste et encore au rendez-vous!

A ces mots, en ce 24 juin de deux mille et quelques années, comme au coup de sonnette après l'élévation, penchés vers le dallage, nous avons relevé la tête: qu'est-ce que cela pouvait donc vouloir dire?

Mais chut! car le guide allait prendre la parole :

«Bienvenue à tous! C'est avec un plaisir toujours nouveau que je me retrouve parmi vous, qui sans doute, n'êtes pas sans savoir que la Cathédrale d'Amiens fut construite à partir de 1220, pour accueillir le chef de Saint-Jean-Baptiste, rapporté ici, dès 1206, de Constantinople, après la IV<sup>e</sup> croisade, par notre compatriote Wallon de Sarton, chanoine de Picquigny...

Or, aujourd'hui, fête du Précurseur, il s'y produit un étrange phénomène : le rayon du soleil levant passera exactement par le centre du labyrinthe. Donc, si le ciel reste clément, vous pourrez l'observer. Car demain, après le solstice, les jours se feront plus courts, illustrant la parole johannique: «Pour que Jésus-Christ croisse, il faut que Jehan décroisse». Merci de votre attention! Je cède maintenant la place à mon jeune confrère.»

L'intéressé s'exécuta de bonne grâce pour évoquer la «littérature de sujet», suscitant même l'émotion à citer Oscar Wilde, Sterne, Henry Adams, Young, Scott Fitzgerald, Ruskin qui firent se rengorger d'aise les honorables touristes anglo-américains, venus en foule, du tunnel sous la Manche, par TGV, desservant, bien sûr, désormais Amiens.

Il aurait pu continuer encore longtemps, car il n'existerait pas moins de 2789 versions de la légende. Mais, déjà, le rayon approchait le fameux octogone - les appareils photos crépitaient - y séjournait un bref instant... s'en retirait enfin. Dès qu'il avait commencé à parler, l'organiste et le professeur, comme nous les appelions, se poussaient du coude, d'un air entendu, jusqu'à se pré-

cipiter vers lui en l'interpellant :

- Toutes nos félicitations, jeune homme! Vous voilà monté en grade!

- ...?! ...

- Mais non, ne partez-pas, mon garçon! Une seule question : pourquoi donc revenez-vous si fidèlement à cette...séance, où ne se rencontrent guère que de vieux érudits comme nous?

- Ah! Si vous saviez, tous deux, y être pour beaucoup, à votre insu, bien sûr!

- Première nouvelle!...

- Ne vous souvient-il pas, Monsieur mon professeur de lettres au collège, nous avoir donné à lire Herodias de Flaubert?

- Tout à fait!

- ...et conseillé de... visionner cette histoire aux murs mêmes de la cathédrale?

- Certes! mais bien peu ont dû le faire...

- Moi si! car déjà familier des lieux, c o m m e

élève de Monsieur le

titulaire des grands orgues de Notre-dame, ici présent.

- Tout à fait.

- J'en avais même profité pour me glisser à la sacristie contempler la relique du trésor. Mais, c'est tout à fait par hasard que j'avais eu vent du fameux rayon.

- Je ne vois toujours pas le rapport...

- J'y arrive : entre flonflons de carnaval et rythmes du festival de jazz, se donnait, à Saint-Germain l'Ecossois, la messe de Saint-Wenceslas, de Michna. Ce qui n'a pas manqué de me rappeler un conte de Jan Neruda, lu, grâce à vous, dans un vieux spécimen promis au rebut : un jeune garçon tchèque se

laissait enfermer en la cathédrale Saint-Guy de Prague pour voir Saint-Wenceslas y célébrer la messe. Et je ne doutais plus, dès lors, que Saint-Jean-Baptiste ne revînt hanter sa chapelle pour sa fête, au solstice d'été...

- Certes. Mais, comment faire?

- Facile! mes parents avaient résolu d'aller au Parc de La Villette, à la fête de la Musique, organisée par la Confédération Musicale de France, et de me faire coucher, pour l'occasion, chez une lointaine parente, ma marraine, qui demeurerait près de la cathédrale. Mais, à Amiens, c'était aussi Fête de la Musique : c'est pourquoi j'allais au kiosque et au cirque écouter l'ensemble à vent du Conservatoire National de Région,



qui s'y produisait avec l'Harmonie Municipale et la Fédération Musicale de la Somme; j'y retrouvais là des camarades que j'avais rencontrés, l'année dernière, au stage d'été, à l'Abbaye de Saint-Acheul. Bien sûr, il y avait surtout un récital d'orgue à la Cathédrale, et c'est vous même qui le donniez...

- Comme chaque année, ou presque.  
- C'était là où la terre avait tremblé, jusqu'aux portes d'Amiens, ou presque - je l'avais oublié - car ce fut le signe prémonitoire de mon aventure.

- En 1995, donc.

- Oui, c'est cela. Mais, je continue. Le bedeau, d'ordinaire fort sourcilleux,

me reconnaissant, m'avait laissé franchir la porte de la tour sud et donc gravir l'escalier en colimaçon de la tribune, avant de redescendre trente-deux marches pour revenir à l'orgue, où je vous ai salué.

- Sans aucun doute, et je vous en remercie.

- Depuis longtemps, pour moi, vu à dix-huit mètres, le labyrinthe formait une immense crosse pastorale, douze fois roulée en octogone, et dont la bande axiale de la nef figurerait la hampe. C'est pourquoi, entendez-moi bien, j'y rêvais, à minuit, d'une liturgie aux flambeaux.

Au centre, sous le dais, le prélat célébrant, porteur de la relique en ostensor; à l'entrée, en tête, porte-croix et acolytes. Et, sur les 234 mètres du parcours initiatique, disposés en procession sur le marbre bleu, avec en cadence, les cannes à pommeau et les hallebardes des suisses, les enfants de chœur, le clergé et le chapitre. A tous les coins, sous l'ondée vivifiante d'eau bénite, les thuriféraires balanceraient, à tout va, leurs encensoirs, escortés de leur indispensables porteurs de navettes. Suivraient les corporations et confréries, apportant leurs offrandes de fruits et de gibier. Tandis que sonneraient, les trompettes thébaines, venues accompagner, au signal du bourdon, les orgues et les tambours pour soutenir les cantiques du chœur.

Mais, fini, le rêve, car votre improvisation commençait. Je feignis donc de m'éclipser, non sans avoir pris poliment congé, prétextant mieux apprécier ce final depuis la nef. En fait, j'allais me dissimuler sur le palier, sous la galerie des rois.

Une fois le thème donné, vous en avez décliné la mélodie, préalablement ornée de retards et d'anticipations, d'échappées et de broderies, en imitations rétrogrades, contraires ou canoniques. Les phrases, ponctuées de cadences plagales, rompues, enchaînaient un discours fugué, tout de contrepoint fleuri et renversable, qui se concluait, après moult divertissement, par une éblouissante strette. Dès la fin de cette prestation, sous les salves d'applaudissements, je guettais tous les signes familiers de votre départ : arrêt de la soufflerie, claquement des couvercles de claviers, descente de l'escalier, fermeture de la porte...

- Et tu ne t'es pas demandé comment pouvoir ressortir?

- Que non! je m'étais assuré qu'il était toujours possible de sortir de l'intérieur!

Désormais, j'étais tout seul, mais dans la place. Et je vous laisse imaginer la nuit que j'ai dû y passer, car ce sont les heures mystérieuses où les objets, d'apparence inanimés, s'éveillent pour renaître à une étrange vie. Mais j'étais soutenu par la conviction que le miracle tant attendu allait s'accomplir : bientôt, je verrai enfin, autour de Saint-Jean-Baptiste, Hérode avec sa cour, entre Hérodiade et Salomé, dans leur gloire et leur magnificence. Je ne parlerai ni de mes somnolences subites, ni de mes réveils en sursaut, coupés d'effroi, d'angoisse, d'épouvantes, avec toujours le même songe cauchemardesque, qui, sur un décor gothique, me restituait la fantastique vision du chef de Saint-Jean, flottant dans l'air, telle l'Apparition de Gustave Moreau. Certes, l'aube et l'aurore m'avaient redonné espoir, qui semblaient allumer des flammes de vitrail aux mèches des cierges - mais ce n'était encore qu'illusion.

Brisé par la fatigue et l'émotion, je crois

m'être endormi de nouveau, car réveillé par le gros bourdon, le temps d'apercevoir l'archiprêtre arriver pour célébrer la messe. Nostalgique et déçu, je redescendis donc l'escalier. Du portail de la Vierge dorée au seuil de la maison de marraine s'étendait l'incommensurable distance mythique qui sépare deux mondes, désormais éloignés à vitesse croissante, jusqu'aux tensions vertigineuses de la rupture. Lors de cette périlleuse traversée intérieure, la présence, dans ma poche, des deux clés, que j'eusse dû croire familières me sembla insolite : la grande, de l'entrée; l'autre, pour ma chambre.

Car jamais lieu ne m'avait paru soudain plus étranger : le lit à courtpointe, intentionnellement défait la veille, la pendule arrêtée, de toute éternité... un symbole...

Mais, le journal se trouvait dans la boîte à lettres : marraine n'était toujours pas levée et son filleul n'avait donc rien à craindre. Voilà ce qui m'a rendu fidèle à ce pèlerinage solaire. A l'an prochain!»

*Claude Lepagnez*

## La bibliothèque de la Confédération Musicale de France



vous propose de nombreux ouvrages et les nouveautés des éditeurs : musique instrumentale (toutes disciplines), conducteurs et enregistrements pour orchestre d'harmonie, orchestre de fanfare, de plectres, d'accordéons, batterie-fanfare, big bands, brass bands, chorales... Tous ces documents sont consultables sur place, dans les locaux du Centre Culturel Albert Ehrmann, 103, Bd de Magenta à Paris (10ème). Les services proposés par la Confédération Musicale de France sont gratuits.

❖ La Bibliothèque est accessible tous les jours ouvrables de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.

# Infos Régions

## ALSACE

### ● Bas-Rhin

#### L'OHES sur les Champs !

Une première historique pour notre Orchestre d'harmonie qui s'est produit en concert sur les Champs Elysées au théâtre Marigny. Dans le cadre du congrès UNIPEDE, qui regroupait à Paris des personnalités dirigeants de sociétés de production et de distribution d'électricité venues de 60 pays du monde entier, EDF voulait offrir un concert aux participants.

Ce sont environ 600 personnes qui ont répondu à l'invitation de M. Ailleret, directeur général d'E.D.F., et qui ont applaudi longuement notre orchestre au bout de sa prestation qui a duré une bonne heure sans compter 3 rappels. Pour l'occasion, Alin Delmotte avait choisi un programme volontairement international avec des compositions rus-



L'O.H.E.S. au Théâtre Marigny

ses, roumaines, japonaises et françaises. M. Ailleret, et M. Anjolras, président d'Electricité de Strasbourg, ont longuement félicité l'orchestre et son chef à l'issue du concert dans les loges.

Une première réussie donc, qui a permis de faire connaître l'orchestre et l'entreprise bien au-delà de nos frontières.

Conseil général, Conseiller régional, de M. Frelastre, vice-président du Conseil général de l'Allier chargé des Affaires culturelles, de M. Maupoil, vice-président du Conseil régional, de M. Bouillot, président de l'U.D.S.M.A et des membres du Conseil d'administration.

Les sociétés interprétèrent successivement pour : la Lyre Avermoise, direction M. Charpenet, *Abbagold* et *Rock n'roll halle offame* ; l'harmonie Commenyenne, direction M. Bouillot, *Serenade Valse* et *Round Midnight* ; la *Semeuse* de Cusset, direction M. Bardet, *Exodus* et *Marching with band* ; l'Union musicale de Lapalisse, direction M. Bardon, *Eldorado* et *Oberbayern* ; la société musicale de St-Gérard-le-Puy, direction M. Bouton, *Posaunikus* et la *St-Gerandaise* ; l'Harmonie de St-Pourçain, direction M. Ferrand, *Le Tambour Maitre* et *Welsh Rhapsody* ; la société musicale de Vichy-Bellerive, direction Mme V. Chagnat, *Boogie blues* et *Rencontres*.

La Musique d'Honneur, l'Orchestre d'harmonie de Vichy, fort de ses 70 musiciens exécuta,

## AUVERGNE

### ● Allier

#### Festival des Sociétés musicales

Le Festival départemental des Sociétés de musique de l'Allier s'est déroulé le 21 mai à St-Germain-des-Fossés à l'occasion du 110<sup>e</sup> anniversaire de l'Indépendante de St-Germain. Neuf sociétés et 600 musiciens participaient

à cette importante manifestation. La Lyre Avermoise assura la messe en musique, la société musicale de St-Gérard-le-Puy, l'Harmonie de St-Pourçain, la Lyre Commenyenne, l'Union musicale de Lapalisse animèrent les aubades de quartiers tandis que la société musicale de Vichy-Bellerive et l'Indépendante de St-Germain participaient au dépôt de gerbe au Monument aux Morts. Toutes ces sociétés auxquelles s'était jointe La Semeuse de Cusset, convergèrent dans l'après-midi vers le parc municipal.

Nous notons la présence de M. Bertucat maire, vice-président du

sous la direction de Frédéric Geraudie, un concert varié et de haute qualité.

Au programme : *Hymne* de Brouet ; Ouverture de la *Force du Destin* de Verdi ; *Week-end* de Devevey ; *Jurassic Park* et *Marches symphoniques* de Williams ; *Moment for Morricone* de Demey ; *El camino real* de Reed.

L'après-midi se termina par les morceaux d'ensemble : *Avahne*, *Marche* de Bock, sous la direction de G. Bourasset, directeur de l'Indépendante de St-Germain, et, la *Marseillaise* sous la direction d'Yves Bouillot, président départemental.

Le samedi soir l'Indépendante, à l'occasion du 110<sup>e</sup> anniversaire de sa création, avait donné le programme suivant *Avanhe*, *Festlicher einzug*, *Sur un marché persan*, *le Détenu*, *Beatles memory*, *Beauty and the best*, *Grandfathers'Clock*.

A l'issue du concert, le directeur G. Bourasset se vit remettre, de la part des musiciens et du comité directeur, un magnifique tableau en remerciement de ses 37 années de direction.

## C HAMPAGNE - ARDENNES

### ● Ardennes

#### Avec l'Harmonie départementale

Après avoir répété durant 6 mois, un dimanche sur deux, depuis septembre 1994, l'Harmonie départementale des Jeunes musiciens Ardennais s'est produite le samedi 13 mai, de 21 à 23 heures dans la salle des fêtes de Carignan (pour la 16<sup>e</sup> fois consécutive); le mercredi 24 mai dans la salle des fêtes de Nouzonville et le samedi 10 juin dans l'église de Torcy-Sedan, attirant chaque fois une nombreuse assistance et recueillant de chaleureux applaudissements. Elle est composée d'une quarantaine de jeunes exé-

cutants et d'une demi-douzaine de musiciens chevronnés aux «gros tuyaux», venant tous de l'Harmonie «Les Amis Réunis» de Bogny-sur-Meuse, de l'Harmonie les Enfants d'Yvois de Carignan, de l'Harmonie SNCF de Charleville Mézières, du Groupement Musical l'Indépendant de Nouvion-sur-Meuse, de l'Union Musicale Nouzonnaise, de l'Union Musicale Revinoise, de l'Harmonie Municipale de Sedan, de l'Harmonie des Deux-Vireux ou de l'Harmonie de Vivier-au-Court.

La première partie de son programme 1995 (17<sup>e</sup> saison) comprenait : *Féodora* de P.I. Tchaïkowsky (dans un arrangement de K. Jugel-Janson), dirigé par M. Henri Kownacki, directeur de l'Harmonie municipale SNCF de Charleville-Mézières; une fantaisie sur l'*Arlésienne* de G. Bizet (ar. L. Blémant), dir. par M. Jacky Payon, sous-directeur des «Amis Réunis» de Bogny-sur-Meuse; *Il Signor Bruschino*, ouverture de G. Rossini (ar. de J. Ham), dir. par M. Robert Demay dir. de l'Harmonie municipale de Sedan; l'*Adagio*, d'Albinoni (ar. de P. Dupont), dir. M. Jean-Claude Bouard, dir. de l'Harmonie des Deux-Vireux; l'ouverture *Au Pays Lorrain*, de G. Balay (ar. de N. Studnitsky), dir. par M. Jean Pihet, président fédéral et régional; *Sarabande* de G.-F. Haendel (ar. de J. Haan), dir. par M. Denis Gilson, dir. de «l'Indépendant» de Nouvion-sur-Meuse; *Die Schönsten Melodien aus Seinen Werken*, de G. Rossini (ar. de W. Tuschla), dir. par Mlle Françoise Harbulot, dir. des «Enfants d'Yvois» de Carignan.

La deuxième partie était consacrée à des morceaux de variétés: *Florentiner Marsch* (de Fucik) dir. par Mlle F. Harbulot; *Air d'Automne* de A. Crépin, dir. par M.R. Demay; *Songs of Elvis* de Medley, ar. de H. Kolditz, dir. par M.-H. Kownacki, *la Passarella di Addio* de N. Rota, ar. de M. Baars dir. par M. J.-C. Bouard; *Moonlight-Serenade* de G. Miller, ar. de W. Hautvast, dir. par M.J. Pihet; *Heal the World* (de M. Jackson, ar. de J. van Kraeydouw, dir. par M. D. Gilson, *Revival Rag 1920* de J. Stoeckart, dir. par M.J. Payon.

### 76<sup>e</sup> Congrès-Festival de la F.M.A. à Revin

Honoré par la présence de M. B. Dahout, conseiller général-maire de Revin, puis par le conseiller général de Fumay, vice-président du Conseil général des Ardennes, représentant M. Aubry, président, le 76<sup>e</sup> congrès, ouvert par l'allocation de bienvenue du maire, du président de l'U.M.R., M. Petit, présidé par M. J. Pihet, président régional et départemental, a comptabilisé 34 sociétés présentes ou représentées sur 40 affiliées, soit 85 % de présents.

Les rapports sur l'assemblée générale d'études du 19 mars 1995, moral de la secrétaire F. Harbulot, financier du trésorier Michel Brion, furent adoptés à mains levées et à l'unanimité. Pendant près de trois heures, furent évoquées de multiples questions dont l'offre de jumelage de la Fédération Namur-Luxembourg (Belgique) avec la F.M.A. L'attention des directeurs fut attirée par la nécessité de veiller à l'établissement des programmes lors des concerts dans les églises. Les cinq membres sortants du conseil d'administration : Mlle F. Harbulot (Carignan), MM. H. Kownacki (SNCF Charleville), J. Payon (Bogny-sur-Meuse), J. Pihet (Nouzonville) et S. Hubert (Sedan) furent réélus, à bulletins secrets, avec chacun une trentaine de voix. Les deux candidats de Grandpré, harmonie renais-sante, MM Lambert et Thiébault, n'obtenant que quelques voix. Les délégués au contrôle des comptes, MM Mathieu (Nouzonville) et Dutertre (Vivier-au-Court) furent reconduits pour l'exercice 1995-96.

Le 77<sup>e</sup> congrès aura lieu à Rethel, le dimanche 19 Mai 1996, le 78<sup>e</sup> se tiendra en 1997 à Nouvion-sur-Meuse et celui de 1998 à Margut. Plusieurs stages se dérouleront fin août et à l'automne. Le 11<sup>e</sup> stage régional d'instruments d'harmonie aura lieu fin août-début septembre à Bar-sur-Aube en même temps qu'un stage de batterie-fanfara à Brachay (52). Un stage de flûte traversière se tiendra à Carignan les 21 et 22 octobre. L'annuel stage de chant-choral aura lieu le

dimanche 5 novembre en un lieu à désigner, avec J. Duvivier, de 9 à 12 h et de 14 à 17 h, avec, en final, l'exécution en public du *Te Deum* de Vanhal. Un séminaire sur «l'administration des sociétés» est prévu le dimanche 8 octobre à Nouzonville.

Ensuite se déroulèrent, dite par l'abbé Rousselle, la messe en musique avec l'orchestre d'harmonie de Revin, avec en solistes, à la trompette, son directeur A. Masson et P. Cocu, directeur de l'ensemble de trompettes des Ardennes, et la participation de la chorale «Chante ma vallée» dirigée par M. Jean Balay. Suivirent un bref défilé, cérémonie au monument aux morts de Revin avec la batterie-fanfare «Le Reveil» d'Attigny ; le vin d'honneur offert par la municipalité et un repas servi rapidement. A 14 h 30, débuta le festival auquel participèrent la chorale «Crescendo» de Charleville-Mézières, dirigée par Mme Quatreville et Mlle Harbulot, et la chorale «Chante ma vallée» dirigée par M. J. Balay. 15 sociétés musicales se succédèrent sur 3 podiums, à 14 h 45, 15 h 30, 16 h 15, 17 h et 17 h 45 avec une belle assistance malgré la chaleur. Les 15 sociétés étaient : Les Amis réunis de Bogny-sur-Meuse, direction F. Rouschop ; Les Enfants d'Yvois de Carignan, direction F. Harbulot ; L'Harmonie SNCF de Charleville-Mézières, direction H. Kownacki ; l'harmonie municipale de Fumay, direction A. Masson ; l'harmonie municipale de Givet ; l'harmonie de Haybes-sur-Meuse, direction G. Dussart ; la batterie-fanfare la Maubérienne, direction J. C. Bacherlart ; La Fraternelle de Margut, direction A. Hayoit ; l'harmonie municipale de Monthermé, direction A. Masson ; l'Union musicale Nouzonnaise de Nouzonville, direction M. Gallerin ; l'Harmonie municipale de Rethel, direction P. Cocu ; la fanfare municipale de Rocroi, direction P. Streveler ; l'Harmonie municipale de Sedan, direction R. Demay ; l'harmonie des Deux Vireux, direction J.-C. Bouard ; l'harmonie municipale de Vivier-au-Court, direction J. Thillois.

Pour 19 h, après un bref défilé, les 15 sociétés précitées vinrent s'aligner, en éventail, devant le podium, où le président Pihet re-



### Les sociétés au Festival de Revin

mit le fanion vert officiel (tout neuf) de la F.M.A. à M. Petit, président de l'Union musicale de Revin. Puis furent exécutés les morceaux d'ensemble dirigés par A. Masson et M. François : *Cornet carillon* avec 3 groupes de trompette d'harmonie devant le front des sociétés qui assuraient l'accompagnement, *la Fille du régiment* et *les Aspirants chasseurs*.

Ce festival se termina par la traditionnelle remise des décorations aux récipiendaires à partir de la médaille de 40 ans, les

autres décorations et diplômes étant remises à un délégué de chaque société pour remise ultérieurement.

Une impeccable *Marseillaise*, dirigée par le président Pihet, mit le point final à ce 76<sup>e</sup> congrès-festival remarquablement organisé, auquel il ne manqua que la prestation de l'harmonie départementale des Jeunes musiciens Ardennais, envisagée le dimanche à 21 h, mais les étudiants devant retourner dans leur collège, le concert ne put avoir lieu

### Les sociétés ardennaises au concours de Châlons-sur-Marne

**Sept sociétés ardennaises se sont présentées au concours national de Châlons-sur-Marne : l'Harmonie municipale de Fumay, 1<sup>ère</sup> division, a obtenu un premier prix ascendant ; l'Harmonie municipale de Sedan, 2<sup>e</sup> division, a obtenu un premier prix ascendant ; l'Harmonie municipale de Rethel, 2<sup>e</sup> division, a obtenu un second prix ; l'Harmonie des 2 Vireux, 2<sup>e</sup> division, a obtenu un second prix ; l'Harmonie SNCF de Charleville-Mézières, 2<sup>e</sup> division, a obtenu un 3<sup>e</sup> prix ; l'Union musicale de Revin, 1<sup>ère</sup> division, a obtenu un second prix ; Les Amis réunis de Bogny-sur-Meuse, 3<sup>e</sup> division, a obtenu un premier prix ascendant.**

**N'ayant pu se rendre à Châlons-sur-Marne, vu des cérémonies de jumelage de Carignan et de Weinsberg, «Les enfant d'Yvois» sont allés au concours de Bouzonville où ils ont obtenu un premier prix en 3<sup>e</sup> division, 1<sup>ère</sup> section.**

**Toutes ces sociétés avaient subi des épreuves de classement au cours de l'année 1994 organisées par la F.M.A.**

## Loir et cher

### Festival de musique de Vendôme

Placé sous le patronale de la F.M.R.C. et de l'U.D.E.S.M.A. 41, le festival de musique, organisé par l'Harmonie municipale de Vendôme, s'est déroulé les 3 et 4 juin 1995. Ce festival est présidé par : M. Daniel Chanet, maire de Vendôme, Conseiller général, M. Robert Lasneau, maire honoraire, M. Jean Durand, président de l'U.D.E.S.M.A. 41 et M. Philippe Degeyne, président de l'Harmonie municipale. C'est dans la cour du Cloître de l'Abbaye de la Trinité que devaient débiter ces deux journées musicales, mais, en raison du mauvais temps, c'est au Palais des Fêtes de Vendôme que se produit tout d'abord l'orchestre de l'école de musique de Romorantin, dirigé par M. Christian Monne, qui interpréta *Festival au Havre* de M. Faillenot, *Orégon* de J. de Haan, *Valse n° 2* de D. Chostakovitch, *West side story* de L. Bernstein, *American graphity* (arrangement N. Iwai). Puis ce fut le tour de la société Ste Cécile de Bonneval de se manifester.

Cette société est dirigée par M. Thierry Gruson, un ami de promotion de M. Michel Lekeux, directeur de l'Harmonie municipale de Vendôme. Le sous-directeur et vice-président vendômois, M. Jean Crespin, a su le rappeler dans les paroles de bienvenue qu'il adresse aux musiciens et aux auditeurs venus insuffisamment nombreux, mais qui, par leurs applaudissements chaleureux surent reconnaître l'excellente qualité des deux orchestres.

La société Ste Cécile interpréta : *Le seigneur des anneaux* de J. de Meij, *Chorale and capriccio* de C. Giovannini, *Bravada esprit* de D. Shaffer, *Indiana Jones* selection de J. Williams



**Apéritif concert dans le cadre magnifique du Marché couvert de Vendôme : un programme de variétés pour un public venu nombreux**

C'est le lendemain, dimanche 4 juin, que s'est poursuivi ce festival dans le cadre magnifique du marché couvert de Vendôme, pour un apéritif concert. Les sociétés musicales d'onzain et de Selommes présentent tour à tour un programme de variété fort apprécié d'un public venu très nombreux. L'orchestre d'onzain était dirigé par Mlle Marie-Laure Desbouigues. Le président de cette société était M. Lebeaupin. L'orchestre de Selommes et sa batterie-fanfara étaient placés sous la direction de M. Morisset, puis de M. Leroux. On pouvait remarquer parmi les musiciens la présence au pupitre du président de la société, M. Raymond Norguet. Enfin, pour clôturer ces merveilleuses journées musicales, c'est l'Harmonie municipale de Blois (plus de 80 musiciens, classée en division supérieure) qui à 21 h, au Palais des fêtes de Vendôme, a offert au public vendômois venu en grand nombre, une audition de très haute qualité.

C'est sous la baguette de M. Vincent Ries, puis Didier Chateigne, que diverses œuvres ont été présentées : *Empire ouverture* de C. Custer, *Portraits of a band* de T. Ford, *Valse sérénade* de D. Chostakovitch, *Sylver spring soliloquy* de R. Sheldon et *Ipa march* de J. Vliex, *Gonna fly now* de B. Conti, direction Didier Chateigne, *Flashing winds* de J.V.D. Roost, *Come back to*

*Sorento* de E. De Curtis (trompette solo : Stéphane Berlot), *Tango fandango* de W. Barker (trompettes : Stéphane Berlot, David Germond, Laurent Chabot, Cédric Gendrier), *St Louis blues march* de W.C. Handy, *John Williams en concert*, arr. P. Lavender.

On pouvait remarquer la présence au pupitre du président de l'Harmonie Blésoise et de l'U.D.E.S.M.A. 41. M. Jean Durand, ainsi que celle du président d'Honneur, M. Roger Guillet. Les auditeurs très enthousiastes, n'ont pas été avares de leurs applaudissements et les musiciens blésois, tout comme les musiciens des autres sociétés longuement ovationnés ont été bissés. Le président de l'harmonie municipale de Vendôme, M. Philippe Degeyne, dans son allocution de clôture remercia très chaleureusement les musiciens de toutes les sociétés, les organisateurs, auditeurs, et tout particulièrement le Maire de Vendôme, M. Daniel Chanet, pour sa présence et l'aide matérielle qu'il a bien voulu apporter pour la réussite de ce festival musical.

Une médaille de la ville de Vendôme est offerte par le Maire aux présidents ou directeurs de chaque société.

Un vin d'honneur offert par la municipalité a été servi après chaque acte de ce festival musical où à Vendôme, pendant ces deux journées, la musique fut reine.

## ● Seine-Maritime

### Le concert de printemps de l'Orchestre d'harmonie de Dieppe

Pour le premier concert de l'année ce fût une réussite. La concurrence était pourtant grande en ce dimanche, 14 mai 95, ensoleillé : rallye automobile, kermesse, fête de plein air, concert d'orgue. Mais le public, toujours fidèle parce que jamais déçu, était au rendez-vous pour applaudir la formation dieppoise sous la direction de Claude Dantigny. Le programme, présenté par Brigitte Dantigny était de nature à plaire à tout le monde. Après la marche *Richard Wallace* de Sellenick le ton enjoué se poursuit avec *Mamutschka* dans lequel Willy Hautvast sait mettre en valeur de façon colorée les airs du folklore russe qui sont sur toutes les lèvres. Que dire de *Pour Don Carlos* de Francis Lopez au travers duquel les nostalgiques d'opérettes des années 1950 ont vu revivre leur jeunesse ! La première partie du concert se terminait avec une composition typique de Marcel Lorin, *Adishatz Barbotan*. *Frisch aus dem Herzen* de Huby Mayer constituait un excellent prélude pour la reprise du spectacle qui enchaînait ensuite avec *En tournée avec les Compagnons de la Chanson* de Laurent Delbecq.

La suite allait s'avérer plus rythmée grâce à la dynamique des jeunes batteurs mais aussi de tous les musiciens qui voyaient dans cette exécution publique le résultat de plusieurs mois de travail intense. Le dernier morceau faillit être *Mission impossible* ensemble de trois extraits musicaux tirés de la série télévisée du même nom, mais c'était sans compter sur l'enthousiasme de l'auditoire qui, après avoir obtenu une reprise partielle du même morceau se vit offrir par l'orchestre un *Spanish Fever* très endiable !!

## ● Eure

### Concert de gala à Romilly-sur-Andelle

Le concert de gala annuel de l'Orchestre d'harmonie est toujours un événement d'importance en vallée de l'Andelle et l'édition 95 n'a pas échappé à la règle. Ce concert se voulait être un hommage musical à M. Lionel Vimbert, décédé en février et qui fut pendant de longues années musicien et président assidu de l'harmonie. Cette soirée était également l'occasion pour Jacques Langlois d'étréner son tout nouveau diplôme D.A.D.S.M.

Le programme débutait par : *Le Chant funéraire* de Gabriel Fauré, orchestration Guillaume Balay ; *Cavalerie légère* de Franz von Suppé, transcription de Fernand Andrieu ; *Impressions et images* de Thierry Veneux, orchestration de Désiré Dondeyne ; *Rencontres* d'Alain Crépin ; *American triptych* de Roger Roger.

Pour la deuxième partie l'or-

chestre junior prenait la relève avec : *It's a small world* de Richard M. Sherman / R. Scherman, arrangement Robert Powers ; *I Left my heart in San Francisco* de Douglas Cross / Georg Cory, arrangement de John Kinyon ; *Londonderry air*, air traditionnel, arrangement de Willy Hautvast ; *Big band Dixieland* de John Edmondson. Quelques musiciens donnaient ensuite un intermède dans le style du Rondo veneziano avec *La dama del vento* de Flavio Bar ; *Concerto* de Gian Piero Reverberi, arrangement de Ivano Pavesi.

Enfin pour la troisième partie de ce concert, l'orchestre d'harmonie reprenait place avec *Yellow submarine* de John Lennon / Paul Mc Cartney, arrangement de Reijiro Koroku ; *les Misérables* d'Alain Boublil / Claude-Michel Schönberg, arrangement de Marcel Peeters ; *Abba cadabra* de Johan de Meij.

Le nombreux public qui s'était déplacé le 22 avril dernier a eu le plaisir d'assister à un concert de grande qualité.

## PAYS DE LOIRE

## ● Maine et Loire

### Un 1<sup>er</sup> Prix pour l'harmonie Montjeannaise

L'Orchestre d'harmonie de Montjean-sur-Loire participait dimanche 21 mai au concours na-

tional C.M.F. à Niort. Après audition du programme imposé, le Président M. Benoît Girault, chef de la Musique de la Police nationale ainsi que les membres de son jury lui ont attribué un 1<sup>er</sup> Prix. Celui-ci lui fait gravir un échelon supplémentaire dans la hiérarchie du classement qui devient la division supérieure, 1<sup>ère</sup> section. Bravo et félicitations aux membres de l'orchestre, ainsi qu'à leur chef Michel-Alexandre Bellanger et à leur président. Magnifique ré-



Orchestre d'harmonie de Montjean

sultat qui est dû en grande partie à la création dès 1969 de l'Ecole de musique local et de son orchestre de jeunes musiciens qui accueillent depuis plus de 25 ans des élèves de Montjean et des communes voisines, leur donnant la possibilité, lorsqu'ils sont suffisamment formés, de pratiquer la musique dans un orchestre de qualité. Nous renouvelons à tous les musiciens nos félicitations, et souhaitons longue vie à la Musique de Montjean-sur-Loire.

### Accord parfait pour l'orchestre d'harmonie de la ville d'Angers

Le 26 mars 1995 restera une date gravée dans l'esprit des mélomanes Angevins présents au concert de gala offert à l'occasion du centenaire de l'Orchestre d'harmonie de la ville d'Angers classé en division d'honneur. Par son enthousiasme, sa générosité et sa musicalité, l'orchestre a acquis les 1 200 personnes du centre de congrès qui debout ont ovationné leur vieille «Cipale» pour l'originalité et l'interprétation remarquable des œuvres proposées.

Claude Crespin directeur de l'orchestre a souhaité marquer cet événement par une affiche exceptionnelle : l'ouverture d' *Egmont* de L. V. Beethoven, *le Concerto pour deux trompettes* de A. Vivaldi, *la ballade pour saxophone alto* de H. Tomasi, *Paysages pour bandonéon* de J.J. Mosalini et *Jurassic park* de J. Williams.

Pour rendre ce concert encore plus attractif, Claude Crespin a fait appel à des solistes de prestige : Jean-Luc Dasse, cornet solo à l'Opéra de Monte Carlo ; Pascal Dasse, lauréat de la fondation Yamaha, professeur adjoint au Conservatoire National de Région d'Angers et directeur adjoint de l'Harmonie ; Guy Bordier, professeur de saxophone au conservatoire d'Angers ; Jean-José Mosalini, compositeur et interprète de renommée internationale. Par leur souplesse, leur phrasé et leur talent les solistes



L'Orchestre d'harmonie de la ville d'Angers

ont su mettre en valeur toutes les richesses des œuvres au programme.

L'orchestre a été dirigé successivement par : René Boivin, directeur de 1944 à 1979 ; André Houziaux, directeur de 1979 à 1991 ; Claude Crespin, directeur depuis 1991 ; Richard Lowry, directeur du Conservatoire national de région d'Angers.

Ce concert était placé sous la présidence de M. J. Monnier, maire d'Angers, M. Gérard Pilet, adjoint à la Culture, M. Michel Bellanger, président de la C.M.F pour la région des Pays de Loire et de M. Serge Legros, président de l'U.D.S.M.

## P-A-C-A

### ● Alpes de Hte Provence

#### Renouveau printanier pour l'Écho

Cette première journée du week-end musical à Saint-Etienne les orgues, a été pour l'Écho Forcalquierien le renouveau printanier de la société, nœud papillon, costume bleu. L'Écho nous a exécuté un programme nouveau de qualité : comme le Beaujolais et le Côte du Rhône l'est en toute fin d'année après les vendanges. Il nous a démontré avec l'appui d'une douzaine d'élèves de l'Ecole de musique que le répertoire pouvait évoluer vers d'autres cieux. Le programme débute donc par le *Te Deum* de Marc-Antoine Charpentier, suivi de la très glorieuse *Marche Consulaire* à Marengo composé en l'honneur de l'entrée de

l'armée française à Moscou en 18.. à la Gloire du Sergent Bourgoigne. La *Marche Militaire* de Tchaïkovsky fut une découverte pour le public plus habitué à écouter d'autres œuvres plus célèbres de ce compositeur. Vint ensuite le *Trio* de la magnifique œuvre de E. Elgar *Pomp and Circumstance* qui par le texte retrace l'amour de la patrie, fut écouté avec délice par le public. Après un changement radical de style on écoute le fameux succès des Beatles *Yesterday*. Pour terminer cette première partie *Radetzky* de J. Strauss souleva de nouveau l'enthousiasme et le public ne se prive pas d'applaudir, bien rythmé les musiciens pendant l'interprétation de l'œuvre. La 2<sup>e</sup> partie débute par une présentation succincte du cor des Alpes par Guy Messonier en interprétant successivement avec Mme Vandekerkhove au cor d'harmonie : *En Montant vers Lichtenberg* P. Schfutz, *Le Grand Vallon*, *La Bénédiction de l'Alpe* (Albertville 92) suivi de *Edelweiss Polka* de Br. Eitz accompagné par l'orchestre sous la direction de D. Raynal, ce fut dans la vie de l'Écho, presque centenaire, en 1996, une grande première et les musiciens le vécurent avec un immense plaisir. Le public lui reste étonné par l'amplitude de la sonorité de cet instrument, mais aussi curieux de l'entendre de nouveau dans les belles montagnes de Lure qui entoure ce charmant village des Alpes.

Avec la deuxième partie orientée vers de la musique plus légère avec l'apport des musiciens de la Batterie-Fanfare, nous écoutons avec plaisir : *Ole Tolerero*, *Vive la Randonnée* de J.-L. Brouquières, *American Story*, le programme tirant à sa fin avec la merveilleuse Marche de J.-P. Sousa, *Washington Post*, et le

**F**ête de la **M**usique: un **d**roit de **«**Cité**»** Cette année, la Fête de la Musique conviait à Paris les sociétés musicales de la CMF pour un grand rassemblement de plein air, dans le très beau site du Parc de la Villette. Grâce à l'action conjuguée de la Direction de la Musique, de l'établissement public du Parc et de la Grande Halle de la Villette et de la CMF, ce ne sont pas moins de 400 musiciens venus de toute la France qui ont pris part à cet événement. Occupant les différents espaces aménagés du Parc, ce fut l'occasion d'aller à la rencontre du public parisien, flâneur ou mélomane, convié à un moment de musique aussi riche que varié sous le premier soleil de l'été.





*Sur la prairie Tusquets,  
la musique municipale  
de Bernex, au son des  
cors alpins*



*Dans la Rue Musicale  
avec les Gabiers d'Artimon,  
ambassadeurs de la mer  
et du pays de Lorient...*

*Venu de Schweighouse,  
l'ensemble musical  
de la Moder  
a investi le Jardin de la Treille*





*Au Jardin des Vents,  
l'orchestre  
d'Harmonie junior  
de Rouen*



*Le Big Band de Reims  
fait vibrer le Kiosque*

*Au Kiosque, l'harmonie municipale  
de Châlon-sur-Marne*



*L'orchestre  
d'harmonie junior  
de Baume- les -Dames  
dans un coin de verdure*



*La classe d'orchestre d'Epehy investit la Cité de la Musique*



*La Cité de la Musique :  
l'Octuor à vent  
d'Aix-les-Bains*



*l'Ensemble de jazz      Le Miss Brass  
Quat'Bury de Reims      Quintet  
joue au Hot Brass      à la Petite Folie*



très célèbre pot-pourri d'Offenbach, avec la *Vie Parisienne*, la *Fille du tambour Major*, *Orphée aux enfers* et la *Belle Hélène*, sous les applaudissements très fournis, que ces extraits furent interprétés. Et en bon Provençal que nous sommes le concert se termine par les *Cigalons* rassemblant plusieurs airs de notre Chère Provence dont la *Coupo Santo* écouté religieusement et debout par le public. Ce concert qui était placé sous le signe du renouveau voulu par leurs chefs D. Raynal et G. Meissonnier, a démontré que tout reste possible que par le travail les musiciens, leurs assiduités, le sérieux aux répétitions et l'apport de jeunes musiciens de l'école de musique.

Le renouveau de notre société, présidé par M. A. Dosso, est en bonne voie. Nous notions la présence dans le public de M. Arnoux, maire et Conseiller général, M. Mosca ancien, maire et Mme. accompagnés de très nom-

breux Conseillers municipaux, ainsi que la présidente et les membres de son Conseil d'administration d'Arts et Loisirs, la *farandole*. On notait la présence également de Mme Baille présidente de l'école de musique, de Mme Rousse présidente de l'Orchestre départementale d'harmonie des Alpes de Haute Provence. Ce moment fut également suivi avec beaucoup d'attention, et de satisfaction par les anciens musiciens de la Lyre Stéphanoise. Nous avons également pu apprécier, lors de ce concert, les divers dessins que les enfants des écoles avaient judicieusement peints sur les programmes de la soirée. Merci et bravo à tous ces jeunes talentueux artistes et à leurs instituteurs. Pour en terminer signalons à tous les mélomanes, que l'auditorium de la Médiathèque est une petite merveille d'acoustique : cette salle mérite de grands moments musicaux. Nous y reviendrons sûrement.

rent *Un grand blond* de V. Kosma, *Jean de Florette*, *La complainte des mystères de Paris* de V. Kosma et *Les Champs Elysées* de J. Dassin, ce groupe composé de flûte, saxo, piano, guitare, reçut un franc succès. Lui succéda S. Larmer au piano dans *The Entertainer* de J. Joplin. L'orchestre à vents de l'école de musique, avec quelques musiciens de l'Echo Forcalquierien interpréta sous la direction de D. Raynal *Amazing grace choral* de J.-S. Bach et *Swing low sweet chariot* sur un arrangement de James Rae. Pour terminer cet après-midi l'orchestre d'accordéons (les grands) sous la direction de Marie-Line Fassino interprète des extraits du *Concerto pour orgue en la mineur* de J.-S. Bach ensuite *Sonate à trois* de J.-B. Loeillet où Mlles Ravet Anna et Mouchet Evelyne, à la flûte, se mirent en évidence. Après S.V.P. de Piazzola et *Tarentelle* de E. Lorin, tous les élèves des classes de formation musicale se retrouvèrent sur scène pour chanter avec l'orchestre *la complainte du phoque d'Alaska*. Cette audition s'acheva sous les applaudissements du nombreux public présent, et on put remarquer la présence de nombreux professeurs ayant participé à la réussite de cet après-midi (Mlles Gambo, Curnier, M. Koeller) la présence de M. Arnoux, maire, conseiller général et de Mme, M. Huppert conseiller municipal de Forcalquier, les membres du conseil d'administration Arts et Loisirs ainsi que Mme Baille présidente

### Week-end musical à St Etienne les Orgues

La seconde journée de ce week-end musical à St Etienne les Orgues, était l'audition des élèves de l'Ecole de musique du pays de Forcalquier et de la Montagne de Lure, présidée par Mme Baille. De très nombreux jeunes ont démontré par la qualité de leur exécution, une véritable âme de petit artiste en herbe, avec en ouverture un groupe d'accordéons qui interprète *Petite Ballerine* de R. Bui et *Valse de l'index* de Lunquist, suivit de M. A. Lombardo au piano dans *Petrouchka* et *Laëndler* de L. Vinck, puis

*Petite Fleur* de S. Bechet à la clarinette par Mlle Dupont-Chetaille, puis un trio de clarinettes, saxophone *Qu'est devenu ce bel œil* de C. Lejeune, composé de Mlles V. Gillot, E. Bisson, G. Huppert. Se succédèrent au piano Mlles N. Wallard dans *il est tard 8h* de L. Vinck, et Piganeau dans *Pour les enfants* de B. Bartok. Des élèves de formation musicale interprète-

de l'école de musique, Mme Hébert vice-présidente, M. Dosso président de l'Echo Forcalquierien. Une bien belle après-midi musicale donnée par ces brillants élèves.



Les «Petits» de la classe d'accordéons

## L'importante ascension d'une batterie-fanfare

La lyre mouansoise a été créée il y a exactement 11 ans sous l'égide de son premier chef de musique, Jean Durieu, tambour-major en retraite de la 7<sup>e</sup> région militaire de Dijon. Celui-ci lui fera graver les 5 premières divisions de la 3<sup>e</sup> division à la division d'excellence, 2<sup>e</sup> section. Ce chef hors-pair nous quittait le 11 juin 1989 pour des raisons de santé. La musique se trouvant sans chef se maintiendra, tant bien que mal, en division d'excellence, 2<sup>e</sup> section, pendant 2 ans. Puis André Souplet, trompette-major au 501<sup>e</sup> R.C.C de Rambouillet remet la machine en route.

Le premier concours avec ce chef fut celui de Fontenay-le-comte en Vendée le 30 mai 1993. Il nous confirmera en division d'excellence, 1<sup>ère</sup> section. Puis tout récemment à Pont-de-Cheruy dans l'Isère le 14 mai 1995, où il nous fera accéder à la division d'honneur. Nous sommes de ce fait la plus jeune formation musicale de France, de catégorie C, de par sa création et la moyenne d'âge de ses musiciens qui est de 17 ans, à parvenir au «top niveau». Nous tenons à remercier notre maire, André Aschieri, de nous avoir constamment soutenus et aidés financièrement.

## ● Vaucluse

### Auditions des élèves des classes de piano et instruments à cordes

Le samedi 25 mars, l'Ecole municipale de musique et de danse de carpentras recevait les jeunes élèves des classes de piano et d'instruments à cordes des treize écoles fédérées du Vaucluse pour leur audition annuelle. Cinquante élèves, pianistes, violonistes, violoncellistes, guitaristes ont interprété devant un public attentif et intéressé des œuvres de Pachelbel, Haydn, Moskowski, Mozart, J. Ibert, Beethoven,

Grieg, Brahms, Bartok, Kulhau, Dvorak, Debussy, Chopin, Kabalewski, en solo, duo, trio ou ensembles d'instruments à cordes. La chapelle de la Charité, auditorium de l'école de musique de Carpentras, s'est révélée trop exiguë pour accueillir les nombreux auditeurs venus applaudir et encourager nos jeunes élèves et beaucoup de parents et amis ont dû rester debout pendant les deux heures qu'a duré l'audition. Mlle Nathalie Doutre, directrice du centre culturel de Carpentras et directrice administrative de l'école de musique ainsi que M. Patrick de Belleville, directeur pédagogique étaient présents, manifestant ainsi tout l'intérêt qu'ils portent à nos jeunes musiciens. Les instruments à vent et les percussions se produiront à l'occasion de la Fête de Ste Cécile des écoles de musique, le samedi 02/12 en la salle polyvalente de Carpentras.

### Une nouvelle création de Serge Folie à Valréas

Le vendredi 21 avril, l'orchestre d'harmonie «les philharmonistes d'Orange» a créé une nouvelle pièce de Serge Folie *La Fête d'Aurosis*, -Aurosis étant le nom de la ville d'Orange à l'époque celtique-, pièce très concise en trois mouvements qui évoque la fête et la joie populaire en cette citée. Le premier mouvement en mi mineur, modérément vif, débute par une introduction délicate et enchaîne sur un rythme saccadé. Le deuxième mouvement romantique où la mélodie est chantée par le bugle, le troisième très nerveux, en mineur d'abord se transforme tout doucement en esprit de fête, puis un mode majeur s'impose sur un rythme entraînant. C'est la deuxième création de ce compositeur, assurée par les Philharmonistes d'Orange sous la direction de Marie-France Carrot qui avaient en 1993 interprété en première audition, *L'Archipel des sept citées* dont nous avons parlé en son temps.

Encore une belle prestation de cet orchestre d'harmonie, créé en 1984, lauréat de plusieurs concours nationaux de la C.M.F., le dernier en date leur ayant permis d'accéder au niveau excellence..

## RHÔNE-ALPES

## ● Rhône

### Roger Prajoux, Chevalier des Palmes Académiques

En cette belle matinée du dimanche 21 mai 1995, nombreux étaient les habitants de cette petite ville ainsi que les personnalités du monde politique et musical qui se rendaient à la salle du CAP où se déroulait une fort sympathique cérémonie. La remise de l'enseigne de chevalier des Palmes académiques à Roger Prajoux le dévoué et dynamique, maire de Bourg de Thizy. Accueillis en musique par la fanfare de Bourg de Thizy et l'Harmonie des jeunes M. Michel Mercier député, président du Conseil général, MM. Vallon et Mathieu sénateurs, Batailly, Pouilly, Depaix conseillers généraux, de nombreux maires des communes voisines, ainsi que les adjoints et membres de Conseil municipal, M. Maurice Adam, président de la C.M.F. et de la Fédération Rhône-Alpes, André Vettard, président honoraire de la fédération, MM. les présidents et directeurs de sociétés amies, les membres du C.A. de la Fédération Rhône et du groupement Rheins et Trambouze, les représentants des associations locales, les délégués de la presse. André Vettard, président honoraire de la fédération, en soulignant l'affectueuse sympathie qu'il a pour le récipiendaire fit un rapide rappel de la naissance en 1955 de l'Union des sociétés musicales du Rhône dont le premier président Henri Lager, homme de caractère s'il en fut, présidait à cette époque le groupement Rheins et Trambouze et qui au cours des années 1970 était accompagné de Roger Prajoux dont le dévouement à la cause musicale, le dynamisme, la disponibilité et la compétence qu'il manifestait en argumentant par des remarques pertinentes au cours des discussions, laissait présager un futur dirigeant de qualité. Ayant été

conduit à un moment difficile à prendre en charge la partie administrative du stage de Savigny, il orienta ensuite principalement son action sur les actions de formation absolument nécessaires pour assurer la pérennité de nos associations musicales. La distinction que vient de lui décerner le ministre de l'Education Nationale, l'honneur et fierté des enseignants, est la récompense de cette action. Ce n'est pas un aboutissement mais une plate forme pour un nouvel élan afin de faire face aux tâches prioritaires de notre fédération.

M. Maurice Adam, président de la C.M.F., de la Fédération musicale Rhône-Alpes, conseiller général de Savoie exprima tout son plaisir de participer à cette cérémonie, journée privilégiée qui récompense par l'une des plus belles distinctions, un homme, un ami qui a mis une très grande partie de son temps et de son énergie au service de la musique et au service d'autrui. Puis, le président Adam retraça le parcours musical de Roger Prajoux : à 12 ans, Roger Prajoux intègre la fanfare locale, en 1949 il en devient le secrétaire adjoint en 1971, il fonde l'école de musique qui va devenir en 1991 intercantonal. Il s'engage encore plus avant dans le groupement cantonal dont il devient secrétaire puis au départ d'Henri Lager en 1980, président. Siégeant au Conseil d'administration de la Fédération musicale du Rhône, il devient vice président en 1981 puis est élu président en 1988. Grâce à un engagement exemplaire, il a su donner une âme à la culture musicale et en tant qu'élu a su montrer son désir de servir la collectivité. Tous ces engagements n'étant possible que grâce à l'abnégation et aux mérites de son épouse qu'avec tous nos amis, il convient d'associer dans nos remerciements.

Puis, Michel Mercier, dans son allocution, traçait l'important engagement de Roger Prajoux dans les activités culturelles de Bourg-de-Thizy : «Je voudrais saluer tout d'abord le monde de la musique ici présent. Cette distinction que le gouvernement vient de décerner à Roger est la récompense d'une vie au service de la

musique et plus particulièrement des jeunes. Tu as su créer la 1<sup>ère</sup> école de musique en milieu rural qui allie l'association avec la collectivité. L'association qui reste le vivier pour créer de vrais hommes et femmes responsables pour vivre ensemble et non pas des personnes juxtaposées les unes à côté des autres et la collectivité qui peut en fournir les moyens financiers.» M. Le député président du Conseil général remettait alors à Roger Prajoux la distinction qui venait de lui être accordée.

Emu, confus, heureux, fier, Roger Prajoux, disait ensuite toute sa joie : «Si j'ai passé du temps pour la musique, c'est que celle-ci m'apporte tant de plaisir que je m'imagine mal vivre sans elle. Je suis fier de voir que la musique toute entière est reconnue par l'Etat, au titre de l'Education nationale. En recevant ces Palmes académiques, j'ai une pensée toute particulière pour René Merlin, André Lachal, mon père, mon épouse Josette, mes enfants Christine, Jean-Pierre, Sandrine, qui m'ont donné une grande joie lorsque j'ai senti en eux un goût pour la musique. En entrant au groupement Rhins et Trambouze en 1960, j'étais loin de m'imaginer le chemin que j'allais suivre, derrière Henri Lager, véritable père spirituel.» Citant Beethoven, Roger Prajoux concluait : «La musique est une révélation plus haute que toute la sagesse et toute philosophie. J'y ajouterais : si la musique est un moyen, l'amitié est un but.»

Au son d'une vibrante *Marseillaise* exécutée par la fanfare

de Bourg-de-Thizy, quelque 50 années de musique de Roger Prajoux était honorées comme il se mérite. Un bel exemple d'engagement culturel ou durer, à quelque «étage» qu'il soit, ne doit susciter que respect et admiration. Pour clôturer agréablement cette matinée, les participants se retrouvaient sur la terrasse où un sympathique et copieux apéritif était servi par de charmantes hôtes.

## ● Savoie

### La qualité de l'orchestre d'harmonie d'Aix les bains reconnue !

L'orchestre d'harmonie de la ville d'Aix les Bains avait choisi le concours national d'Oyonnax, dimanche 4 juin pour se mesurer aux meilleures formations nationales et de se présenter au concours national d'orchestres d'harmonie organisé à Oyonnax par la C.M.F.. Tous les amis de l'orchestre se réjouiront d'apprendre que nos musiciens ont obtenu un premier prix ascendant en 1<sup>ère</sup> division - récompense qui n'a été attribuée qu'à 3 orchestres sur 11 concourant dans cette catégorie -. Ils sont donc maintenant classés en division supérieure et se sont vu remettre un chèque, une coupe et ont reçu les ovations de quelques mille autres instrumentistes. Beaucoup de pain sur le plan - ou de doubles croches sur les pupitres - pour les 65 aixois sous la baguette magistrale de Richard Cayrol. Le règlement du

### Le Goteborg Brass Band attendu au Centre des Congrès d'Aix les Bains le vendredi 6 octobre 1995 à 21 heures

L'Orchestre d'harmonie d'Aix les bains a le privilège de recevoir le Goteborg brass Band, ensemble de cuivres suédois de renommée internationale. Cet orchestre de 36 musiciens de très haut niveau est dirigé par Bengt Eklund. Il parcourt le monde entier et fait connaître la musique typique du Brass Band. Il est la vitrine musicale de Yamaha. Cette année, le Goteborg Brass Band, en tournée en France pour 2 concerts seulement, s'arrêtera à Aix les Bains le 6 Octobre 1995 pour un concert prestigieux qui réunira des œuvres classiques, romantiques, de variété, originales ou adaptées. Tarif spécial pour les membres de sociétés musicales, élèves du conservatoire, et écoles de musique. Renseignements à M. Gardien, 51 bd Wilson, 73100 Aix Les Bains, tél. : 79 35 35 91.

## Infos Régions

### Concours 1995

concours leur demandait de présenter : un morceau imposé avec *American Tryptich* de Roger Roger ; 1 œuvre choisie dans une liste courte, *Festival au Havre* de Maurice Faillenot ; 1 pièce issue d'un choix plus vaste, *Ouverture* de Charles Boscha. C'est dire que le jury composé des plus éminents spécialistes a eu à se prononcer sur plus de 30 minutes de musique en présence d'un public attentif qui n'a pu d'ailleurs, retenir ses applaudissements en fin d'exécution.

Après avoir porté en triomphe leur chef et ovationné le président Aimé Gardien, les musiciens, pour la plupart âgés de 15 à 25 ans ont organisé un retour dans la station thermal dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il fut encore musical : nombreux sont les aixois et les curistes qui ont appris dès le dimanche soir la bonne nouvelle.



#### Tubapack à la Rochette

Le 22 septembre prochain, l'harmonie de

La Rochette en Savoie, entre Chambéry, Albertville et Grenoble, accueille l'ensemble Steckar Tubapack. A cette occasion, la journée entière sera consacrée à ce grand (gros !) peu connu qu'est le Tuba. Au programme : Marc Steckar, Ch. Jous, Ph. Legris, D. Landreat, Fr Steckar, et P. Guignon animeront une master classe : présentation avec commentaires et exemples musicaux allant de la musique classique au jazz. Les tubistes de la région sont invités à y participer, mais aussi tous ceux qui souhaitent en savoir plus sur le tuba. Par ailleurs, Joël Dagognet et Benoit Bertet proposeront une présentation de toute la famille des culvres. En soirée, le concert Tubapack : séduction, étonnement assurés avec cette formation inhabituelle, où on sent la joie de jouer... Gageons que cette journée suscitera des vocations!.. Of. du Tourisme de La Rochette, tél. : 79 25 53 12.

#### Beaumont sur Oise, le 4 juin

#### Quatre journées en musique

La Fédération musicale du Val d'Oise a organisé 4 journées de rencontre nationales de musique amateur à Beaumont-sur-Oise les 2, 3, 4 et 5 Juin 1995. Placé sous l'autorité de la C.M.F. avec l'aide du Conseil général du Val d'Oise, de la municipalité de Beaumont, de l'ADIAM 95 et de l'ARIAM Ile de France, c'est - à ma connaissance - le premier concours national en Région parisienne.

Le vendredi 2 juin, avec le concours de l'Harmonie municipale de Beaumont de la Chorale «Bellomontis» et 300 enfants des écoles, un concert est donné dans la salle Léo Lagrange avec des œuvres de Cabrel, Bachelet, Beethoven, etc ... Le samedi 3 juin, des aubades sont données par l'Harmonie dans différents quartiers de la Ville.

Le soir, un concert de gala réunit la Musique de la brigade des sapeurs pompiers de Paris, directeur Dominique Fiaudrin, tambour-major : Pasqual Jacquin et l'Harmonie municipale de Beaumont, directeur : André Pyck, directeur-adjoint : Dominique Pyck, dans un programme varié où les deux formations jouent ensemble.

Le dimanche 4 juin au matin, le concours - ouvert au public - réunit 12 formations orchestrales et chorales. 4 Jurys composés de personnalités musicales expertes dans chaque catégorie, siègent dans 3 écoles pour les orchestres d'harmonie et au Beaumont-Palace, cinéma qui a servi de générique à l'émission télévisée d'Eddy Michell «La dernière séance» pour les orchestres d'accordéons et les chorales.

Après le repas, de 15 à 16 h, des aubades sont données par les sociétés participantes dans 6 quartiers différents de Beaumont.

A 16 h., malgré le temps incertain, les sociétés se regroupent au stade l'Harmonie de Monchaux-Prouvy (59) accueillant en musique chaque société. Ensuite, ce sont les morceaux d'ensemble *La Marche de la Garde Consulaire à Marengo* dirigée avec précision par Dominique Pyck, directeur-adjoint de l'Harmonie municipale de Beaumont, *Simplement d'A. Saguez*, marche sous la direction d'André Pyck, directeur de l'Harmonie de Beaumont.

Puis c'est la lecture du palmarès par Mario Monti, président de la F.M.V.O., et la remise des diplômes et des prix (instruments offerts par la C.M.F., la ville de Beaumont, les établissements Genod, coupes offertes par le Conseil général du Val d'Oise, médailles commémoratives de la F.M.V.O., bustes de musiciens

Eglise  
St Laurent  
de  
Beaumont :  
70 musiciens  
jouant  
Itinerario



## Infos Régions

### Concours 1995

célèbres par l'U.F.M.R.I.F., partitions des éditions Martin.

Le Palmarès : l'Harmonie municipale de Croix (55), orchestre d'harmonie de 70 exécutants, en excellence 2<sup>e</sup> section, a obtenu un 1<sup>er</sup> Prix ascendant et devra concourir en division d'Honneur ; Les « Triolets » de Bezons (95), orchestre d'accordéons de 21 exécutant, en Excellence 2<sup>e</sup> section, a obtenu un 1<sup>er</sup> Prix et devra concourir en Excellence, 1<sup>ère</sup> section ; L'Avenir musical du Limousin (87), orchestre d'accordéons 22 exécutants, en Supérieur, 2<sup>e</sup> section, a obtenu un 1<sup>er</sup> Prix et devra concourir en Supérieur, 1<sup>ère</sup> section ; L'Harmonie communale de Monchaux-Prouvy (59) - 85 exécutants, en 1<sup>ère</sup> Division, 1<sup>ère</sup> section, a obtenu un 1<sup>er</sup> Prix ascendant et devra concourir en Supérieur, 2<sup>e</sup> section ; La Lyre Amicale d'Eaubonne (95), orchestre d'harmonie - 65 exécutants en 1<sup>ère</sup> Division, 1<sup>ère</sup> section, a obtenu un 1<sup>er</sup> Prix et devra concourir en 1<sup>ère</sup> Division, 1<sup>ère</sup> section ; L'Orchestre d'harmonie de Beauvais (60) - 60 exécutants, en 1<sup>ère</sup> Division, 2<sup>e</sup> section, a obtenu un 1<sup>er</sup> Prix et devra concourir en 1<sup>ère</sup> Division, 1<sup>ère</sup> section ; L'Harmonie municipale de Mainvilliers (28) - 55 exécutants, en 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> section, a obtenu un 1<sup>er</sup> Prix ascendant et devra concourir en 1<sup>ère</sup> Division, 2<sup>e</sup> section ; L'Harmonie municipale d'Escau-dœuvres (59) - 56 exécutants, en 2<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> section, a obtenu un 1<sup>er</sup> Prix et devra concourir en 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>ère</sup> section ; la Société musicale de Nesles-la-Vallée (95) - 23 exécutants, en 3<sup>e</sup> Division 2<sup>e</sup> section, a obtenu un 2<sup>e</sup> Prix et devra concourir en 3<sup>e</sup> Division, 2<sup>e</sup> section ; Les sociétés suivantes passaient l'épreuve de classement : l'Harmonie municipale «La Concorde» de Libercourt (62) - 45 exécutants est classée en 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>ère</sup> section ; La Chorale «A cappella» de Balainvilliers (91) - 25 exécutants, est classée en 2<sup>e</sup> Division, 1<sup>ère</sup> section ; la Batterie-Fanfara d'Etampes (91) - 22 exécutants,



La Lyre amicale d'Eaubonne en concours

est classée en 3<sup>e</sup> Division, 1<sup>ère</sup> section.

Le festival est clôturé par *La Marseillaise* magistralement dirigée par Jack Hurier, 1<sup>er</sup> Vice-Président de la C.M.F. qui remet à M. Tellier, maire-adjoint de Beaumont, la médaille d'Honneur de la C.M.F. M.Tellier était le responsable technique de l'organisation des 4 journées musicales

Le lundi 5 juin : rassemblement de la pratique instrumentale amateur sous l'égide de l'ADIAM 95 et du CEPIA de l'ARIAM Ile de France. Toute la journée, ateliers pour orchestre à cordes, orchestre d'accordéons et orchestre à plectres.

A l'issue de ces ateliers, un concert est donné à 17h. en l'Eglise Saint Laurent de Beaumont-sur-Oise, avec le programme suivant: Hindemith avec *Trauermusik pour alto et orchestre* (Langsam, Ruhig bewegt, Lethaft, Cho-

ral) - orchestre de chambre d'Enghien et Montmorency, alto : Bénédicte Joly, direction : François Detton. Mosalini avec Concerto pour guitare, bandonéon et orchestre à cordes, *Fantasia urbana y campana*, orchestre de chambre d'Enghien et Montmorency, bandonéon : Juan José Mosalini ; Guitare : Leonardo Sanchez, direction François Detton ; Caroso avec *Barriera*, arrangement de S. Behrend, classe d'ensemble à plectres de l'école de musique de Persan et l'Estudiantina d'Argenteuil, direction : Florentino Calvo ; Sibelius avec *Finlandia*, arrangement Würthner par l'orchestre d'accordéons, Les Triolets de Bezons, direction Martine Vove ; Sanchez Leonardo avec *Itinerario* suite argentine pour orchestre à plectres et orchestre d'accordéons : Nord

Aubade de l'harmonie de Monchaux-Prouvy



## Infos Régions

### Concours 1995

(Huayno), Ouest (Tonada-Cueca), Sud (Milonga), Est-Final (Candombe - Malambo), création mondiale - œuvre commandée par l'ADIAM 95 et l'ARIAM Ile-de-France. Classe d'ensemble à plectres de l'école de musique de Persan et Estudiantina d'Argenteuil avec Les Triolets de Bezons, directions Florentino Calvo et Martine Vove.

On remarquait, parmi l'assistance, Mme Véronique Flageollet, directrice de l'ADIAM 95 et de Mlle Claire Perrin, son assistante, M. Jean-Louis Vicard, directeur de l'ARIAM Ile-de-France, de M. Millereau, Conseiller général, maire de Beaumont qui, d'ailleurs, a été présent à toutes les manifestations.

Ces 4 journées musicales ont attiré un très nombreux public. Du vendredi au lundi, les salles de concert étaient combles. Dans les tribunes du stade, le dimanche, il n'y avait plus aucune place assise. Dans l'église, beaucoup de personnes étaient debout. Tout cela grâce à une bonne publicité de la part de la ville de Beaumont à qui nous donnons un grand merci et aux deux sociétés locales qui ont été sur la brèche pendant ce long week-end (commisaires, secrétaires des jurys, services aux repas, etc ...).

**Trelazé,**  
le 4 juin

#### **300 Chanteurs au concours national de chant choral en Pays de Loire**

Le dimanche 4 juin 1995, jour de la Pentecôte La Manécanterie des Petits chanteurs d'Anjou accueillait à Trelazé près d'Angers, en Pays de Loire, le 3<sup>e</sup> Concours national de la C.M.F. 6 chorales

venant de Haute-Garonne, d'Indre et Loire, du Calvados, de la Vienne, d'Ille et Vilaine et des Deux-Sèvres se sont affrontées dans la paix.

Le matin quelques groupes ont donné des aubades dans divers quartiers et la messe de la Pentecôte fut chantée par la chorale de Mondeville et la Manécanterie. Avant le déjeuner un vin d'honneur réunissait les chefs de chœurs et présidents en présence de M.M. Bertholet, maire de la ville, Hubert Grimault député de Maine et Loire, Michel-Alexandre Bellanger président de la Fédération musicale des Pays de Loire et Bertrand Gilles directeur de la Manécanterie et organisateur de la journée. L'après-midi les épreuves du concours se sont déroulées dans 3 lieux : chapelle de Bel-Air, église St Pierre et salle

**Holtzheim,**  
le 17 mai

#### **Les élèves en chœurs et à l'unisson...**

Près de 600 choristes, représentant 16 classes ou écoles du département : le 47<sup>e</sup> Concours de Chant Choral Scolaire s'est déroulé le 17 mai 1995 en la salle de la Bruche à Holtzheim. L'Association des Sociétés Chorales d'Alsace, sous l'égide de la Confédération Musicale de France, a été, une fois de plus, fidèle à ce grand rendez-vous chantant. Un rendez-vous qui, outre les deux départements alsaciens - le concours haut-rhinois est fixé au 31 mai à Mulhouse - n'a pas son pendant dans les autres départements français ! La performance, une nouvelle fois, fut à la hauteur de la qualité des prestations des divers ensembles qui se succédèrent sur scène toute

de la Maraichère devant des jurys composés de personnalités du chant choral de l'Anjou (des professionnels pour la majeure partie). La réunion de tous les chœurs eut lieu dans la nouvelle salle de spectacle «Louis Arragon» fraîchement inaugurée. Après la proclamation des résultats et la remise des récompenses les 300 chanteurs ont offert au public chaleureux «Le Cantique de Jean Racine» que Gabriel Fauré composa précisément pour un concours.

Palmarès : Chorale mixte de Châtelleraut, 1<sup>er</sup> Prix ascendant ; Chorale l'Auverive 1<sup>er</sup> Prix ; Maîtrise de l'École de musique de Liffré, 1<sup>er</sup> Prix ; Chorale des Cheminots de Thouars, 2<sup>e</sup> Prix ; Chorale Camille Claudel (La Ville aux Dames), 2<sup>e</sup> Prix ; Chorale Amundivilla (Mondeville).

l'après-midi, avec, à la clef, deux grands prix et deux challenges fort convoités. Pour le jury, la tâche ne fut guère aisée au vu de la qualité des prestations fort applaudies. Pour les enseignants et les accompagnateurs des élèves, elle ne le fut pas davantage : il fallait faire patienter les jeunes avant leur prestation, il fallait les occuper en attendant la proclamation du palmarès et la distribution des prix. Les organisateurs avaient bien conçu la rencontre en invitant la Chorale des Enseignants de Strasbourg et le groupe folklorique «Les petits Kochleffel» de Souffelweyersheim pour «animer» la partie récréative : la prestation des deux ensembles a été fort appréciée par le public. Le chant est une tradition alsacienne. Encourager la pratique chorale dans les établissements scolaires est la mission que s'est fixée l'équipe organisatrice. Cette rencontre stimulante, formatrice et enrichissante a justifié en tous points sa raison d'être.

# GRANDEUR ET MISERE D'UN BEAU METIER

## Coralie Delibes 1855-1941

par Henri Ricard

**Auteur  
d'une thèse  
sur Leo Delibes,  
dont nous avons  
déjà fait paraître un  
extrait (cf. JCMF  
avril 93), Henri  
Ricard évoque ici la  
mémoire de  
Coralie Delibes.  
Parce que son té-  
moignage, bien que  
terni par les ans, est  
le plus intime que  
nous possédions  
sur son génial  
cousin;  
mais aussi  
parce que,  
remarquable inter-  
prète de Chopin, la  
place qu'elle a tenue  
dans le monde mu-  
sical marque une  
époque dans la ré-  
gion où le destin l'a  
établie.**



*Coralie Delibes jeune.*

« Un homme n'est jamais tout à fait mort tant qu'il y a quelqu'un pour prononcer son nom », dit un proverbe de la Grèce antique. Prononcerait-on, aujourd'hui encore, le nom de Coralie Delibes si elle ne partageait son patronyme avec le compositeur de *Coppélia* et de *Lakmé*? La voici donc à tout jamais liée intimement à un cousin de dix-neuf ans plus âgé qu'elle : Léo Delibes.

Cette intimité, nous l'avons ressentie en pénétrant dans le salon de M. C. à Valence (Drôme). Qui en franchit de fait le seuil est comme submergé par une invisible présence. C'est de musée bien plus que de salon dont il faudrait parler et même de sanctuaire d'ailleurs, car là ont été rassemblés et pieusement

conservés par l'un de ses anciens élèves tous les objets ayant appartenu à Coralie Delibes ainsi que, dans un même souvenir, ceux qu'elle gardait de son illustre parent (1). De Léo Delibes, elle disait en 1936 : « Léo Delibes était le cousin germain de mon père, Henri, originaire de Toulouse. Certes ses traits se sont estompés; depuis la Guerre de 1870, la Commune a marqué plus douloureusement ma mémoire enfantine. Mon cousin avait une belle barbe blonde. Il était très doux. Et l'auteur de *Lakmé* était joli garçon! A l'âge de vingt-sept ans, Léo Delibes avait un très beau talent et aux grandes solennités il tenait l'orgue à notre paroisse St François-Xavier de Paris. Je me souviens très bien de sa mort survenue presque brutalement à Paris. J'étais alors, à Marseille, professeur de piano » (2).

### Une parenté ancienne

Il nous faut remonter à la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle pour trouver l'aïeul que Coralie et Léo avaient en commun : un certain Guillaume Delibes né en 1753 à Ardizas (Gers). Guillaume se destine à la chirurgie et pour cela se rend à Toulouse. Il semble que ses études y furent on ne peut plus rapides. En 1781, alors âgé de vingt-huit ans, il vient d'achever ses dix années obligatoires de stage : il est maître en chirurgie et, cette même année le 24 janvier, il épouse Charlotte Elisabeth Geneviève Terraneo, fille d

Charles Antoine, maître de musique à Castres, et de Marie Jeanne Geneviève du Palyart du Rozel, elle-même fille de Jean Antoine, Conseiller du Roi en l'Élection d'Amiens. L'An X voit Guillaume membre du personnel chargé de l'enseignement à la Société de Médecine. Il est responsable des «opérations chirurgicales». Il restera professeur jusqu'en 1806, époque à laquelle, la Société de Médecine étant devenue Ecole Impériale, le personnel enseignant est renouvelé. Viguerie succède à Guillaume Delibes qui dès lors disparaît dans l'anonymat (3).

Si Guillaume fut professeur, il n'en était pas moins chirurgien. Il exerçait, et demeurait, rue Ste Ursule, en la «Maison de Charité de la Daurade» : «Par son testament du 2 février 1718, Luc de Saget (4) ordonna l'achat dans cette paroisse (La Daurade) d'une maison de brique, bien bâtie, qui porterait l'inscription Salus Infirmorum et où seraient logées les Filles Grises (Ursulines) qui auraient charge de faire le bouillon pour les pauvres et d'entretenir un apothicaire pour fournir aux véritables pauvres les remèdes nécessaires, ainsi qu'un médecin gagé pour visiter les malades et un chirurgien (5).»

C'est donc dans cette Maison de Charité que viendront au monde les trois enfants de «Babé» et de Guillaume que nous avons retrouvés à ce jour : Jean Charles Auguste Philibert (Toulouse 10 septembre 1783 - Nantes 12 octobre 1847) qui deviendra le père de Léo Delibes. Guillemette Antoine Rosalie Marie dont nous ne connaissons que la date de naissance : 11 août 1785. Philippe Frédéric (Toulouse 1786 - Vincennes 1859) qui sera le grand-père de Coralie.

Si les rares renseignements concernant Philibert sont pour la plupart erronés, rien ou presque ne rappelle l'existence de Philippe. Fuyants, insaisissables, voilà ce que sont en fait les deux frères. En somme, de véritables fantômes dont les registres officiels d'état-civil ou d'archives n'ont su conserver aucune trace. Propriétaire rentier. Ainsi, Philippe est-il mentionné sur son acte de décès en date du 18 janvier 1859. Décédé à l'âge de soixante-treize ans il était veuf «depuis peu» de Jeanne Françoise Augé. Cette dernière, également rentière, était décédée en effet le 17 du même mois, soit la veille de son époux. Elle était née en 1787 et, comme lui, à Toulouse.

Philippe et Jeanne Françoise ont un fils : Jacques Pierre Guillaume François Henri Delibes. Est-il le seul enfant? On ne sait. Avec ce personnage, nous nous retrouvons face aux mêmes inconnues qu'avec ses ancêtres. Ce n'est plus une «constante» : disparaître, ne serait-il pas de pure tradition dans cette famille? N'est-ce pas là également ce qu'ont souhaité Léo Delibes lui-même et son épouse qui demanda par testament que tout souvenir soit détruit au lendemain de son décès? Vivre le présent et qu'importe la postérité!

L'imprécision de l'état-civil à cette époque est unanimement reconnue. Le seul élément positif qui situe Henri Delibes, à part son mariage à Toulouse avec Cécile Bastoul en février 1850, est le lieu de son inhumation. Mis gratuitement en «terrain commun» en 1885 et pour une durée de cinq ans, il repose aujourd'hui dans l'Ossuaire principal du cimetière St. Pierre de Marseille. L'Histoire avait retenu cinq professions aussi inexactes que possibles pour Philibert. A Henri, nous ne pouvons en attribuer que quatre! L'année 1855 le voit sous-chef de gare à Dijon mais en 1859, lorsqu'il déclare le décès de sa mère, il est dit «employé de commerce» à Paris. En 1870/71, il est industriel ou négociant, d'après un «passeport à l'intérieur» qui lui est remis, sous l'occupation allemande, le 5 juin 1871, par les Services de Police de Paris, afin d'effectuer un voyage à Toulouse avec sa femme et sa fille Coralie. Puis, à cette époque, sortant ruiné de la Commune, il se réfugie à Marseille (6) où son acte de décès le présente comme comptable. Durant cette période de 1871 à 1885, Coralie entre en scène : elle donne des leçons de piano pour subvenir aux besoins de ses parents.

### Les débuts de Coralie

Coralie voit le jour à Dijon le 30 juin 1855, l'année même où Léo donne sa première œuvre, une opérette intitulée *Deux sous de charbon*. Les parents de la jeune enfant viennent ensuite s'installer à Paris en la paroisse St François-Xavier, ce qui lui donne l'occasion d'entendre son grand cousin qui «avec grand talent», a-t-elle dit plus haut, tient l'orgue de cette église aux grandes solennités. Ce cousin l'a-t-il lui-même dirigée vers le Conservatoire? Toujours

est-il qu'elle n'a pas encore quinze ans lorsqu'elle en sort vers 1870 avec un prix d'excellence de piano. Elle y avait eu comme professeurs Marmontel, Ravina et Herz : c'est dire qu'elle eut trois maîtres universellement reconnus à l'étranger et qui ont illustré la littérature pianistique durant pratiquement tout le XIX<sup>e</sup> siècle. Rappelons seulement que Marmontel (1816-1898), après avoir été élève de Zimmerman au Conservatoire de Paris, lui succéda de 1848 à 1887. Son enseignement fut, à l'époque, très renommé et sa classe compta, entre autres élèves, Bizet, Vincent d'Indy, Albeniz, Guiraud, Wieniawski, Lavignac.

La formation de Coralie est donc très sérieuse et elle lui ouvre une brillante carrière pianistique, une carrière de concertiste. Sa renommée s'étend déjà hors de la capitale. Au début mai 1870, elle se rend à Carcassonne, mais souffrante, elle ne peut assurer le concert prévu dans la grand salle de l'Hôtel de Ville et le maire, connaissant sa réputation et appréciant sans aucun doute son talent déjà grand, lui accorde «volontiers et avec plaisir» d'ajourner sa prestation au mardi suivant. Un mois et demi plus tard, elle atteint ses quinze ans : elle est déjà célèbre.

Coralie Delibes est aujourd'hui bien oubliée. L'homme de la rue qui passe devant son ancienne demeure n'entend plus les balades, les mazurkas, les préludes et autres œuvres de Chopin dont elle inondait, avec brio, le voisinage du matin jusque au soir. Personne ne se doute qu'en face de ce logis, le souvenir demeure avec le soin, la fidélité que seules peuvent engendrer la rencontre et l'union de deux esprits dans une même sensibilité artistique.

### Leo Delibes et sa cousine Coralie

Entouré des nombreux portraits de Coralie qui ornent les murs de la pièce, le piano, désormais muet, apparaît, surchargé des innombrables témoins d'une existence que l'on avait désirée heureuse. Deux objets, symbole de cette intimité qui liait la pianiste et le compositeur, et que nous soulignons précédemment, retiennent notre attention : ce sont un buste en plâtre peint en noir et un petit coffret sous verre dans le velours duquel sont douillettement enchâssées deux médailles de bronze, œuvres du graveur Antoine Bovy (1795-1877).

Le buste, sans pieducne, n'est pas un masque mortuaire. On y remarque la vivacité du regard dans un port de tête droit, fier et grave d'un homme d'une cinquantaine d'année. Si l'on compare ce visage avec celui de Léo Delibes, d'après les photographies très connues que l'on possède de lui, on s'aperçoit qu'à la sévérité qui émane du buste, on peut opposer la luminosité riieuse de la photographie. A cela près, c'est le même front haut, bien dégagé et bombé qui dénote une grande capacité cérébrale. Des sourcils épais, se dégage le même nez busqué et tombant. Aux favoris volumineux «à la côtelette» - c'est l'expression consacrée - ont succédé la moustache fournie et la barbe abondante. On sait que l'Empire et la Restauration n'avaient admis le port de la moustache que pour les soldats émérites. A partir de 1830, la liberté de port de ces parures du visage est totale. Mais la différence de ces «ornements» ne nuit en rien à la ressemblance entre le buste et les photographies, entre Philibert Delibes et son fils Léo. Ainsi sont confirmés les propos de Coralie qui, remettant ce buste à son élève et héritier, avait dit : «c'est le buste de Philibert Delibes». Comment avait-elle pu entrer en possession de cet objet? Probablement dans les mêmes conditions que pour les médailles.

De retour de Carcassonne, Coralie participe le 12 septembre 1870, en compagnie de son cousin Léo, à une importante manifestation qui vaut à chacun d'eux l'attribution d'une médaille frappée à l'avert, l'une «à M<sup>lle</sup> Coralie Delibes», l'autre «à M. Delibes sergent-major» et au revers à des remerciements de la 7<sup>e</sup> Compagnie du 247<sup>e</sup> Bataillon de la Garde Nationale. Sans doute ont-ils prêté leur concours comme musiciens lors d'une cérémonie en rapport avec la proclamation de la III<sup>e</sup> République du 4 septembre précédent. «Monsieur» Delibes est dit «sergent-major». Libéré des obligations militaires dès avant 1860, se serait-il de nouveau engagé? Nous ne doutons pas de ses sentiments patriotiques et libéraux : ce libéralisme intellectuel est bien dans la lignée de son esthétisme musicale. Par ailleurs, nous le supposons tout à fait capable d'entraîner sa jeune cousine dans le tour-

billon de joie lie à la chute du (7). Quelle qu'ait pu être cette manifestation, elle a été en tous cas pour Coralie et Léo l'occasion heureuse d'une retrouvaille et d'une collaboration, chacun sachant cependant que si leurs chemins se sont un jour croisés, leur rencontre n'aurait pas de lendemain. En effet Coralie, dont le père venait de connaître la faillite du fait de la Guerre, fut peu de temps après dans l'obligation de se réfugier à Marseille et Léo, quant à lui, devait épouser

Léontine Denain, fille naturelle de la comédienne de la Française Elisabeth Denain et du Roi Guillaume II des Pays-Bas.

Nous soupçonnerions volontiers et en tout

honneur Léo Delibes d'avoir remis à sa cousine au moment de leur séparation le buste de son père que Clémence, sa mère, avait conservé mais auquel il ne portait aucun intérêt (8) ainsi que la médaille de la Garde qui venait de lui être décernée. De plus, au moment du décès de Clémence en décembre 1886, Léo n'aurait pu placer ce buste chez lui, son épouse aurait toujours voulu méconnaître la famille de son mari et détruire ce buste, Léo, bien que fort remonté contre son père, n'y songeait pas.

Nous soupçonnerions volontiers également et en tout honneur Coralie d'avoir placé avec délicatesse côte à côte dans le même coffret cette médaille et la sienne, geste symbolique, les deux médailles devant rester à jamais inséparables. Rappelant le souvenir de Coralie Delibes, un correspondant du journal *Le Dauphiné Libéré* ajoutait, le 21 juin 1986, que cette dame de quatre-vingt-six ans «portait sans doute au coeur une profonde blessure».

Ne disait-elle pas à ses élèves : «Plus tard vous jouerez bien, mais seulement quand vous aurez souffert.»

### Promesses et déceptions

Une série de correspondances entre Henri Ravina (1818-1906), l'ancien élève de Chopin, et Henri Delibes, père de la jeune interprète, porte témoignage de la recherche de cette dernière d'un avenir solide : la participation à divers

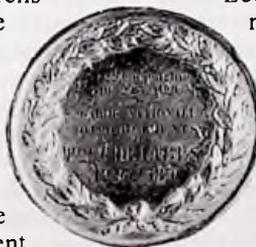
ces bien seuls le quantième et le mois sont indiqués, mais par rapprochement avec les événements qui s'y trouvent relatés, il est possible de retracer la trame des efforts de la jeune fille pour se frayer un chemin dans le monde de la musique.

Le 12 juillet 1871 Henri Ravina indique qu'il revient de Londres. Il félicite son élève de ses succès mais ceux-ci n'ont pas répondu aux espérances de son père. Coralie s'est-elle présentée à un concours? Elle n'a pas été admise. Ravina donnera «quelques conseils». il demande quand les Delibes pensent revenir à Paris et ajoute : «Après cette terrible année, on a besoin de calme, de tranquillité». Ici s'intercale une lettre de Henri Herz datée du 22 mars 1872, qui répond de Paris à la lettre du père de la jeune fille du 19 précédent afin de le féliciter pour «les succès de virtuose et de professeur» de sa fille.

Le 19 août 1872, Ravina fait allusion au «bouleversement général qui est venu depuis un an». La France en effet, essaie de se relever du désastre. Cette lettre vient très certainement après les résultats d'un second concours, probablement deuxième tentative pour le même. On y relève que Coralie «ne doit pas se décourager malgré ses deux infructueux succès». On note les termes contradictoires d'infructueux/succès. L'avenir de Coralie devait dépendre de ce concours. On note également la divergence d'appréciations entre les deux maîtres : «succès» pour l'un, «succès infructueux» pour l'autre. Finesse de langage!

Le maître encourage : «ses efforts, sa persévérance, son courage atteindront le but de ses désirs». Enfin, Ravina la famille Delibes sont apparemment intimes : il demande une nouvelle fois si les Delibes seront longtemps loin de Paris car il est seul. Il vient de perdre son épouse et sa fille est sur le point d'entrer en religion. Il a besoin de amis.

Le 13 janvier (1873), Ravina n'a oublié Coralie ni son courage! Il parvient à de brillants résultats, fait même miroiter les avantages - bien compromis à l'époque - du fessorat : «Elle mérite une position



heureuse. Elle doit persévérer dans la voie du professorat qui lui assurera une existence agréable et indépendante».

Tel l'agent recruteur de l'Armée, Ravina nous apparaît ici comme un précurseur de l'époque contemporaine dans laquelle on essaie «d'attirer le client». Mais qui croirait aujourd'hui une telle publicité mensongère? La vie de Coralie et surtout ses vieux ans sont en effet un exemple flagrant de cette existence «agréable et indépendante» et nous confortent dans l'opinion que nous venons d'émettre. «Succès infructueux», dit le Maître, mais succès tout de même, «persévérance», «courage», sont autant de jolis mots pour montrer son mécontentement et, à la fois, faire rêver une jeune adolescente qui jamais ne réalisera son rêve. Professeur, elle le sera toute sa vie, mais professeur libre, «particulier» dirions-nous aujourd'hui et de ce fait, certes, «indépendante». Mais cette liberté devait cacher de sombres lendemains.

### «La dame-piano»

Au début du XIX<sup>e</sup> siècle, le piano s'impose en Espagne (9). De nombreux pianistes se forment ou se perfectionnent à l'étranger. Liszt, Herz, Thalberg ne manquent pas de susciter une certaine émulation lors de leurs tournées de concerts. Henri Herz (1806-1888), que l'on met à ce moment sur le même pied d'égalité qu'un Liszt, est d'origine allemande. Elève de Reicha en classe de composition, il sera le pianiste le plus célèbre de France durant la période 1825/1835. Professeur au Conservatoire de Paris de 1842 à 1874, il aura entre autres élèves Marie Jaëll et, bien entendu, Coralie Delibes. Il créera sa propre manufacture de pianos qui sera très florissante à partir de 1851. Interprète, compositeur, novateur, Henri Herz subit cependant l'influence de Thalberg. Ce dernier semble l'avoir dépassé comme exécutant et Chopin lui est incomparablement supérieur en tant que compositeur.

Sa carrière de concertiste va pousser Coralie à demander, en 1872, à Henri Herz, des «arrangements» de *La Traviata*, mais ce dernier n'écrira rien sur cette œuvre et se contentera de lui adresser quelques uns de ses ouvrages de concert... Coralie devient donc l'interprète de son ancien maître. Célèbre, elle l'est. Mais vingt ans plus tard elle n'en devra pas moins courir le cachet.

En 1892, elle fait un «stage», selon ses dires, à Nîmes comme accompagnatrice au théâtre, sous la direction Valcourt. Une simple lettre sert d'engagement, mais «il n'y a pas d'avances et le voyage n'est pas payé»! Coralie est déjà dans l'impécuniosité et sa carrière de concertiste ne devient plus qu'un rôle d'accompagnatrice. En 1893, elle prévoit d'aller à Orléans. Aucun directeur ne s'oppose à sa venue mais elle doit organiser elle-même ses tournées. Elle tient les conditions d'engagement. Acceptera-t-elle? Valcourt, homme de grande notoriété à Lyon comme à Valence l'amène en cette dernière ville au début de notre XX<sup>e</sup> siècle. Elle est accompagnatrice d'une troupe lyrique qui y effectue deux saisons mais le directeur de la troupe disparaît avec la caisse...

Enthousiasmé par son talent, le docteur Acchiardi demande à Coralie de donner des leçons de piano à ses deux filles : une page est tournée dans la vie de l'artiste. Elle accepte cette proposition et se fixe à Valence, au 25 Grand-rue, qu'elle ne quittera jamais plus. Elle partage alors son temps entre le théâtre où elle accompagne les troupes lyriques de passage, ce qui, un jour, lui vaut de disparaître sous les décors de la *Tosca* bousculée par la chute de l'interprète de Caravadossi, et le Cinéma Palace où elle fait fonction, durant environ une trentaine d'années, de «Dame-Piano», au temps du film muet (10). Enfin, allant de pair, l'enseignement du piano la «libère» pendant au moins deux générations.

### Le déclin des dernières années

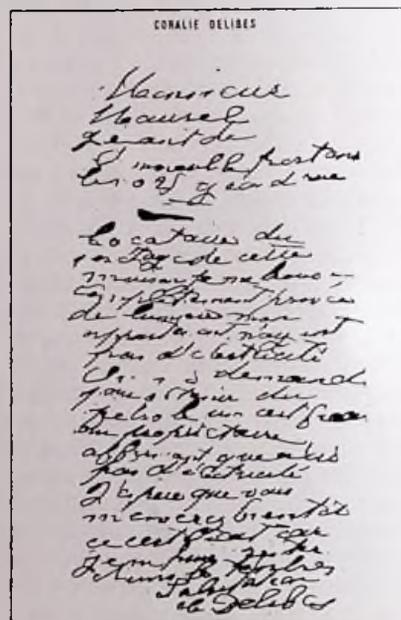
Coralie professeur, Ravina eût été content! L'artiste allait désormais connaître la vie sous un aspect plus agréable, c'est du moins ce que le maître lui avait laissé entrevoir. Mais cette vie n'est pas toujours pressée de payer ses dettes. Pour l'heure elle n'est pas trop à plaindre mais les événements vont vite et le déclin arrive aussi rapidement que n'était venue la gloire. Le sort va inlassablement et patiemment s'acharner contre la «Dame-Piano». Le cinéma parlant remplace le muet : le Palace n'a donc plus besoin de pianiste. Si Coralie n'est jamais malade, comme elle le dit fièrement, les ans commencent à peser. Ne pouvant prétendre à aucune retraite, elle poursuit consciencieusement les leçons à quelques élèves de moins

en moins nombreux et vit alors surtout de charité. Puis viennent les Guerres qui n'aident en rien à ses sortes de situations : en de telles circonstances, une leçon de musique est toujours du «superflu». On pense d'abord au nécessaire.

La presse nationale attire l'attention du grand public sur la petite cousine de Léo Delibes. Quelques artistes généreux lui adressent des dons : elle reçoit ainsi mille francs de Sacha Guitry. L'un de ses anciens élèves, M. B., devenu son voisin, lui porte secours et l'assiste dans la misère. Il organise, le 9 novembre 1936, au Cinéma Palace où elle a si longtemps joué, un concert à son bénéfice. Coralie, alors âgée de quatre-vingt-un ans y interprète une Habanera de son Maître Ravina. Mais les frais de cette soirée sont si élevés que la somme lui revenant est fort modeste.

M. B. tente alors une série de démarches en vue de découvrir pour Coralie quelque droit à la succession de son cousin. «En raison de son grand âge et de sa situation difficile» la Société des Auteurs lui attribue une allocation mensuelle de cent cinquante francs, soit cinq francs par jour! La Municipalité de Saint Germain-du-Val, ville natale de Léo Delibes, où l'on venait précisément de célébrer le centenaire de sa naissance, répond qu'elle regrette qu'à cette occasion aucune trace d'un parent

### Lettre pour obtenir l'électricité



ait été trouvée, mais sans plus. Une ultime démarche auprès de deux généalogistes de Lyon et de Saillans qui se réfèrent au testament de Mme Léo Delibes décédée en 1919, lui apprend que, le 17 octobre 1885, les époux Delibes ont signé une donation réciproque et que Mme Delibes légataire universelle des biens de son époux a elle-même évincé tout membre de la famille : son testament rédigé avec une méticulosité implacable ne cite en effet que les amis proches! En 1939 enfin, Coralie reçoit le prix de la Fondation Léopold Bellan dont la somme se monte à cinq cent francs qu'elle doit elle-même percevoir à Paris : elle a quatre-vingt-quatre ans! Le Maire de Valence, réaliste et compassant, intervient et la lui remet sans qu'elle ait à se déplacer.

Coralie connaît maintenant la misère la plus profonde. Elle ne sort plus de chez elle, ne vivant que pour son piano, jouant dès son réveil, du matin jusque au soir, négligeant l'hygiène, la tenue vestimentaire, ne faisant jamais son lit. Quand elle mange... Lorsqu'elle mange, c'est souvent sur un morceau de papier au coin du clavier. Ses élèves se souviennent encore du désordre et de l'insalubrité de son appartement. Elle n'est ni chauffée ni éclairée. A plusieurs reprises, M. B. paiera son charbon. Quant à la lumière, elle devra réclamer à son propriétaire des certificats prouvant que l'électricité n'est pas installée chez elle. Elle pourra peut-être ainsi obtenir un peu de pétrole!

Que Ravina n'est-il plus là pour admirer le résultat de ses alléchantes promesses! « Vie douloureuse, vie d'amertume, mais vie que l'art musical éclaire jusqu'à la fin. » (11). Une fin qui surprend Coralie pendant l'hiver de 1941. M. B. la découvre au matin du 4 janvier, étendue sur le plancher de son appartement glacial, à demi-morte de froid. Transportée à l'hôpital, elle ne reprend connaissance que pour échanger quelques mots avec son élève préféré et décède trois jours plus tard. Les obsèques ont lieu le 10, sous la neige et dans une froidure extrême mais Coralie ne rejoint pas seule le champ de repos : des musiciens, des professeurs l'accompagnent. La Ville, reconnaissant un peu tard la place tenue dans ses murs par cette déesse de l'art, lui attribue une concession cinquantenaire gratuite, devant donc s'achever en 1991, à quelques jours du centenaire de son cousin.

Héritière besogneuse d'un grand nom, ne vivant que pour la musique, M<sup>lle</sup> Coralie Delibes interprétait Chopin avec une grande délicatesse tandis que les puces, venues des lattes de son vieux parquet et proliférant, jouaient à l'aise inlassablement sur ses doigts qui, inlassablement eux aussi, jouaient à l'aise sur les touches du piano... Une plaque apposée par cette même main pieuse qui depuis s'est donné pour tâche de renouveler la concession, rappelle le souvenir de celle qui connut la « Grandeur et la Misère d'un beau métier ».

**Henri Ricard**

(1) *Pour diverses raisons, nous appellerons « M.B. » l'ancien, et dévoué, élève et héritier de Coralie Delibes. Depuis le décès de M.B., en 1983, « M.C. » est le gardien fidèle du souvenir.*

(2) *Extrait du Journal Le Nouvelliste de Lyon du 7 novembre 1936.*

(3) *Extrait de : Barbot (Dr.J.). Les Chroniques de la Faculté de Médecine de Toulouse du XIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle. Toulouse 1905. Tome I. p. 473.*

(4) *Luc de Saget : Conseiller au Parlement de 1696 à 1718. Il institua les pauvres, malades, de la paroisse de la Daurade (Toulouse), héritiers de tous ses biens.*

(5) *Extrait de : Chalande Jules : Histoire des Rues de Toulouse. Ed. Bourdaloue, Toulouse 1919-1929. pp. 260/261.*

(6) *Extrait du Journal Le Dauphiné Libéré du 21 juin 1986.*

(7) *Outre l'aspect politique, Napoléon III nourrissait envers Léo Delibes une antipathie certaine que le musicien se plaisait à lui rendre en le ridiculisant dans ses oeuvres comme il l'avait appris à la faire auprès de son ami Offenbach. Napoléon III, très peiné d'être parfois obligé de reconnaître la valeur du compositeur, fut le seul souverain à ne l'avoir jamais décoré.*

(8) *Léo Delibes tenait rigueur à son père des 12 années de son enfance passées avec sa mère, dans la misère.*

(9) *La Pléiade. Histoire de la musique. Tome II « Du XVIII<sup>e</sup> siècle à nos jours ». Ed. Gallimard. Paris 1963. p. 381.*

(10) *Le Dauphiné Libéré du 21 juin 1986 fait mention de 40 années de service au Cinéma Palace. M. C. trouvera plus raisonnable de dire 30 années.*

(11) *Extrait du Journal Le Petit Dauphinois du 10 janvier 1941.*

## CONCOURS INTERNATIONAL D'OPERETTE :

*Ciboulette*  
de Reynaldo Hahn

Opéra d'Avignon, du 15 au 21 octobre 1995

Avec l'aide du Ministère de la Culture, le concours de la Chambre des Directeurs de Théâtres Lyriques de France et du Centre Français de Formation Lyrique, l'Association « Concours International d'Opérette-Jacques Offenbach » organise un concours de recrutement d'artistes solistes pour la coproduction nouvelle de la célèbre opérette *Ciboulette* de Reynaldo Hahn.

Cette coproduction qui regroupe d'ores et déjà les Théâtres d'Avignon, Besançon, Limoges, Metz, Nancy, Reims, Rennes, Rouen, Saint-Etienne, Toulon, Tours, et l'Opéra-Comique, permettra à des artistes de se faire connaître et de bénéficier d'un bon nombre de représentations.

Les rôles mis au concours sont ceux de Ciboulette, Zénobie, Mère Grenu, Mère Pingret, Duparquet, Antonin, Roger de Lansquenet, Père Grenu, Olivier Métra. Pas de limite d'âge. Les candidats devront connaître intégralement leur rôle.

Les éliminatoires se dérouleront du 15 au 17 octobre 1995 à l'Opéra d'Avignon; la demi-finale publique aura lieu le 19 octobre et la finale publique les 20 et 21 octobre (avec orchestre).

Les chanteurs devront présenter 3 airs du répertoire français (opéra, opéra-comique, opérette), 2 mélodies françaises, et leur rôle entier de « Ciboulette », le choix appartenant au jury.

Pour les rôles parlés, 3 extraits d'une oeuvre de théâtre et leur rôle entier de « Ciboulette ».

Inscriptions avant le 31 juillet 1995 à : « Concours International d'Opérette », Opéra d'Avignon et des Pays de Vaucluse. BP 111. 84007 Avignon Cedex 1

# Paul Hindemith

## Les œuvres pour harmonie de chambre (1)

Les sept *Kammermusik* composées entre 1921 et 1927 s'inscrivent dans une démarche opposée aux débordements du post-romantisme, située aux antipodes de l'expressionnisme et qui fut le fait des années 1920. Retour à Bach et à la claire objectivité baroque assurément mais sans rien qui ressemble à la moindre stylisation. Ces *Kammermusik* ont pu être tenues pour les Concerti Brandebourgeois du XX<sup>e</sup> siècle. La première est une suite pour douze instruments solistes, les six autres - mise à part la *Kleine Kammermusik n° 2* pour quintette à vent - étant des concertos pour instruments solistes à effectifs d'orchestre variable, celles qui nous occupent les numéros 5 pour alto et 7 pour orgue requièrent un ensemble de vents avec violoncelles et contrebasses. Paul Hindemith fut le premier interprète de la *Kammermusik* pour alto lors du Festival de Donaueschingen dont il était l'un des organisateurs. Elle est la plus célèbre de la série après celle pour violoncelle (n° 3). Annonceuse des grands concertos des années 30 et 40, elle comprend quatre mouvements dont se détache le très expressif *Langsam* où l'alto s'oppose aux instruments à vent dont le nombre se justifie dans les variations si spirituelles du final sur une marche militaire bavaroise. Celle pour orgue fut composée en vue de l'inauguration du nouvel orgue de la Radio de Francfort qui retransmit sa première audition donnée en janvier 1928 avec, en soliste, Reinhold Merten. Ses effectifs se limitent à onze instruments à vent, quelques violoncelles et une contrebasse. Sa structure par rapport à celle des autres concertos est de forme classique en trois mouvements (1).

Les *Konzertmusik* s'apparentent davantage à des symphonies concertantes qu'à des concertos proprement dits, Paul Hindemith soucieux de rompre avec la virtuosité souvent gratuite du concerto romantique ayant remplacé l'opposition du soliste par son alter-

nance avec l'orchestre. Dans la *Konzertmusik* pour piano (1930) celui-ci se limite aux cuivres clairs (4 cors, 2 trompettes, 2 trombones et 1 contretuba) et à deux harpes qui les remplacent dans le deuxième mouvement puis dialoguent en écho avec le soliste ou soutiennent par des accords plaqués les passages purement mélodiques de son final.

De 1930 également date la *Konzertmusik* op.48 pour alto dédiée à Darius et Madeleine Milhaud - Hindemith ayant été un an plus tôt le premier interprète du *Premier Concerto* pour alto de Darius Milhaud. L'effectif orchestral est celui d'une véritable harmonie de chambre qui réunit vingt-quatre instrumentistes partagés entre les petits bois et les cuivres clairs auxquels s'ajoutent quatre violoncelles et quatre contrebasses à cordes. L'unité l'emporte sur le nombre à tous les pupitres sauf les bassons et trompettes groupés par deux et les cors par trois. Les effets de tutti sont plus rares que les interventions solistes dans cette œuvre toute empreinte d'une grâce et d'une légèreté bien françaises. A noter que dans le quatrième mouvement *leicht bewegt* (animé avec douceur) les parties de violoncelle seront muées en un véritable quatuor (un quintette si on y ajoute les contrebasses doublant à l'octave inférieure la quatrième partie de violoncelle) mais ce n'est là qu'un épiétement passager sur le domaine symphonique, le cinquième et dernier tempo *Sehr Lebhaft* (très animé) voyant se regrouper peu à peu les instruments à vent après un solo d'alto accompagné par les bassons, le contrebasson et le contretuba.

Frédéric Robert

(1) Nous renvoyons à l'excellente notice de Calum Mac Donald pour l'enregistrement intégral des sept *Kammermusik* d'Hindemith (dir. Riccardo Chailly) Decca 2 CD digital 433 816-2.

## EMMANUEL CHABRIER Revue *Ostinato Rigore*

Si l'on en croit Frédéric Robert, Roland-Manuel avait raison de saluer en Chabrier «le père nourricier de l'école française contemporaine», mais il déplorera, aussi justement, que «son ombre ne soit pas toujours heureuse», concluant ainsi son article sur «E.C. et son temps». «Et quel musicien pourrait être encore justement aussi présent, sinon celui qui, de son temps, fut tourné plus franchement qu'aucun autre vers l'avenir ?». Ce n° 3 de la revue *Ostinato Rigore* a fêté le centenaire de la mort de Chabrier en 94, avec 18 musicologues, dans une perspective assez savante, mais très lisible pour le mélomane averti.

Chabrier a laissé peu d'œuvres vraiment célèbres (*Espana*, *Joyeuse Marche*, *Bourrée fantasque*, *Une Education manquée*, *Ballade des gros Dindons*, *Pastorale des Cochons roses*, *Villanelle des petits Canards*) mais sa forte personnalité, l'originalité de sa verve créatrice et épistolaire ont marqué son époque. Il a influencé Debussy, Ravel et bien d'autres. La production du *Roi malgré lui* Salle Favart dans les années 60 n'avait pas attiré un public décidément peu pertinent et curieux. Par contre, *Une Education manquée*, avec récitatifs de Milhaud, a fait le plein (en compagnie de la modeste *Colombe* de Gounod) au Théâtre Impérial de Compiègne.

Ce livre donne la juste mesure de la place de Chabrier à la jointure des siècles et en outre, par des citations de ses correspondances, montrent son talent d'humoriste.

Jean Malraye

■ *Ostinato Rigore*, Revue internationale d'études musicales, Jean-Michel Place, éd. 12 rue Pierre & Marie Curie, 75005 Paris.



Vient de paraître :

**P. Wastall**

**APPRENDRE  
EN JOUANT  
DE LA  
TROMPETTE**

Traduit des ouvrages de la célèbre collection « LEARN AS YOU PLAY » éditée par les Éditions Boosey & Hawkes.

La méthode de P. Wastall, divisée en 24 chapitres, met nettement l'accent sur le développement de la musicalité dès les débuts de l'apprentissage instrumental et habitue d'emblée l'élève à un large éventail de musique comprenant des œuvres de grands compositeurs actuels. La progression permet d'obtenir dès les débuts un jeu musical et techniquement correct.

Déjà parus, « Apprendre en jouant de la Flûte »  
et « Apprendre en jouant de la Clarinette »  
chez votre marchand ou chez

**A. LEDUC,**

**175, rue Saint-Honoré, 75040 PARIS CEDEX 01**

**LE MENETRIER  
MUSIC FORUM**

**TOUS LES INSTRUMENTS A VENT, PERCUSSIONS  
CLASSIQUES ET ACCESSOIRES DE DEFILE**

**NOUS EFFECTUONS  
GRATUITEMENT  
L'ENTRETIEN ET  
LES REGLAGES  
COURANTS**

**50 RUE DE ROME  
75008 PARIS  
Tel: 45.22.30.90  
Fax: 45.22.71.75  
MAGASIN OUVERT  
DU MARDI AU SAMEDI  
DE 9H A 19H**

**LIVRAISON DANS  
TOUTE LA FRANCE**



**Service après-vente assuré dans notre atelier**

★ Pour recevoir le nouveau catalogue, renvoyez le bon ci-dessous au :  
**MENETRIER - MUSIC FORUM 50 rue de Rome - 75008 Paris**

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

..... Tel.....

Conservatoire / Harmonie.....

Fonction.....

**H. M. M. O.**

*vous propose*

*le plus important Catalogue pour*  
**Orchestre d'Harmonie,  
Big Band ...**

*Distribution pour la France des éditions :*

- |                            |                   |
|----------------------------|-------------------|
| De Haske                   | (Pays Bas)        |
| Mitropa                    | (Suisse)          |
| Novello                    | (Grande-Bretagne) |
| R. Smith & C°              | (Grande-Bretagne) |
| Scherzando                 | (Belgique)        |
| Studio Music               | (Grande-Bretagne) |
| Alfred Publishing C°       | (USA)             |
| Almitra Music              | (USA)             |
| Arrangers Pub. Comp.       | (USA)             |
| Belwin Mills               | (USA)             |
| Birch Island Music Press   | (USA)             |
| Bourne Music Publishers    | (USA)             |
| C.L. Barnhouse C°          | (USA)             |
| C.P.P.                     | (USA)             |
| Doug Beach Publications    | (USA)             |
| E. B. Marks                | (USA)             |
| G. Schirmer                | (USA)             |
| Hal Leonard Pub. Corp.     | (USA)             |
| Hansen House               | (USA)             |
| Highland Publications      | (USA)             |
| Jenson Publications        | (USA)             |
| Kendor Music               | (USA)             |
| Kjos Music C°              | (USA)             |
| Ludwig Music Publishing C° | (USA)             |
| M.C.A.                     | (USA)             |
| MPL Communications         | (USA)             |
| Music Works                | (USA)             |
| Musicians Publications     | (USA)             |
| Queenwood Publications     | (USA)             |
| RBC Publications           | (USA)             |
| Rubank Publications        | (USA)             |
| Sam Fox Publishing         | (USA)             |
| Shawnee Press Inc.         | (USA)             |
| Southern Music             | (USA)             |
| Studio P.R.                | (USA)             |
| Walrus Music               | (USA)             |
| Warner Bros Publications   | (USA)             |
| William Allen Music        | (USA)             |
| Williamson Music           | (USA)             |
| Wynn Music                 | (USA)             |

*etc ..., etc ...*

*(plusieurs dizaines de milliers de titres)*

*Documentation gratuite. Précisez votre activité musicale.*

**HENRY MAY MUSIC ORGANIZATION**

**88, Rue du Calvaire • 59510 - HEM (FRANCE)**

**Tel. 20 83 78 32 • Fax 20 82 83 91**



## Festivals

■ Les amateurs de vieilles pierres de jardins et de musique ont rendez-vous avec la 5<sup>e</sup> édition de **L'Été du grand jardin**, qui aura lieu du 17 juillet au 11 septembre au Château du grand jardin de Joinville en Champagne Ardenne. Au programme de la musique classique variée avec en concert d'ouverture un spectacle de Jean-Pierre Drouet avec ses machines musicales comme les claquoirs à galets, roues à tôle ou bâtons souffleurs ... Mais le chateau, c'est aussi une académie d'été, une résidence d'été pour les élèves du conservatoire supérieur de Minsk (Biélorussie), des artistes en résidence pour leur permettre d'étudier, de composer ... Et pour clore la saison les 10 et 11/09, une grande fête de la musique d'aujourd'hui autour du violoncelle avec annie Gastinel et Henri Demarquette.

*Château du Grand Jardin, av. de la Marne, 52300 Joinville, tél. : 25 94 17 54. Tout au long de l'été des formules week-end sont proposées.*

■ Pour les curieux de sensations inédites, de situations, d'images et de sons nouveaux, **Futura** offre du 26 août au 3 septembre à Crest, dans la Drome, de s'immerger dans des espaces perceptifs inconnus. Pendant neuf jours les artistes travailleront en prise directe avec la matière sonore, visuelle ou tactile et son support (bande magnétique, mémoire numérique, pellicule). Hommages particulier à deux hommes cette année : Pierre Schaeffer, inventeur de la musique concrète et Stockhausen, pionnier de la musique électroacoustique. *Futura, office du tourisme de Crest, place du Docteur Maurice Rozier, 26400 Crest, tél.: 75 25 11 38.*

■ Le nouveau Forum des Halles de Paris accueille **Jazzopolis** du 5 juillet au 24 septembre de Paris, New York, Chicago, Londres, Munich, Lisbonne, Cuba, Moscou, un parcours jazz cosmopolite.

*Nouveau forum des Halles, 2 grande Galerie, Porte St Eustache, 75001 Paris, tél. : (16-1) 40 26 34 30.*



*Place de la Pyramide inversée (Le Carrousel du Louvre)*

■ Du 21 au 25 août, **Musique au Carrousel du Louvre**, pourra faire apprécier pour la première fois aux parisiens du mois d'août cinq concerts à la programmation éclectique allant de Monteverdi à Kagel. Cinq concerts dans lesquels piano et musique de chambre seront présents mais où figurent également des œuvres chorales. Après chaque concert un buffet rencontre avec les musiciens est prévu dans les fossés Charles V.

*Le Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli, 75001 Paris, tél. : (16-1) 46 92 47 47.*

■ **Bistrots en fête, sourire compris !** pendant 4 jours du 27 au 30 septembre, 3 000 bistrots parisiens se mobilisent pour faire la Fête. Ce sera l'occasion pour les artistes aussi bien amateurs que professionnels de s'exprimer et de concourir à donner une ambiance de fête dans les quartiers parisiens.

*Pour participer s'adresser à Primalion, Bistrot en fête, service animation, 32 rue du Faubourg Poissonnière, 75010 Paris, tel. : (16-1) 48 00 99 94 ou 48 00 99 95.*

■ Main dans la main, le **5<sup>e</sup> Festival de Rimes et Accords** réunira du 21 au 30 août les choristes et organistes ainsi que les festivaliers du monde entier pendant 10 jours pour un cycle de concerts, conférences, et stages avec en plus un rendez-vous particulier : les visites guidées de la capitale, qui feront découvrir les orgues protestantes ainsi que des lieux liés à la mémoire du protestantisme à Paris, comme par exemple, le Temple de Port-Royal mais aussi le Cirque d'Hiver élaboré à partir d'étude des temples antiques.

*Rimes et accords, 153 av. Ledru Rollin, 75011 Paris, tél. : (16-1) 43 70 69 40.*



## Stage

■ L'atelier de recherche de la **FAMDT** (Fédération des Associations de musique et danses traditionnelles) propose une rencontre par année, dans le but de confronter les points de vue et permettre à des chercheurs, amateurs ou professionnels d'exposer leur travail. Pour ce 4<sup>e</sup> atelier qui se déroulera les 24 et 25 août prochain à la Maison de la culture des Pays de Parthenay, le thème sera : *l'Homme, le végétal et la musique*. Les interventions feront l'objet d'une publication dans un prochain numéro de la collection Modal. Pendant la durée des rencontres sera présentée l'exposition «Musiques en vert» conçue par le musée municipal à partir des expositions le roseau en musique (TRIOC) et instruments végétaux en Poitou (UPCP). La FAMDT propose un catalogue complet sur la musique traditionnelle en France avec : des collectes et archives, les pratiques actuelles, des guides pédagogiques, des ouvrages pour enfants, des études, anthologies, actes de colloque et Modal la revue trimestrielle des musiques traditionnelles.

*FAMDT, La Falourdière, 79380 St-Jouin de Diilly, tél. : 49 80 82 52.*



## Concours

■ Le **3<sup>e</sup> Concours international pour orchestres d'harmonies de Strasbourg** qui se tiendra les 25 et 26 mai 1996 dans le site magnifique du Palais de la musique et des congrès de la capitale européenne sera l'occasion en dehors de l'aspect concours, d'un bouillonnement artistique et musical avec des concerts prestigieux, une grande exposition de facture instrumentale et d'édition musicale, des rencontres avec des compositeurs, des chefs d'orchestre et des grands solistes. Deux journées à réserver à tous prix.

*FSMA, Maison des associations, la place des Orphelins, 67000 Strasbourg, tél.: 88 35 11 25.*



## Nouvelles du Monde

■ **Le Festival de chœurs de Copenhagen** (Danemark) se déroulera du 23 au 29 octobre. Il a pour thème cette année «sur le mode romantique» et les participants pourront bénéficier de l'expérience du chef de chœur Morten Schuldt-Jensen, enseignant au Royal Danish Academy of music. Parallèlement au festival, des cours de chant individuel, des cours de gospel et des master classes de direction de chœur sont proposés. Au programme du concert final le 29/10 de la musique de la Renaissance italienne.

*Copenhagen choir festival c/o Wonderful Copenhagen, Gl. kongevej 1, DK - 1610 Kobenhavn, tél. : 45 33 25 74 00.*

■ **Les 32<sup>e</sup> Rencontres chorales internationales** de Montreux (Suisse) se dérouleront du 9 au 13 avril prochain et accueillent tous les genres de chœurs, le choix du programme restant entièrement libre.

*Rencontres chorales internationales de Montreux, Affaires culturelles, Auditorium Stravinski, case postale 1109, CH-1820 Montreux, tél.: 4221 / 962 21 41. Inscriptions jusqu'au 31 octobre 1995.*



## Disques



■ **La Musique de la Garde Républicaine:** une tradition, un style, une couleur, la musique au service des honneurs !. A l'origine de cette célèbre formation les tambours de la Garde municipale de Paris. Créé en 1802, ce pupitre obtient très vite une grande renommée et en 1822 on lui ajoute des clairons dont l'usage est devenu obligatoire dans les régiments d'infanterie. Puis en 1941 on l'enrichit des instruments de fanfare pour former la batterie-fanfare. En 1985 elle devient harmonie avec la mise en place des clarinettes, flûtes et hautbois et depuis 1993 elle

est la Musique de la Garde Républicaine, gardienne de toute une tradition. Ce CD est représentatif de la musique militaire avec ses prises d'armes, ses manifestations patriotiques, ses honneurs, elle est sous la direction du Major Péaud.

*Musique de la Garde Républicaine, CD n° CC 895771, Corélia, Châlo Saint-Mars, 91780.*

■ Pour ses 25ans, le Festival Interceltique de Lorient a eu l'idée de réaliser un CD, instantané des grands moments de ce rassemblement. Il porte le titre d'**Hirio** - qui signifie, aujourd'hui, en langue bretonne -, car la musique celtique loin d'être un témoignage nostalgique, folklorique ou figé du passé, est une réalité du présent qui puise sa force d'une longue histoire. Un voyage musical au cœur des pays celtes avec the Chieftains, le Bagad d'Auray ... de la chanson avec Gilles Servat ... Marc Stecker et son Bagdapack mariage du jazz et de la tradition ... Alain Penneç et son accordéon diatonique à la clarté de la tradition ... Fred Morrison lauréat des grands concours de cornemuse ... *Hirio chez Virgin, 11 place des Vosges, 75004 Paris, tél. : (16-1) 44 54 64 74. Sortie nationale 1<sup>er</sup> octobre.*

■ Dès la rentrée de septembre, un nouveau CD aux Editions Martin qui regroupent neuf œuvres enregistrées par l'Orchestre d'harmonie de la Force aérienne Belge, sous la direction de Alain Crépin et Roger Boutry avec deux grandes œuvres de genres totalement différents et qui ont inspiré le titre du CD : **Concertopéra**. Il s'agit du *Concerto n°1* de Carl-Maria von Weber pour clarinette, dans une transcription de Roger Boutry, qui d'ailleurs dirige cette œuvre, invité de l'orchestre d'harmonie de la Force aérienne belge ainsi que la soliste Sylvie Hue, 1<sup>ère</sup> soliste à l'Orchestre de la Garde républicaine de Paris ; et de *Starmania* opéra-rock de Michel Berger, dont le medley de Jérôme Naulais propose les thèmes les plus connus. Un clin d'œil à la variété avec un *Homme et une femme* de Francis Lai / Jérôme Naulais et *La mer* de Charles Trenet / Patrick Poutoire, *la Javanaise* de Serge Gainsbourg / Jérôme Naulais. De plus deux œuvres originales à découvrir : *Cos-*

*mographie* de Charles Beck et *Saxs en parallèle* de Alain Crépin.

*Concertopéra, Ed. Robert Martin, 106 Grande-Rue de la Coupée, 71850 Charnay-lès-Mâcon, tél. : 85 34 46 81.*



## Éditions

■ **Musica et memoria**, bulletin trimestriel de l'association Elisabeth Havard de la Montagne propose dans le n°57 le portrait de Fernand de la Tombelle, humaniste, musicien, compositeur tombé dans l'oubli aujourd'hui. Son œuvre est importante, et il est intéressant d'aller à la découverte d'un homme talentueux, qui a eu une fin tragique. *Musica et memoria, n°57, Rédaction, Denis Havard de la Montagne, 28 rue Jean Nicolas, 95560 Baillet en France, tél.: (16-1) 34 73 95 67.*

■ Dès septembre paraîtra le n°3 de la revue trimestrielle **Musique en revue** (articles du premier trimestre 95). Elle recense la bibliographie trimestrielle des articles sur la musique parus dans les publications de langue française. C'est un bon outil, indispensable à tous ceux qui veulent être à la connaissance de l'actualité musicale.

*Musique en revue, Mélographies, BP 3, 34160 Galargues, fax. : (33) 67 86 80 79. Envoi d'un spécimen contre 28F en timbres.*

■ Les éditions Leduc lancent une nouvelle collection : **guide pratique autour de la chanson traditionnelle française**. Soit deux ouvrages : le premier qui retrace l'historique de la chanson française et le deuxième qui précède un répertoire progressif pour tous ceux qui veulent appréhender et s'initier à ce genre. Gérard Carreau et Roland Lemètre proposent ici un ouvrage intéressant et un outil pédagogique très pratique.

*Guide pratique pour une formation musicale par la chanson traditionnelle française : historique mode d'emploi et répertoire et progression, cycle d'initiation, ed. Leduc, 175 rue St Honoré, 75040 Paris cedex 01.*

 HARMONIES

## La discothèque d'or de Francis Pieters

*Pour tous nos amis intéressés par le compact disque tchèque présenté dans notre dernière rubrique, nous signalons que cette production Rundel est en vente en France chez «Inter Musique Editions» Boîte Postale 2 01160 Pont d'Ain.*

 CUIVRES BATTERIES FANFARE

(Coffret de 5 disques compacts)

Musique des Gardiens de la Paix, Harmonie Municipale de Saint-Pol-sur-Mer, Musique des Equipages de la Flotte de Toulon, Musique de l'Air, Musique de la Police Nationale, Batterie-Fanfare de la Garde Républicaine, Ensemble de Cuivres de la Garde Républicaine et Musique du 43 R.I. de Lille.

Références: Sélection du Reader's Digest 3137/1 à 3137/5. 1, Avenue Louis Pasteur - 92220 Bagneux. Tel: (1) 46 74 84 84.



Bien qu'il s'agisse d'une réalisation qui date de 1992, nous avons voulu attirer votre attention sur ce coffret tout à fait intéressant. La firme de vente par correspondance Sélection du Reader's Digest a eu l'excellente idée de faire une promotion pour la musique à vent en France. Grâce à la collaboration de plusieurs maisons de disques dont

Corelia, Erato, Milan, Auvidis et Déesse, Sélection RD a pu réaliser cette série qui présente plusieurs aspects de la musique pour orchestre d'harmonie dans l'hexagone. Il s'agit donc bien d'une réédition d'enregistrements sortis antérieurement sur disque 33 tours ou sur disque compact. Cette compilation contenant une centaine d'œuvres exécutées par dix formations différentes, a fait un choix parmi des enregistrements qui ont connu une large diffusion voilà plusieurs années. Bien que le titre ne corresponde pas entièrement au contenu, ce coffret peut contribuer à la promotion de la musique d'harmonie en France. Plusieurs grandes formations militaires (dont une composée d'appelés), un orchestre d'amateurs, un soliste de renommée mondiale et un ensemble de cuivres interprètent les meilleurs morceaux de leur répertoire (de l'époque). Nous déplorons que les très belles photos en couleurs du dépliant n'aient pas été reprises dans le coffret qui ne contient d'ailleurs aucune notice explicative. C'est dommage car quelques explications auraient pu rendre l'écoute plus agréable encore.

Nous nous limiterons essentiellement à énumérer les titres enregistrés, tout en mettant quelques accents sur les éléments qui nous semblent importants.

**Disque n° 1 : Le kiosque à musique de Maurice André.** Musique des Gardiens de la Paix, direction Claude Pichareau. *Carnaval de Venise* (Arban), *Fantaisie brillante* (Arban), *Goutte d'eau* (Petit), *La Traviata* (Verdi/Arban), *Fête militaire* (Petit), *Myrto Polka* (Petit), *Madeleine* (Petit). Les inoubliables pièces de bravoure pour cornettistes d'Alexandre Sylvain Petit (1864-1925) interprétées par Maurice André ne pouvaient manquer dans cette anthologie. **Guy Béart en fanfare** : Orchestre d'harmonie de Saint-Pol-

sur-Mer, direction Ernest Vermet. *Le matin je m'éveille en chantant*, *Le chapeau*, *Les Grands Principes*, *l'Eau vive*, *Frantz*, *L'Espérance folle*, A Amsterdam, *L'Oxygène*, *Les Souliers*, *La Vérité*, *Le Grand Chamberdement*, *Les Couleurs du temps*, *Il y a plus d'un an*, *Qu'on est bien*, *Les Enfants sur la lune*. Quatorze belles chansons du barde populaire Guy Béart. Voici des arrangements qui plaisent à des sociétés d'amateurs populaires et qui sont interprétés par une formation d'amateurs. Le mélomane ne peut oublier cela en écoutant ces sympathiques enregistrements qui demandent une indulgence certaine.

**Disque n° 2 : Marches militaires aux invalides** : Musique des Gardiens de la Paix, direction Désiré Dondeyne. *Marche Lorraine*, *Le rêve passe*, *Les Allobroges*, *Marche des volontaires belges*, *It's a long way to Tipperary*, *Quand Madelon*, *Les Africains*, *Hymne de l'Infanterie de Marine*, *le Flamabrad*, *Douaumont*, *La Marseillaise* (arrangement de François-Joseph Gossec/adaptation Frédéric Robert - avec la Chorale des Jeunesses musicales de France, Denise Monteil, soprano et Jean Malraye, ténor). Ces belles marches militaires françaises et étrangères ont toujours été brillamment défendues par Maître Dondeyne et sa formation, faisant les beaux jours de la musique d'harmonie de la Ville Lumière.

**Les plus belles marches de la musique des Equipages de la Flotte de Toulon**, direction J. Jansen. *Marche de la Légion étrangère*, *Sidi-Brahim*, *Marche des mousses*, *Provence marche*, *Joyeux trompette*, *Tous des lions*, *Saint-Cyr*. Un bel éventail des classiques français qui rappellent le défilé du 14 Juillet et suscitent certainement des sentiments patriotiques.

**Disque n° 3 : Récréation avec la**

**Musique de l'Air**, direction Jacques Devogel, Jean-Michel Ballada. *Marche turque* (Mozart), *Le Vol du bourdon* (Rimsky-Korsakov), *Danse des Comédiens* (Smetana), *Le Lac des Cygnes* : Danse espagnole, Danse napolitaine et Final (Tchaïkovsky), *Danse du sabre* (Khatchaturian), *Danse slave n1* (Dvorak). Un bouquet de belles transcriptions de pages classiques célèbres qui constituent encore toujours la majeure partie du répertoire. Une imitation du répertoire de l'orchestre symphonique, malheureusement trop souvent maladroitement copiée par de jeunes et talentueux orchestres qui méritent bien mieux. **Les classiques de l'harmonie**, Musique de la Police Nationale, direction Pierre Bigot. Ouverture *La Pie voleuse* (Rossini), Prélude de la Suite n1 de *L'Arlésienne* (Bizet), Farandole de la Suite n2 de *L'Arlésienne* (Bizet), *Marche Hongroise* (Berlioz), *Les Préludes* (Liszt), *Danses hongroises n5 et n6* (Brahms). Bien que nous regrettions que la seule œuvre originale du double album 33 tours ait été omise, nous saluons avec grand plaisir le seul enregistrement sur disque compact de Pierre Bigot avec sa Musique de la Police Nationale. Ces ardents défenseurs de la bonne cause des années 70 ne pouvaient manquer dans cette anthologie.

**Disque n° 4 : Fanfares de la Garde Républicaine**, I- Batterie-Fanfare de la Garde Républicaine, direction Marc Dimet. *Marche du 1<sup>er</sup> régiment de Grenadiers*, *Marche de la garde consulaire à Marengo*, *Le Champ d'honneur*, *Marche impériale*, *Marche des cornets de la garde*, *Veillons au salut de l'empire*, *En partant pour la Syrie*, *Marche des voltigeurs*, *le Père de la victoire*, *Sanbre et Meuse*. La présence de l'orchestre de fanfare de la Garde Républicaine (malheureusement disparu) est tout à fait raisonnable. Le répertoire de l'époque napoléonienne (9 morceaux) est sans nul doute l'un des fleurons de la musique militaire française que la Batterie-Fanfare de la Garde défend avec panache.

II- Fanfare de Cavalerie de la Garde Républicaine, direction Jean Hannot. *Sur l'esplanade*, *Joyeuse Franche-Comté*, *Champagne Marche*, *Salut aux Alliés*, *L'Aigrette*, *Louisiane Cavalerie*, *Les Echos du*

*Nord*, *Les Honneurs de Jean de Latre*. Cette flamboyante formation, unique en France, est un peu le symbole visuel de la musique militaire française dans le monde entier. Le répertoire enregistré (1986) démontre fort bien la flexibilité de l'ensemble et la diversité de son répertoire (moins monotone que l'on pourrait croire). Quelques morceaux sont néanmoins une belle illustration sonore des fastes républicains.

**Michel Sardou en fanfare** : Orchestre d'harmonie de Saint-Pol-sur-Mer, direction Ernest Vermet. *Comme d'habitude*, *Le bon temps c'est quand*, *La Maladie d'amour*, *En chantant*, *Le Temps des colonies*, *Les Lacs du Connemara*, *Les Deux écoles*, *Io Domenico*. Une série de grands succès populaires de Michel Sardou mis à la disposition des sociétés d'amateurs dont le public a parfois besoin de reconnaître quelques « tubes ». Une illustration de cette partie du monde musical où l'enthousiasme doit combler l'absence de musicalité attendue.

**Disque n° 5 : Récréation avec la Musique de l'Air**, Musique de l'Air de Paris, direction Jacques Devogel et Jean-Michel Ballada. *Marche militaire* (Schubert), *Csardas* (Monti), *Mazurka du ballet «Mascarade»* (Khatchaturian), *Mouvement perpétuel* (Paganini), *Tritsch-tratsch polka* (Strauß), *La Danza* (Rossini). Encore le répertoire de la musique classique légère qui séduit toujours le grand public. **Orgues et cuivres à Saint Louis des Invalides** : Ensemble de cuivres de la Garde Républicaine, direction Roger Boutry, Louis Kalck aux grandes orgues des Invalides. *Marche triomphale pour le centenaire de la mort de Napoléon* (Vierne), *Salvum fac populum tuum* (Widor), *Trois Chorals pour trompette et orgue* (Langlais), *Cortège* (Litaize), *Poème héroïque* (Dupré). Les ensembles de cuivres méritent, bien sûr, leur place parmi les orchestres à vent. Les musiciens de choix et la judicieuse sélection parmi le grand répertoire français pour orgue et cuivres. Ainsi la richesse de la musique pour ensembles d'instruments à vent n'a pas été oubliée. **Les grands succès de la musique du 43 R.I. de Lille** : Musique du 43 Régiment d'Infanterie, direction Maurice Philibert. *Auprès de ma blonde*, *Sous*

*l'aigle double* (version moderne), *La Fille du régiment*, *Colonel Bogey*, *Le travail c'est la santé*, *Le Chant du départ*. Pour terminer cet aperçu quelques morceaux extraits de la série de disques à succès de la Musique Militaire d'appelés du contingent de Lille. Un hommage à tous les jeunes musiciens talentueux qui ont la chance de passer dans une musique militaire. Ainsi de nombreux aspects de la musique pour orchestre à vent ont été présentés dans ce coffret qui mérite bien plus d'attention. Ce coffret de 5 disques compacts ADD existe également en version de 5 cassettes et l'ensemble est également disponible en disques 33 tours.

© SERGE LANCEN, MASTERPIECES FOR BAND 11 : «SOLISTES».

Orchestre d'harmonie du Conservatoire du Brabant (Pays-Bas). Direction: Jan Cober. Solistes: Herman Jeurissen, cor; Jean Pennings, saxophone alto; Frans de Jong, clarinette; Herman Vincken, hautbois : *Concerto pour Cor*, *Dédicace*, *Sonate Concertante*, *Contraste*, *Concerto pour Hautbois* (Œuvres composées par Serge Lancen).

Références: Molenaar Edition MBCD 31.1040.72



C'est avec un immense plaisir que nous vous présentons cet album consacré uniquement aux œuvres de Maître Lancen. Il s'agit en fait déjà du troisième disque compact que son éditeur hollandais «Molenaar Edition» consacre entièrement aux œuvres de Serge Lancen (les précédents étant «Solo Concerts by Serge Lancen» avec Concerto pour Trombone, Concerto pour Harpe et Parade Concerto MBCD 31.1016.72 et

«*Missa Solemnis*» et «*Te Deum*» MBCD 31.1028.72). Malheureusement, le fait que ces disques soient produits aux Pays-Bas, limite quelque peu leur popularité en France. Et pourtant il s'agit d'une formidable publicité internationale pour la musique d'harmonie française, c'est pourquoi ce cd mérite toute attention en France. Voici donc le deuxième disque compact avec des oeuvres pour soliste et orchestre d'harmonie de Serge Lancen. Faut-il encore présenter ce grand compositeur contemporain français passé maître dans l'art d'écrire des oeuvres pour orchestre d'harmonie à la fois intéressantes et agréables à écouter. Son nom restera à toujours étroitement lié à la musique française pour orchestre d'harmonie du 20<sup>ème</sup> siècle. Il a déjà enrichi le répertoire original avec au-delà de cinquante compositions dont une dizaine de concertos.

Le «*Concerto pour Cor*» a été créé en août 1991 par le talentueux corniste allemand Matthias Berg à qui l'oeuvre a été dédiée. Pour cette création mondiale il avait été accompagné par l'Orchestre des Stagiaires de Direction de l'Académie Nationale de Trossingen (Allemagne) sous la direction de son père Hans-Walter Berg. Il s'agit d'un concerto très mélodieux où le soliste dialogue avec l'orchestre d'harmonie (sans autres cors) tout en alternant des passages lyriques avec des moments de virtuosité. Le soliste Herman Jeurissen a obtenu le Prix d'Excellence en 1978 dans la classe de Adriaan van Woudenberg au Conservatoire du Brabant à Tilburg. Actuellement il est cor solo à l'Orchestre Residentie Orkest. L'oeuvre «*Dédicace*» pour saxophone alto a été composée en 1981 en hommage à l'inventeur du Saxophone le belge Adolphe Sax et créée par Jacques Desloges et la Musique de la Police Nationale sous la direction de Michel Mériot. Cette oeuvre avait déjà été enregistrée sur disque compact par la Musique Militaire Royale «*KMK*» des Pays-Bas sous la direction de Pierre Kuypers (MBCD 31.1010.72). Une introduction lente comprenant des cellules rythmiques est suivi d'un thème mélancolique. L'accompagnement par un orchestre d'harmonie réduit se distingue par l'usage astucieux de pizzicatos. Bref un petit concerto où

le rythme joue un rôle important. Le soliste Jean Pennings (1945) a étudié la clarinette avec Jos D'hont au Conservatoire du Brabant à Tilburg et le saxophone avec François Danneels au Conservatoire Royal de Bruxelles. Il a suivi des cours de perfectionnement avec Daniel Deffayet et Jean-Marie Londeix et se produit en soliste dans de nombreux pays européens et aux Etats-Unis d'Amérique. Il a incité de nombreux compositeurs à écrire pour le saxophone. Depuis 1975 Jean Pennings est professeur titulaire au Conservatoire du Brabant à Tilburg. La «*Sonate Concertante*» datant de 1988, est dédiée à André Petit, à l'époque Président de la Confédération Musicale de France. La version avec orchestre d'harmonie, a été créée par Marc Vertessen, soliste à La Philharmonie de Flandre et le Concertband de Lieer, sous la direction de Josef Ratajczak, lors de la Conférence WASBE à Valence (Espagne) en juillet 1993. C'est une oeuvre d'un grand lyrisme qui permet au clarinetiste de faire chanter son instrument. Dans le troisième mouvement le compositeur fait également appel à une technique plutôt brillante. Sur cet enregistrement nous entendons Frans De Jong clarinette solo à l'Orchestre Philharmonique de la Radio, dirigé par Edo de Waart. Il enseigne la clarinette au Conservatoire de Zwolle et au Conservatoire du Brabant à Tilburg.

«*Contraste*» est, tout comme «*Dédicace*» une oeuvre pour saxophone alto en un seul mouvement, également écrite à la mémoire d'Adolphe Sax, mais cette fois en 1992. Il s'agit d'une commande du saxophoniste suisse Dante-Charles Luini à qui le morceau est dédié. Le compositeur utilise habilement les saxophones ténors et barytons en contraste avec le soliste. Cet enregistrement est également la toute première exécution et elle est également interprétée par Jean Pennings. Le «*Concerto pour Hautbois*» date de 1991 et est en fait un remaniement du «*Concerto pour Harmonica et Orchestre Symphonique*» que Lancen avait écrit pour le virtuose Larry Adler. Le présent enregistrement est aussi la création de l'oeuvre dans la version pour hautbois et rend un véritable hommage à cet instrument qui mérite plus

d'attention dans le monde des orchestres d'harmonie. Tout comme pour les pièces précédentes la musique de Lancen est servie par un excellent soliste. Herman Vincken (1963) a joué du hautbois dans la célèbre phalange Royale Philharmonie de Bocholtz dès l'âge de 11 ans. Au Conservatoire de Maastricht, il obtient le diplôme de musicien enseignant en 1988 et celui de musicien d'orchestre en 1989. La même année il obtient le Prix Edmond Hustinx. De 1988 à 1994 il est premier hautboïste à l'Orchestre de Chambre de la Radio et depuis mars 1994, il fait partie de l'Orchestre du Brabant.

L'orchestre d'harmonie du Conservatoire du Brabant de Tilburg aux Pays-Bas, créé en 1982, figure parmi les meilleures formations du pays. Il compte 75 musiciens, tous élèves du conservatoire et il a joué en premières mondiales des oeuvres de Badings, Johan de Meij, Bernard van Beurden et Serge Lancen, pour ne nommer que quelques compositeurs. L'orchestre vient de collaborer à un projet avec le célèbre compositeur américain Karel Husa. Depuis 1988 cet orchestre est dirigé par Jan Cober. Ce dernier est né en 1951 à Thorn, petite ville musicale par excellence dans le Sud du Limbourg néerlandais. Il étudie la clarinette et la direction au conservatoire de Maastricht, puis se perfectionne dans la direction d'orchestre avec Willem van Otterloo et Ferdinand Leitner. Il a enseigné la clarinette et la direction aux conservatoires de Maastricht et Utrecht. Dès 1972 il est clarinetiste à l'orchestre philharmonique de la radio (Omroeporkest) à Hilversum et en 1977 il est nommé clarinette solo à l'orchestre symphonique Residentie Orkest de La Haye. Jan Cober a été invité à diriger de nombreux orchestres symphoniques renommés et des orchestres d'harmonie de par le monde. Cet excellent enregistrement est un digne hommage au sympathique compositeur parisien qui a tellement fait pour défendre l'image de la musique d'harmonie française dans le monde entier. Tous les enregistrements cités dans cette présentation sont en vente aux Editions Robert Martin, 106, La Coupée à 71850 Chamay-Lès-Macon. Tel: 85 34 46 81

© JOHAN DE MEIJ. SYMPHONIES  
 1 & 2

Grand orchestre d'harmonie «La Artística de Buñol». Direction: Henrie Adams

Références: World Wind Music 500.007.  
 P.O. Box 836 NL 1200 AV Hilversum,  
 Pays-Bas.



Le compositeur et arrangeur néerlandais Johan de Meij a déjà longtemps acquis une réputation internationale grâce à ses arrangements de très grande qualité, joués dans le monde entier. Depuis quelques années, il s'est également taillé une solide réputation en tant que compositeur de musique originale pour orchestre à vent. Voici ses deux chefs-d'œuvre, sa première et sa deuxième symphonie pour grand orchestre d'harmonie, réunies sur un double disque compact et interprétées par l'un des extraordinaires grands orchestres d'harmonie de la région de Valencia en Espagne. Cet orchestre existe depuis plus de cent ans et est considéré comme l'un des meilleurs grands orchestres d'harmonie d'amateurs au monde. Déclaré «d'utilité publique», en novembre 1982, l'orchestre a pour président d'honneur Son Excellence Royale le Prince Felipe de Borbon, Prince des Asturies. En dehors de nombreux concerts en Espagne, «La Artística de Buñol» s'est également produite en France, en Autriche et aux Pays-Bas. La liste des prix nationaux et internationaux obtenus par cette formation est interminable. Mis à part une impressionnante liste de chefs d'orchestre d'honneur, La Artística a été dirigée par des chefs prestigieux invités tels Cervera Lloret, José Ferriz, Juan Mas

Quiles, Adam Ferrero, Johan de Meij, Francisco Grau, Amando Blanquer, Norbert Nozy, Alfred Reed, Heinz Friesen et Pablo Sanchez Torella. Ses 160 musiciens sont dirigés depuis 1989 par le chef d'orchestre néerlandais Henrie Adams, originaire de Thorn. Il dirige également l'Orchestre Symphonique de Jeunes «Jorval» de Valencia.

La *Première Symphonie* de Johan de Meij est basée sur la trilogie «Le Seigneur des Anneaux» (The Lord of the Rings) écrite en 1955 par l'écrivain britannique John Ronald Reuel Tolkien (Bloemfontein, Afrique du Sud, 1892 - Bournemouth, 1972). Il s'agit d'une épopée fantastique, une véritable démythification du genre. L'Anneau est maître de la sauvegarde ou de la destruction du monde. Il a longtemps été en possession de la créature Gollum. Lorsqu'il tombe aux mains des Hobbits, des forces maléfiques s'éveillent et la lutte pour l'Anneau commence. Il n'y a qu'une solution, il faut détruire l'Anneau dans le feu qui l'a forgé. Cette tâche est imposée à Frodo.

Cette symphonie est composée de cinq mouvements séparés dont chacun est l'illustration d'un personnage ou d'un épisode important du récit. Elle a été écrite de Mars 1984 à Décembre 1987 et créée le 15 Mars 1988 à Bruxelles par le Grand Orchestre d'Harmonie des Guides, sous la direction de Norbert Nozy.

I. Gandalf (Le Magicien). Ce personnage intelligent et noble est représenté par une mélodie majestueuse, qui prend des formes tout à fait différentes dans le 4ème et le 5ème mouvement. L'attaque soudaine de l'Allegro suggère le comportement imprévisible du magicien. Le mouvement se termine par une chevauchée endiablée sur son beau cheval gris «Shadowfax».

II. Lothlorien (La Forêt des Fées). Cet endroit est peuplé d'arbres magnifiques et d'oiseaux exotiques que nous retrouvons dans les solos des bois. Le charmant Allegretto dépeint la rencontre du Hobbit Frodo avec Lady Galadriel. Dans le miroir de Galadriel, un bassin d'argent dans la forêt, Frodo perçoit trois visions différentes, dont la dernière, un énorme œil sinistre, l'effraie tout particulièrement.

III. Gollum. Ce mouvement décrit la monstrueuse et servile créature Gollum, suggérée par le saxophone soprano. Le monstre est toujours en fuite, cherchant le trésor qu'il envie, l'Anneau.

IV. Le voyage dans les ténèbres. Guidée par le magicien Gandalf, la confrérie des Hobbits entreprend un long voyage à travers les sombres tunnels des mines de Moria. Après avoir été poursuivi par les Orks, créatures hostiles, Gandalf doit combattre le Balrog, un horrible monstre et tombe dans un abîme. Sur le fond d'une marche funèbre les Hobbits cherchent désespérément la seule sortie des mines, la Porte Est de Moria.

V. Les Hobbits. Leur optimisme est exprimé par une danse folklorique, puis un hymne souligne leur détermination et leur caractère noble. La symphonie se termine de façon paisible et résignée, bien dans l'esprit du dernier chapitre «Les Refuges Gris» où Frodo et Gandalf disparaissent à l'horizon, à bord d'un navire tout blanc. Cette symphonie, devenue rapidement un classique du répertoire original, a déjà été enregistrée aux Pays-Bas, aux Etats-Unis et au Japon par des orchestres professionnels. Toutefois cette interprétation par «La Artística de Buñol» est, sans nul doute, la meilleure à ce jour. Un véritable régal.

La *Deuxième Symphonie* de Johan de Meij, intitulée «The Big Apple» (La Grande Pomme) est un hommage musical à la ville de New-York (dont la pomme est le symbole). Le compositeur a essayé d'interpréter de façon musicale l'esprit, le charme et l'indifférence de l'une des villes les plus fascinantes au monde. Cette symphonie pour New-York comprend trois mouvements: 1. Skyline, Allegro assai; 2. Interlude, Times Square Cadenza; 3. Gotham, Largamente, allegro agitato e nervoso, con grandezza. Il s'agit d'une commande du United States Air Force Band de Washington à l'initiative de son chef, le Lieutenant-Colonel Alan Bonner. Johan de Meij a composé cette oeuvre entre Octobre 1991 et septembre 1993. Elle fut créée le 20 février 1994 à Utrecht par l'Amsterdam Wind Orchestra, sous la direction de Heinz Friesen.

*Skyline* nous montre la façade massive, les contours et la silhouette des gratte-ciel qui se profilent à l'horizon. Dès le début, l'auditeur est confronté au chahut continu, aux bruits constants à la nervosité omniprésente qui assomme tout promeneur à New-York. La symétrie du plan des rues d'une part, et l'architecture massive d'autre part, ont inspiré le matériel thématique. Le premier thème, le motif «Skyline», interprété par les cors, suit les contours de la silhouette impressionnante de la ville. Tous les autres thèmes sont distillés à partir de ce thème initial. Des figures répétitives dans l'accompagnement par les bois, la harpe, le piano et les instruments mélodiques de la percussion suggèrent le jeu des néons dominant le paysage nocturne. L'utilisation d'un clavecin est plutôt exceptionnelle, mais la motricité martelante de l'instrument complète cette orchestration, apparentée à la «minimal music».

*Time Square Cadenza* est un intermezzo non musical. Il s'agit d'un enregistrement des bruits entendus à New-York. Le compositeur a voulu imprégner les auditeurs de l'atmosphère réelle de la ville géante, avant de reprendre le portrait musical enivrant de cette métropole bouillonnante.

*Gotham* est un autre sobriquet de New-York. Dans cette deuxième partie (musicale) le compositeur a voulu évoquer l'aspect brutal et chaotique de cette ville imposante. Son thème est entièrement basé sur le motif à quatre notes du début que jouent les cuivres. Il est repris par exemple dans un duel entre les timbales et les tam-tams à rotation. Puis on saute d'une octave avec le deuxième motif qui est la base du reste de la construction musicale. Pour conclure de Meij réutilise le motif «Skyline» en forme de contrepoint. Les deux symphonies sont peu semblables ce qui rend ce double disque compact d'autant plus intéressant. Le compositeur garde, bien sûr, toujours son style personnel, mais il a réussi à composer deux œuvres d'un genre complètement différent. Le soin extrême et la toute grande musicalité de l'interprétation mettent en valeur ces belles réalisations qui enrichissent vraiment le répertoire original.

## CLASSIQUES

### Les CD de Jean Malraye

#### ORCHESTRE

© **BEETHOVEN** : *Symphonie n°9*, Emilia Cundari, sop., Nell Rankin, mezzo, Albert Da Costa, tén., William Wilderman, bar., Westminster Choir, Columbia Symphony Orchestra, dir. Bruno Walter.

1 CD Sony Classical SMK 64464. Enr. 1959.

Un des fleurons de l'Édition Bruno Walter, alliant l'élégance, la finesse, le nerf, la puissance expressive sans la lourdeur germanique que l'on prête trop souvent à la 9<sup>e</sup>. Les solistes, sans être des vedettes, sont d'un bon niveau, Walter donnant à l'ensemble une belle cohésion.

© **FRANCK** (César) : *Symphonie en ré min.*, Orchestre Philharmonique Tchéque, dir. Charles Munch.  
**FERROUD** (Pierre-Octave) : *Symphonie en la.*, Orchestre Philharmonique d'État de Brno, dir. Milos Konvalinka.

1 CD Praga PR 250 083. Enr. live 1957 & 66.

On retrouve avec bonheur celui qui fut un de nos plus grands chefs, notamment pour le répertoire français, auquel il apportait toute sa classe et sa fougue. L'autre intérêt de ce CD est la publication d'un chef d'œuvre méconnu d'un compositeur mort à 36 ans dans un accident de voiture : Ferroud, né avec le siècle, élève de Ropartz et Florent Schmitt, et remarquable contrapuntiste et orchestrateur.

© **PURCELL** : *Ayres for the Theatre. Extraits de Dioclesian, King Arthur, The Fairy Queen, The Indian Queen.* Tafelmusik, dir. Jeanne Lamon.  
1 CD Sony Classical. Enr. num 1994.

40 courtes pièces instrumentales (de 30 secondes à 4 minutes, la plupart autour de la minute), jouées consciencieusement par cet ensemble à vocation baroque. La plus connue étant la Chacone de *The Fairy Queen*.

© **CHOSTAKOVITCH** : *La Demoiselle et le Voyou.* Orchestre Symphonique de Russie, dir. Mark Gorenstein.

1 CD Le Chant du Monde Saison Russe. RUS 288 105. Enr. num. 1994.

Il s'agit en fait d'un ballet fait d'un montage d'œuvres de Chostakovitch par Levon Atovmian (*Le Boulon, Le Clair Ruisseau, Le Taon...*) et créé en 1962 à Léningrad. Le livret de Belinski d'après une idée de Maïakovski montre la «rédemption» par l'amour d'un hooligan dans les années 20 et sa mort dans une bagarre où il défend son aimée contre sa bande. C'est remarquablement fait, notamment les scènes d'animation (la rue, l'école, etc.).

#### CONCERTO

© **BRAHMS** : *Concerto violon en ré op 77.* Henryk Szeryng, Orch. Philharmonique Tchéque, dir. Eric Leinsdorf. *Concerto violon et*

*violoncelle en la min op 102*. Josef Suk, v, Josef Chuchro, vc. Orch. Phil. Tchèque, dir. Zdenek Kosler.

1 CD Praga PR 250081. Enr. live 1971 & 1976.

Intéressant rapprochement de 2 grands violonistes: Szeryng précis, fin, plus français que Suk, plus «tzigane». Beau dialogue du violon et du violoncelle dans l'andante de l'*op. 102*, sensible, passionné, exubérance du vivace non troppo final.

## MUSIQUE DE CHAMBRE

⊗ **BORODINE**. *Quatuors à Cordes en la, en ré*. Quatuor de Saint-Petersbourg.

1 CD Sony Classical SMK 64 097. Enr. num. 1993.

Le 1er violon (Mlle Aranovskaya) semble d'abord, dans le 1er mouvement du n° 1, manquer de netteté dans les attaques et l'ensemble donne une impression de mollesse. Cela s'arrange ensuite, l'Andante se passionne, le Scherzo s'anime en un style acéré, le 4<sup>e</sup> mouvement alterne appassionato et légèreté. De l'ampleur dans l'allegro moderato du n° 2 une belle tendresse dans le si célèbre Notturmo, de l'énergie dans le finale.

⊗ **DVORAK**: *Quintette à cordes en mi bém. op 97*. Suk Quartet, Lubomir Maly, alto. *Quintette avec piano en la, op 81*. Ondricek Quartet, Frantisek Maxian, piano.

1 CD Praga PR 250 078. Enr. live 1978 stéréo et 47 mono.

Le Quatuor Suk a la partie belle et son enthousiasme fait merveille: énergie, rythme, vive gaité sont au programme. Superbe Larghetto avec ses variations qui l'anime avec sensibilité, joyeux Finale, sorte de scherzo. Les Ondricek et l'excellent Maxian ont une partition et donc une manière plus classique.

⊗ **PACHELBEL**: *Musique de chambre (Musicalische Ergötzung, Les Délices musicales, Parties à 4 et 5, Canon et Gigue)*. London Baroque. 1CD Harmonia Mundi HMC 901539. Enr. num. 1994.

Surtout connu par son fameux Canon d'ailleurs savamment contrapunté, Pachelbel, contemporain de Buxtehude et Biber, est un musicien remarquable à redécouvrir, à la fois grand technicien et souvent inspiré. Louons la mise en place et la qualité sonore du London Baroque.

⊗ **DOWLAND**: Intégrale de l'Œuvre pour Luth, Vol. I. Paul O'Dette, luth et orpharion.

1 CD Harmonia Mundi 907160. Enr. num. 1994.

L'étonnant modernisme de Dowland peut se résumer dans la dernière des 25 courtes pièces. Farwell, révélateur d'un grand art de la modulation, avec ses cadences évitées, son chromatisme, et, comme dans la plupart des morceaux, une riche invention, admirablement servie par l'artiste, qui jouent 4 pièces sur l'orpharion, luth à cordes métalliques.

## OPERA

⊗ **RIMSKY-KORSAKOV**: *La Nuit de Mai*. V. Potchapski, V. Tarastchenko, N. Erasova, M. Lapina, E. Okolycheva, A. Arkhipov, N. Rechetniak, P. Glouboky, Choeur Svechnikov, Orchestre dir. Andrey Chistiakov. 2 CD Le Chant du Monde Saison Russe RUS 288103.04. Enr. num. 1994.

Le livret a été tiré par le compositeur lui-même de la nouvelle de Gogol et mêle fantastique, les «roussalkas» jeunes filles noyées devenues ondines, sorcière, comique satirique, poésie. Créé en 1880, cet opéra méconnu chez nous contient d'admirables pages, et sa riche orchestration alliée à une verve qui n'est pas sans parenté avec Rossini ou le Verdi de Falstaff mériterait une direction moins sage. Les chanteurs sont corrects. Notons la curieuse utilisation du thème du 2<sup>e</sup> impromptu de Chopin dans l'air de Levko «Dors ma belle». Un opéra à découvrir.

## MUSIQUE VOCALE

⊗ **LOVE'S ILLUSION**: Musique du Codex de Montpellier. Anonymus 4. 1 CD Harmonia Mundi HMU 907109. Enr. num. 1993-94.

Ces motets sur des poèmes d'amour courtois sont du 13<sup>e</sup> siècle. Ces 4 voix de femmes sont charmantes, et c'est très musical mais on ne comprend guère les mots. C'est un peu monotone.

## MUSIQUE SACREE



Marcel Pérès

⊗ **ANCIENT VOICES**: *Anonymus 4*. Ensemble Organum-Marcel Pérès, Soeur Marie Keyrouz. 1 CD Harmonia Mundi HMX 290608. Enr. num.

Cette compilation d'extraits de divers CD est un voyage dans le temps et l'espace, et les liturgies musicales du Moyen-Age sont parfaitement restituées. La présentation en coffret cartonné est astucieuse, et sans doute moins fragile que l'habituel plexiglass.

⊗ **CHANT MOZARABE**: Ensemble Organum-Marcel Pérès. 1CD Harmonia Mundi 90151. Enr. num. 1994.

Le chant mozarabe, ou chant visigoth, ou hispanique, date du 5<sup>e</sup> siècle et aurait disparu au fil des réformes sans la résistance de certaines églises, en particulier la Cathédrale de Tolède où sont conservés trois manuscrits du 15<sup>e</sup> siècle, réalisés à l'initiative du Cardinal Cisneros.

© **GIORDANI** (Giuseppe, dit Giordanello) : *Lamentazioni e Miserere*. Ensemble vocal «Il Terzo Sono».

2 CD Symphonia SY 94D31.  
Enr.num. 1994.

Napolitain, Giordani (1751-1798) écrit dans un style assez opératique (il est d'ailleurs auteur de près de 40 opéras). Il pourrait être un précurseur de Rossini et un «cousin» de Mozart. On n'a pas trace d'orchestration de ce *Miserere*, mais il serait aisé et souhaitable d'en établir une, car l'accompagnement à l'orgue, quelle que soit l'habileté de M. Raschiotti, un peu avare de régistration, ne va pas sans monotonie. Les voix sont bonnes, notamment celle de la soprano Marinella Pennicchi, et la mise au point précise.

## CHANT

© **CHANT CHOSTAKOVITCH** : *Cycles de Mélodies pour Basse*. Piotr Glouboky, basse, Natalia Rassoudova, piano.

1 CD Le Chant du Monde Saison Russe RUS 288089. Enr. num. 1994.

Glouboky est dans la bonne tradition des basses russes: rondeur, homogénéité, souffle, sens dramatique. Chostakovitch suit celle de ses grands devanciers Moussorgsky Tchaïkovsky.

5 cycles : 4 romances et 4 monologues sur des textes de Pouchkine, 6 romances sur des vers de poètes anglais (Raleigh, Robert Burns, Shakespeare), 5 romances sur des textes de la revue «*Krokodil*», 4 poésies du Capitaine Lebiadkine. Remarquable «*Fragment*» (Pouchkine), amusante la mise en musique de textes satiriques de «*Krokodil*», le sérieux de la musique étant en complet décalage avec les sujets type «vie quotidienne» ou «chiens écrasés».

© **WOLF** (Ugo) : *Spanisches Liederbuch*. Anna Sofie von Otter, mezzo, Olaf Bär, bar, Geoffrey Parsons, piano.

2 CD EMI Classics 7243 5 55325 2 7.  
Enr. num. 1992 à 94.

Cet album ne tient pas compte de l'ordre établi par Wolf pour l'édition de 1891 chez Schott. C'est Bär



Olaf Bär

qui a déterminé celui-ci, pour «définir une dramaturgie intéressante contribuant à l'atmosphère du concert». Rien n'empêche le discophile de reconstituer l'ordre d'origine (indiqué sur la plaquette). Les 10 *Chants spirituels* et les 34 *Chants profanes* sont bien défendus par des artistes accomplis, Bär dans la lignée de Fischer-Dieskau, Mlle Mutter à la voix pure et légère, à la diction impeccable, belle musicienne, Parsons jouant à merveille son rôle de soliste et partenaire (certaines parties de piano pourraient être interprétées seules tant elles semblent indépendantes, telle la mazurka de «*Tif im Herzen*» ou «*Wenn du zu den Blumen*».

© **MELODIE SACREES** : Raphaëlle Ivery, mezzo, Gérard Parmentier, piano.

1 CD SM. Enr. num. 1995.



Raphaëlle Ivery

La jolie voix naturelle, bien conduite, non forcée, de M<sup>lle</sup> Ivery, par ailleurs excellente mozartienne, sert bien les «tubes» que sont l'«*Ave Maria* de Gouno, le *Panis* de Franck, les 3 *Anges* d'Augusta Holmes, *Minuit Chrétien* d'Adam ou *Stille Nacht*, à côté d'œuvres moins populaires de Paul Vidal (*Cantique de Fénelon*), Beethoven (6 *Lieder spirituels op 48*), Saint-Saens (*Ave verum*), Charles Lefebvre (*Prière du Matin, Ave Maria, Délivrance*), Wagner (*Tout n'est qu'images fugitives*), Debussy (*Les Angelus*), Caplet (*Oraison dominicale, Salutation angélique*), et... Gérard Parmentier, adapteur de plusieurs accompagnements mais excellent créateur d'une «*Invocation*» inspirée.

## MUSIQUE DE CHAMBRE ET INSTRUMENTS SOLISTES

© **PRAETORIUS** : *Terpsichore Musarum*. Ricercar Consort, dir. François Fernandez & Phil. Pierlot. La Fenice, dir. Jean Tubery.

1 CD Ricercar 139124. Enr. num. 1994.

Ce recueil de 1612 comporte 311 pièces de danse (branles, courantes, voltes, gaillardes, etc.) harmonisées à 3, 4, 5 ou 6 parties par Praetorius qui les avait collectées à diverses sources d'origine française. La présente réalisation instrumentale apocryphe est conforme au style et, outre les violons, comporte flûtes à bec, basson, théorbe, cistre, violes, guitare, pandora, cornets à bouquin, saqueboutes, serpent, clavecin, orgue et percussions. Beaucoup de charme.

## EN BREF

Chez Praga, SCHUBERT : *Quatuor à cordes en mi bém. op 125 n° 1* par le Quatuor Talich, rendant bien la tendresse et la grâce de cette pièce, avec un phrasé original, alternant staccatos rythmés et plaisants et appassionatos expressifs, *Quintette à cordes en ut, op. 163* par l'équipe de Josef Suk, bien inspirée, hormis certaines imprécisions des pizzicati, sans doute explicables par l'enregistrement «live» (1971, le quatuor en 1978) 1 CD PR 250055



La Bibliothèque de la C.M.F. vous informe de ses nouveautés.  
Ces documents sont consultables sur place, dans les locaux  
du Centre Culturel Albert-Ehrmann, 103, Bd de Magenta  
75010 Paris, de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h30.

**PIANO**

Guigou André : *Près de Barjols*, (P. et Fl. Picc. ou Galoubet si b (ut) ou Gd Fl.), ed. Corélia

Schmitz Manfred : *13 pièces légères pour clavier à 6 mains*, (mini jazz), ed. Breitkopf & Härtel

Schmitz Manfred : *21 pièces légères pour clavier à 4 mains* (mini jazz), ed. Breitkopf & Härtel

Schumann : *Allegro*, opus 8, ed. Peters

Mozart/ Pascal C. : *Les confidences musicales du petit Wolfgang* (20 pièces), ed. Combrel

Blet Stéphane : *Eclipse*, opus 10, ed. Combrel

Blet Stéphane : *Volutes*, opus 14, ed. Combrel

Sichler Jean : *Jazz notes*, piano à 4 mains 1, ed. Combrel

**CLAVECIN**

Lebègue Nicolas-Antoine : *Pièces de Clavecin*, 1<sup>er</sup> livre 1677, ed. Euzeau

**ORGUE**

Couperin François : *Leçons de ténèbres* (1 et 2 voix), ed. Euzeau

Ritter : *Sonate Nr. 1*, Op. 11, ed. Peters

Rogg Lionel : *Arcature* (pour grand orgue), ed. Lemoine

Divers auteurs : *Leipziger Orgelmusik des 19. Jahrhunderts*, ed. Breitkopf

Besingrand Franck : *Eclairs d'Aube*, ed. Combrel

Journeau Maurice : *Choral*, ed. Combrel

**HARPE**

Werner J.J. : *Quatre préludes*, ed. Billaudot

**VIOLON**

Gallois Montbrun Raymond : *Cécile et ses petits pages* (12 pièces progressives pour violon à la première position avec accompagnement de piano), ed. Combrel

Wagenheim Gaby : *Mélancolie viennoise*, ed. J. Hamelle & Cie Editeurs

Albinoni T. : *Adagio du concerto op. 7 n°1*, ed. Combrel

**ALTO**

Berlioz G.P. : *Concerto pour Alto en mi b* (Acc. Piano), ed. Combrel

Busoni Ferruccio : *Albumblatt* (Alto et piano), ed. Breitkopf

**VIOLONCELLE**

Ancelin Pierre : *Sonate pour Vc. et piano*, ed. Max Eschig

Busoni Ferruccio : *Albumblatt* (Vc. et piano), ed. Breitkopf

Divers Auteurs : *7 Sonatine* (Vc. et piano), ed. E.M.B.

Vidensky Jan : *Iris*, ed. Combrel

**FLÛTE**

Stokes Russell : *Jazz colours*, (Fl. solo ou duo et piano), ed. Lemoine

Cuzner Kate : *Jazz and blues*, (2 fl.), ed. Lemoine

Wagenheim Gaby : *Mélancolie viennoise*, ed. J. Hamelle & Cie Editeurs

Albinoni T. : *Adagio du concerto op. 7 n°1*, ed. Combrel

Mozart W.A. : *Dix petits duos* (2 fl.), ed. Combrel

Rossignol Bruno : *Divertissement* (3 fl.), ed. Combrel

**HAUTBOIS**

Lacour Guy : *Résonnez Musette!*, ed. Billaudot

**BASSON**

Durand Pierre : *Sarments*, ed. Combrel

Lancen Serge : *Humour*, ed. Molenaar

**CLARINETTE**

Stokes Russell : *Jazz colours*, (Cl. et piano), ed. Lemoine

Mozart W.A. : *Adagio* (2 Cl. en si b et 3 cors de basset), ed. Billaudot

Weber : *Concerto n°1*, opus 73, ed. Peters

Devogel J./ Nicolas Michel : *Jazz Notes*, Clarinette 4, ed. Combrel

Meriot Michel : *Air Juvenile* (cl. si b), ed. Combrel

**SAXOPHONE**

Stokes Russell : *Jazz colours*, (Sax. alto et piano), ed. Lemoine

Divers Auteurs/Reid Duncan : *Thèmes classiques célèbres* (Sax. alto et piano), ed. Lemoine

Lancen Serge : *Amusant* (Sax. solo), ed. Molenaar

Yoshimatsu Takashi : *Fuzzy Bird Sonata* (Sax. alto en mi b et P.), ed. Billaudot

Lantier Pierre : *Andante et final* (Sax. alto), ed. Combrel

Méreaux Max : *Arcane* (Saxhorn basse en si b), ed. Combrel

Meriot Michel : *Euphonie* (Sax. alto mi b), ed. Combrel

Devogel Jacques : *Paradoxe* (Sax. alto), ed. Combrel

**COR**

Damase Jean-Michel : *Concerto pour Cor en fa et Orch.*, Réd Piano, ed. Lemoine

Proust Pascal : *Le cor classique* (recueil 1 & 2), ed. Combrel

**TROMPETTE**

Faillenot Maurice : *19 études élémentaires*, ed. Billaudot

Faillenot Maurice : *Six pièces* (Tptte ut ou sib), ed. Billaudot

Lancen Serge : *Dynamique*, ed. Molenaar

## FESTIVALS

du 25 au 28 août 1995	Chatelguyon (63)	Réunion des Anciens de la Musique nationale des Chantiers de Jeunesse	M. Armand Lyonne, 3 allée du Gamay, 63140 Chatelguyon. Tél. : 73 86 12 14.
7 et 8 octobre 1995	Ottange (57)	Festival International de Musique	M. René Aveline, 27 rue de la Liberté. 57710 Tressange
31 mars 1996	Colmar (68)	24e Festival de chant choral de la Jeunesse de Colmar et environs	M. Joseph Muller, 93 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél. : 89 80 37 19.

## CONCOURS

1er novembre 1995	Caraman (31)	Concours de composition pour harmonie niveau 2e division, 2e section	Mlle Geneviève Rousse, harmonie de Ste Cécile, 27 rue de Reims, 31460 Caraman.
4 et 5 novembre 1995	Santes (59)	Concours de jeunes trompettistes	F.R.S.M. 59/62, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille
12 novembre 1995	Loos les Lille (59)	Concours national de musique pour orchestres d'harmonie, 1ere Division, Supérieure, Excellence, Honneur	F.R.S.M. 59-62, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille ou Philippe Fournier au 20 57 91 39 (soir et week-end) ou 21 25 68 49 et 21 07 01 18 (bureau)
janvier 1996	Bretagne	Concours national de composition pour orchestre d'harmonie (2e et 3e niv.)	F.M.de Bretagne, 5 rue des Acacias, 35600 Redon. tél. : 99 71 11 99. Date limite de dépôt des œuvres le 31/01/1996
22 mai 1996	Strasbourg (67)	48e Concours de Chant choral scolaire du Bas-Rhin	M. Gérard Foltz, 3 rue du Falkenstein, 67800 Hoenheim, tél. : 88 33 36 11 ou M. Charles Reiss, 7 rue de Sessenheim, 67000 Strasbourg, tél. : 88 31 18 53
25 et 26 mai 1996	Strasbourg (67)	Concours international pour orchestres d'harmonies	F.S.M.A., Maison des associations, 1 a, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg. Tél.: 88 38 11 27
29 mai 1996	Mulhouse (68)	48e Concours de Chant choral scolaire du Haut-Rhin	M. J.-Pierre Moser, Résidence Orange, 36, rue Anna Schoen, 68200 Mulhouse, tél. : 89 42 68 18.
8 et 9 juin 1996	Macon (71)	Concours national ouvert aux Harmonies, fanfares, batteries-fanfares, orchestres à plectres, chorales, formations juniors,toutes divisions	Harmonie municipale de Macon, 3 rue de la Préfecture, 71000 Macon.
octobre 1996	Villeneuve d'Ascq (59)	Concours national pour chorales et symphonies	F.R.S.M. 59/62, 121 rue Barthélémy Delespaul, 59000 Lille

## CONGRES

8 octobre 1995	Dettwiller (67)	Congrès de l'Association des sociétés chorales d'Alsace	M. Richard Siegrist, 21 rue Louis Pasteur, 67490 Dettwiller, tél. : 88 91 48 69
14 et 15 octobre 1995	La Couronne (16)	Congrès régional	M. Dazas, école municipale de musique agréée, 86140 Lenchoire, tél. : 49 90 55 46.
15 octobre 1995	Valognes (50)	Congrès de la Fédération de Basse Normandie	A. Petit, 100 ter bd Herbet Foumet, 14100 Lisieux. tél. : 31 62 18 47 et 31 62 35 29.
12 novembre 1995	Manthelan (37)	Congrès de l'UDESMA 37	A. Aubert, 37210 Vernou/Brenne.

## STAGES

1er octobre 1995	Ste Marie aux Mines (68)	Journée de la Chanson contemporaine avec Michel Schwingrouber	M. André Valentin, 7 rue du Dr. Muhlenbeck, 68160 Ste Marie aux Mines, tél. : 89 58 50 62
du 23 au 27 octobre 1995	Chateau de Chantereine Creil/Mer (76)	Stage d'accordéons, classique, jazz et direction d'orchestre	M. Maubert, tél. : 35 72 59 63
27 et 28 avril 1996	Munster (68)	Week-end de chant choral et de direction au Kleebach	M. Joseph Muller, 93 rue du Vieux-Muhlbach, 68000 Colmar, tél. : 89 80 37 19.
du 16 au 26 août 1995	Charolles (71)	Formation musicale et instrumentale, tous instruments d'harmonie, percussions, chant choral (déb.2, prép., él., brev., m.)	F.R. de Bourgogne, 27 av. Niepce, 71100 Chalon sur Saône
du 17 au 29 juillet 1995	Savigny (69)	Stage de direction et monitoriat	R. Prajoux, 235 rue Vendôme, 69003 Lyon. Tél. : 78 95 08 96
du 2 au 6 août 1995	Artemare (01)	Stage de Batterie-Fanfare tous niveaux	André Patermo, Brens, 13000 Belley. Tél. : 79 81 90 86
du 12 au 27 août 1995	Uzes (30)	Stages d'instruments d'harmonie de 7 à 17 ans et stage de dir. d'orch. niv. fin 1er cycle et fin 2e cycle	F. M. du Gard, Mairie, Pl. Albert 1er, 30700 Uzes. A.S.P.A.M., 10 rue des canaries, Uzes. Tél. : 66 03 04 03.
28 août au 2 septembre 1995	Centre de Brachay (52)	Stage de batterie-fanfare (perfectionnement instrumental et direction d'orchestre)	J. Pihet, 52 rue de Belfort, 08700 Nouzonville. Tél. : 24 53 84 60.
28 août au 2 septembre 1995	Bar-sur-Aube(10)	Stage de perfectionnement instrumental et direction d'orchestre	J. Pihet, 52 rue de Belfort, 08700 Nouzonville. Tél. : 24 53 84 60.
30 août au 1 septembre 1995	Bar-sur-Aube(10)	Master-class de saxophone	J. Pihet, 52 rue de Belfort, 08700 Nouzonville. Tél. : 24 53 84 60.
août 1995	Munster (68)	Stage d'orchestre d'harmonie niveaux 1 et 2, stage de direction, niveaux 1,2,3 au Kleebach	F.S.M.A., Maison des Associations, 1 a, Place des Orphelins, 67000 Strasbourg. Tél. : 88 35 11 25
du 19 au 23 octobre 1995	Vichy (03)	Stage d'orchestre d'harmonie, orchestre national «A vent'Age»	R. Sauvaget, chemin des Belins, route d'Escontoux, 63300 Thiers, tél. : 73 80 14 62.



# BUFFET CRAMPON

---



L'instrument de tous les succès

---



*Musique :*  
*Art de combiner les sons*  
*d'une manière agréable à l'oreille*

Jean-Jacques ROUSSEAU  
Dictionnaire de la Musique - Genève 1767



**Editions Robert Martin**

106, Grande-Rue de la Coupée - F. 71850 Charnay-lès-Mâcon  
Tél. 85 34 46 81 - Fax 85 29 96 16